

Perspectives



Ulla Jacobsson, nouvelle Ingrid Bergman / voir page 6



LA GASPÉSIE

Une région
qui vit
d'espoir

**Dans cette péninsule
encore trop isolée,
toute une population
attend le
progrès avec foi**

**Texte et photos de
Guy Fournier**
Rédacteur de Perspectives

CHAQUE année, des milliers de citadins font le tour de la Gaspésie. Ils puisent à pleins poumons de généreuses bouffées d'air salin, se nettoient les yeux à coups de ciels argentés et enregistrent dans leur mémoire les paysages inusités que la mer et le temps ont sculptés avec une infinie patience. Des habitants de ce pays, qui défend mal contre l'eau ses plateaux friables, ses montagnes d'un vert tendre ou sombres comme du bitume, le voyageur rapporte peu de souvenirs.

Là-bas, l'homme est retranché derrière la poésie des barques de pêche, loin du pittoresque des maisons ternes accrochées aux lignes électriques, des champs que partagent les clôtures avec mesquinerie.

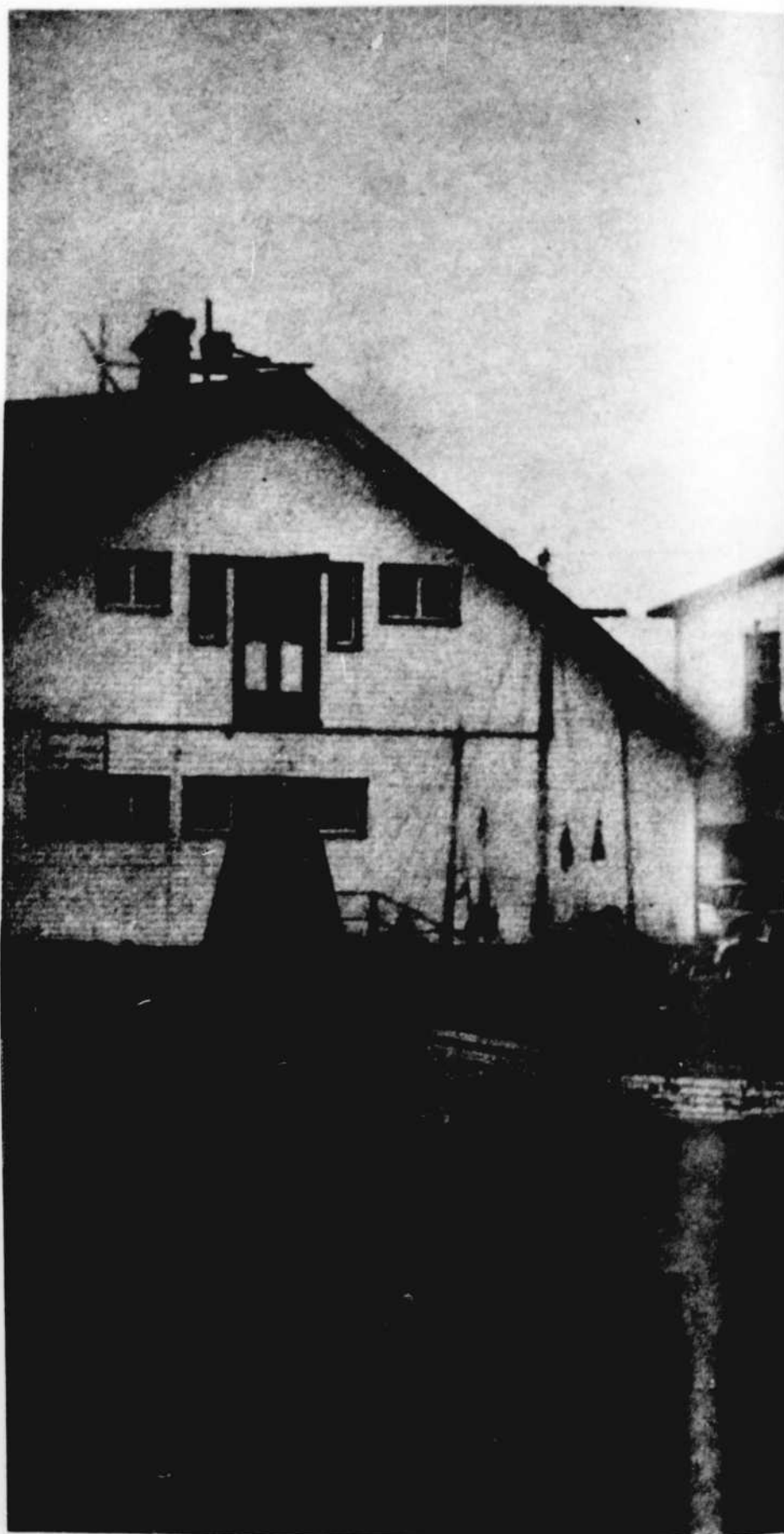
A l'heure des touristes, l'homme gaspésien se fait rare. Beaucoup plus tôt, il tire son gagne-pain de la mer et à la saison où ailleurs on récolte presque, lui sème. Si on l'a vu, c'est regagnant discrètement son foyer dans la brume du matin ou labourant des terres grandes comme la main. A moins qu'on ne l'ait aperçu ravaudant ses filets ou voyageant à la cadence déprimante d'un tombereau attelé à une jument pelée. Si on l'a vu en gros plan, ce n'est pas tout à fait lui qu'on a aperçu, mais ses joues rougies par le vent, des yeux diminués par la lumière vive du nord ou des sourcils que le sel a brûlés.

Le Gaspésien a de très courtes antennes sur le monde et ne laisse pas aisément percer son mystère. Son histoire, tant d'années d'éloignement, une vie partagée entre le Golfe, la forêt et la terre qui rendent leurs richesses avec parcimonie lui ont enlevé tout goût de livrer son âme à l'étranger.

L'étranger n'a jamais été tendre et là où il a pris racine, ce fut souvent pour exploiter ceux qui avaient péniblement résisté au mauvais rendement de la mer, aux défaillances des marchés forestiers ou à la division des terres.

Malgré de nombreuses visites, je doute avoir vu les Gaspésiens beaucoup mieux que le touriste. Le portrait que je trace d'eux dans ce premier article, de leur économie dans le second, n'est donc pas de moi. Les Gaspésiens eux-mêmes l'ont tracé petit à petit au hasard des rencontres et des conversations, comme ils m'ont fait découvrir toutes les illusions dont ils coiffent avec espoir l'économie future de leur région.

Suite page 4



PREMIER DE DEUX ARTICLES



Un petit port de pêche gaspésien dans la grisaille déprimante d'un matin d'automne.



Une région où tout va au rythme lent et pénible du "tombereau"...



Les familles sont là-bas plus nombreuses qu'ailleurs au Québec.

LA GASPÉSIE / Suite de la page 2

B IEN avant que Jacques Cartier ne vint planter une croix sur la rive de la baie de Gaspé, d'autres Européens avaient sillonné les eaux du Golfe. Pêcheurs pour la plupart, Portugais, Anglais et Français naviguaient jusque là pour moissonner la morue. Ont-ils à l'époque rencontré des indigènes? Sans doute. Mais Cartier fut le premier Européen à les signaler.

En 1534, après avoir mouillé à Blanc-Sablon, sur la Côte Nord, il entra au début de juillet dans la baie des Chaleurs. Il rencontra plusieurs centaines d'indigènes à Carleton et trafiqua avec des Hurons qui pêchaient le maquereau. Deux ans plus tard, enhardis par les découvertes du Français, les Européens ne se contentent plus de fouiller les bancs de poisson, ils mettent pied à terre pour apprêter leurs prises.

Personne toutefois n'a le goût de s'y installer.

Ce n'est qu'au siècle suivant, vers 1632, que les Français décident de prendre possession de la péninsule. Nicholas Denys, sieur de Fronsac, achète pour 15,000 livres toute la région qui s'étend du détroit de Canso, en Nouvelle-Ecosse, à Cap-des-Rosiers, au nord-ouest de Gaspé. Denys ne fait pas d'apostolat. La somme qu'il a déboursée pour s'approprier ce petit royaume, il entend bien ne pas la perdre. Avec des mercenaires, il se livre à la traite des fourrures, à la pêche et à l'agriculture, tant et si bien que le roi Louis XIV le nomme gouverneur d'un territoire comprenant l'Île-du-Prince-Édouard, la Gaspésie et le Cap-Breton.

L'appât du gain ne touche pas seulement Denys. D'autres suivent son exemple et des postes de pêche s'élèvent à Matane, Percé, Grande-Rivière, Grand-Pabos, Grande-Vallée, Mont-Louis et Rivière-Madeleine. Malgré les guerres qui grugent plus de temps et d'argent que ne le voudraient ces premiers hommes d'affaires, les initiatives commerciales s'amplifient. A la fin du XVIIe siècle, des entrepôts et des magasins sont érigés à Percé et 500 hommes ont commencé à vivre de la mer, pêchant dans des barques et une dizaine de bateaux de dimensions plus sûres.

Les Européens continuent de leur côté d'organiser des expéditions de pêche depuis leurs côtes jusque dans les eaux littorales de Gaspésie. L'intendant Talon, à qui l'on a signalé des dépôts de plomb à Gaspé, charge François Doublet de leur extraction. Une quarantaine de mineurs creusent des galeries et retirent du sous-sol 10,000 livres de minerai. Il est expédié à Québec, mais sa teneur étant trop faible, on arrête là l'expérience.

Toutes ces entreprises finissent par avorter. Ceux qui les mousaient veulent se tailler une fortune rapide, mais à l'époque comme aujourd'hui, la Gaspésie n'était pas d'accès pratique et ses richesses restaient moins faciles à saisir qu'on ne l'imaginait.

La situation de la colonie ne favorisait pas l'immigration vers la péninsule. A Québec et Montréal, on avait grand besoin de chaque homme pour défendre le pays contre les Anglais. Les Acadiens, aux environs de 1760, constituèrent le seul apport important à la population. Après leur dispersion, plusieurs vinrent se réfugier sur les côtes de la baie des Chaleurs. Quand, en 1760, le capitaine Byron fera incendier les deux cents maisons de Restigouche, les habitants suivront l'exemple des Acadiens: ils se réfugieront sur la côte, formant çà et là des colonies chancelantes.

La situation devait bientôt changer.

Après avoir fait l'inventaire des biens et terres que leur avait valus la victoire, les Anglais résolurent d'ouvrir la péninsule. Plusieurs soldats de l'armée de Wolfe, Jersiais et Guernesiais surtout, y plantèrent leurs demeures. A l'instar de leurs prédécesseurs français, ils se rendirent vite compte des profits qu'ils pourraient faire. Leur position était plus avantageuse encore. Vainqueurs, ils n'avaient pas à se soucier des récriminations des habitants déjà établis.

En peu de temps, de nouveaux comptoirs sont érigés à Grande-Rivière, Percé, Paspébiac et Gaspé et 3,000 quintaux de poisson prennent annuellement le chemin de l'exportation. Les pêcheurs travaillent tout juste pour leur nourriture et les colons qui avaient fui dans les bois pour éviter les troubles des dernières années du Régime français n'osent pas en sortir.

A la fin du XVIIIe siècle, avec la collaboration du gouvernement anglais, des loyalistes viennent par grappes importantes élire domicile en Gaspésie. On leur donne des graines de semence et des instruments aratoires et on découpe à même la terre la plus fertile des fermes de plusieurs centaines d'acres.

Douglastown, New-Carlisle, New-Richmond et d'autres villages voient ainsi le jour. Pour satisfaire ses loyaux sujets, la Couronne a divisé la terre sans tenir compte de ses premiers occupants, qui doivent survivre en arrachant leurs repas à la mer ou au sol rocailleux et quasi stérile.

A LA DEMIE du XIXe siècle, Acadiens et Français restent les serveurs des Simon, des Janvins et des Robins. Le réseau routier est inexistant ou presque. Des pistes relient Nouvelle, Port-Daniel et Percé et, sur la côte nord, où les habitants sont rares, il faut voyager par monts et par vaux pour rallier Cap-Chat de Gaspé. A part les commerçants, les colons gagnent à peine leur sel. La pêche a pourtant pris une ampleur remarquable: on compte 700 barques de 18 pieds que peuvent monter deux hommes et une quinzaine de bateaux pouvant accueillir de six à dix pêcheurs. Les prises annuelles dépassent 60,000 quintaux et 20,000 gallons d'huile de foie de morue.

Environ 20,000 personnes, dont 5,000 d'expression anglaise, sont installées ici et là le long de la péninsule. Cette énorme proportion, si on la compare à celle qui existait ailleurs dans le Bas-Canada, ne devait pas se maintenir. Un siècle plus tard, les cinq comtés de la Gaspésie (Matane, Matapédia, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et Bonaventure) comptaient plus de 130,000 personnes d'expression française, contre 15,000 d'expression anglaise.

La proportion de l'élément anglophone, sans parler de la trouée acadienne surtout marquée le long de la baie des Chaleurs, a suffi cependant à influencer le caractère général de la population.

Aujourd'hui, quand on fait le tour de la péninsule, on note des différences sensibles de mentalité entre des agglomérations qui devraient être homogènes, ayant toujours vécu des mêmes moyens. De Matane à Rivière-au-Renard, les habitants, presque tous d'origine française, sont ouverts, francs et hospitaliers. Jusqu'à Chandler, où l'élément anglophone est resté plus important, le Gaspésien

Suite page 45

Rendus à l'âge de l'adolescence, les jeunes doivent s'expatrier ou passer leurs grandes journées à lorgner ceux qui peuvent travailler!



A 31 ans, Madame J.-L. Cloutier, de l'Anse-à-Beaufils, a déjà six enfants. Son mari fait du camionnage pour joindre les deux bouts.





“Je suis venu pour protester!”

**Les cuisiniers Campbell
exigent du vrai poulet dans leur
mélange à soupe au
poulet et aux nouilles
Chaudron Rouge!**

Maintenant que la volaille a fait entendre son
point de vue, nous allons défendre le nôtre.

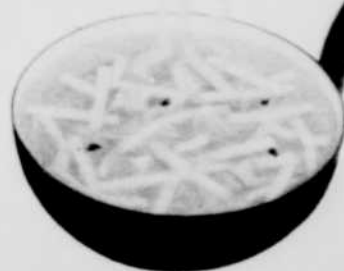
En effet, nous sommes suffisamment “vieux jeu”
pour penser qu’un mélange à soupe au poulet et aux
nouilles doit véritablement contenir de la viande de
poulet. Hé! oui, notre soupe au poulet et aux nouilles
contient de petits morceaux de poulet délicieusement
tendres, auxquels nous conservons, par un procédé
spécial, toute leur délicieuse saveur.

Vous avez peut-être entendu parler de ce nouveau procédé
tout à fait remarquable, c’est la déshydratation par le froid.

Autre raison pour laquelle cette soupe est un vrai délice:
nous avons découvert le moyen de la préparer avec du
véritable bouillon de poulet. Avec les nouilles aux oeufs,
il fait merveille. Faites-en mijoter et vous verrez.

P. S.: Ne vous attendez pas à trouver le mélange
à soupe Chaudron Rouge au poulet et aux nouilles dans les sachets habituels de soupes déshydratées.

En effet, les soupes Chaudron Rouge sont présentées dans de jolies petites boîtes
parfaitement hermétiques et gardant tout le fumet de ce délicieux potage jusqu’au
moment où vous vous en
régalez. (Il y a deux boîtes
par carton). Chacune de
ces petites boîtes contient
de quoi servir trois ou
quatre personnes. Les
poulets peuvent nous en
vouloir mais les amateurs
de soupe au poulet et aux
nouilles nous adorent!



**LES MÉLANGES À SOUPE
CHAUDRON ROUGE**
Une nouveauté Campbell

6 délicieuses variétés

POULET ET NOUILLES, avec morceaux de poulet, NOUILLES, au véritable bouillon de poulet,
CRÈME DE POULET, CRÈME DE CHAMPIGNONS, CRÈME DE POMMES DE TERRE, OIGNON.



Ulla Jacobsson, une autre Bergman?

Par Lloyd Shearer

HOLLYWOOD

IL Y A quelques semaines, je demandais à un directeur du personnel, à Hollywood, quelle qualité il exigeait en premier lieu de toute jeune actrice. Il répondit sans hésitation: "38 pouces de buste."

Je fis remarquer que Greta Garbo et Ingrid Bergman ont eu des carrières étincelantes et durables sans cette mensuration. Il répliqua par une question: "Et Marilyn Monroe et Elizabeth Taylor"? J'avouai qu'il marquait un point, ou une courbe, mais j'avançai que le public en avait peut-être assez du sex-appeal et des films axés sur le sexe.

Il acquiesça à son tour. "La difficulté de notre métier, maintenant, dit-il, est de trouver de jeunes actrices belles sans être provocantes, du genre romantique, qui attirent les hommes sans rendre les femmes jalouses. C'est ce que nous appelons le type Bergman."

Ce type, une nouvelle actrice suédoise l'illustre à merveille: Ulla Jacobsson, petite, yeux bleus et pénétrants, cheveux blonds et teint rosé. Elle a 29 ans et vient de terminer son premier film américain, *The Grand Duke and Mr. Pimm*, en compagnie de Charles Boyer, Ricardo Montalban, Glenn Ford et Hope Lange. La majeure partie du film a été tournée en France, sur la Côte d'Azur.

Ulla s'est révélée si bonne actrice, si féminine et amicale qu'elle est vite devenue l'enfant chérie de toute l'équipe. Au point d'ailleurs de rendre jalouse sa partenaire qui, dit-on, a refusé de lui parler.

"Tout cela est très drôle, dit Ulla. Cette actrice ne veut pas m'adresser la parole, et quand Glenn Ford est avec elle, il se croit obligé de ne pas me parler. Elle s' imagine sans doute que je désire lui voler Glenn. Et pourtant j'ai un mari bien à moi."

Ulla Jacobsson est une perle rare dans son métier: elle réussit à concilier une brillante carrière et un heureux mariage. Elle est l'épouse d'un ethnologue autrichien bien connu dans toute l'Europe, Winfried Rohmann; ils ont deux enfants, Ditte, fillette de 7 ans, et Martin, qui a 5 ans.

Suite page 8

Jeunesse, santé et joie de vivre, voilà bien ce qu'illustre ici Ulla Jacobsson.



PÈRES: *que vous ayez ou non besoin d'assurance — profitez de la Vérification de la Sécurité Familiale de la Metropolitan*

La Vérification de la Sécurité Familiale

✓ Peut vous être utile, que vous ayez ou non besoin d'assurance. ✓ Vous fait voir la réelle "valeur" de votre vie, et son importance pour votre famille. ✓ Ne comporte pas d'obligation, sauf envers les êtres qui vous sont chers.

Il existe plusieurs raisons qui pourraient motiver une vérification de la "santé" financière de votre famille: vos revenus changent, l'âge des enfants change, les besoins de la famille changent.

Il pourrait s'être glissé des erreurs dans les plans de sécurité financière que vous avez élaborés. Vos plans peuvent bien être démodés. Vous avez peut-être, sans le savoir, "deshérité" un de vos enfants. Vous ne recevez peut-être pas tout ce que vous devriez recevoir, en échange de l'argent que

vous mettez de côté pour fins de sécurité.

La Vérification de la Sécurité Familiale passe en revue les plans que vous avez dressés, vous aide à voir exactement dans quelle situation vous êtes actuellement, vous met en mesure de juger intelligemment si les dispositions que vous avez prises pour votre famille sauront vraiment lui procurer la sécurité que vous lui souhaitez.

Que vous ayez ou non besoin d'assurance — que vous soyez ou non assuré par la Metropolitan — une Vérification de la Sécurité Familiale est toujours de mise. Plus de 2100 représentants de la Metropolitan, relevant de 102 bureaux régionaux, par tout le Canada, ont été formés en vue de vous rendre ce service. Appelez à votre bureau régional dès aujourd'hui.



Avec l'aide de votre représentant de la Metropolitan —

1. Vous vérifiez les faits: votre plan de pension, votre maison, votre assurance vie, vos épargnes et vos autres biens. Vous serez peut-être surpris d'apprendre combien vous valez.

2. Vous pesez vos obligations: remboursements d'hypothèque ou paiements du loyer, instruction, retraite, imprévus en cas d'accident et de maladie; ce qu'il en coûterait à votre famille pour vivre sans vous.

3. Vous découvrez votre situation. Vous déterminez vos points forts et vos points faibles... si les dispositions que vous avez prises pour votre famille satisferont les fins que vous visez. Vous avez les faits en mains.

4. Vous prévoyez pour l'avenir. Vous fondez sur ces faits, vous décidez quelles mesures il y a lieu de prendre afin d'apporter à votre famille un plan de sécurité qui s'adapte parfaitement à vos besoins et à vos ambitions — c'est-à-dire, un plan qui vous convienne.

Metropolitan
METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
Compagnie à responsabilité limitée
Direction Générale au Canada, Ottawa, Ontario
Life



Sur une plage de la Côte d'Azur, Ulla Jacobsson se détend entre deux scènes de *The Grand Duke and Mr. Pimm*, qu'elle vient de terminer aux côtés de Charles Boyer.



Après une belle carrière en Suède, Ulla Jacobsson fait ses débuts au cinéma américain. La voici avec son principal partenaire Glenn Ford.

Ulla / Suite de la page 6

Son mari donne des conférences dans plusieurs pays et elle aime le suivre dans ses voyages. "Je me limite à deux films par année, dit-elle. Souvent des offres sont intéressantes et j'ai une forte tentation d'accepter, mais je les refuse. Il faut parfois se demander ce qui importe le plus dans la vie et faire un choix. J'aime ma carrière; mais j'aime encore plus mon mari et mes enfants.

"Vous savez ce que nous avons fait cet été? Du camping. Nous avons marché des journées entières dans la campagne et à la montagne et nous avons dormi à la belle étoile. Je sais que ce n'est pas la manière hollywoodienne de passer des vacances — mais je ne suis pas une vedette de Hollywood."

A Hollywood, on croit que Ulla Jacobsson est une autre Ingrid Bergman. On lui a donc offert des contrats à long terme. Le producteur de *The Grand Duke and*

Mr. Pimm, Martin Poll, n'a pas manqué de lui offrir un contrat alléchant, mais la petite Suédoise — 5 pieds, un pouce, 108 livres, 34-23-33 — a refusé: elle ne veut pas s'engager pour des années à venir, et pourtant elle joue depuis qu'elle a 15 ans.

Ulla est née à Gothenbourg, en Suède. Elle a suivi un cours d'art dramatique à l'Ecole de Théâtre de cette ville. C'est à Stockholm, sur une scène, que le réalisateur Arne Mattson l'a découverte. Il lui confia un rôle important dans le film *One Summer Of Madness*.

Puis Ingmar Bergman, le plus grand des réalisateurs suédois, la fit tourner dans *Sourires d'une nuit d'été*, qui obtint un succès international. Après quoi Ulla joua à la scène et au cinéma à travers l'Europe. En 1952, elle épousait Winfried Rohsmann; ils ont deux appartements, un à Vienne, où travaille son mari, l'autre à Gothenbourg.



Aux côtés de son mari, l'ethnologue Winfried Rohsmann.

En Europe, Ulla est déjà très connue. On apprécie particulièrement le réalisme de son jeu et sa beauté. Charles Boyer, d'ailleurs, en parle avec enthousiasme:

"Comme ces célèbres Suédoises que sont Garbo, Bergman, Viveca Lindfors et Signe Hasso, Ulla Jacobsson est une jeune femme comblée et une actrice extrêmement douée. Elle a du métier, de la beauté, de la dignité, une grande attirance et un talent qui lui permet de s'attaquer aux scènes les plus difficiles et de les rendre avec naturel et chaleur. Si elle était ambitieuse, Ulla pourrait devenir rapidement une des très grandes vedettes de notre temps. Tout ce dont elle aurait besoin, c'est d'un soufflage à la Hollywood."

C'est de cela, justement, que Ulla Jacobsson ne veut pas. Elle sait bien que souffler une vedette, à Hollywood, c'est n'obtenir rien d'autre que les fameux "38 pouces de buste"...

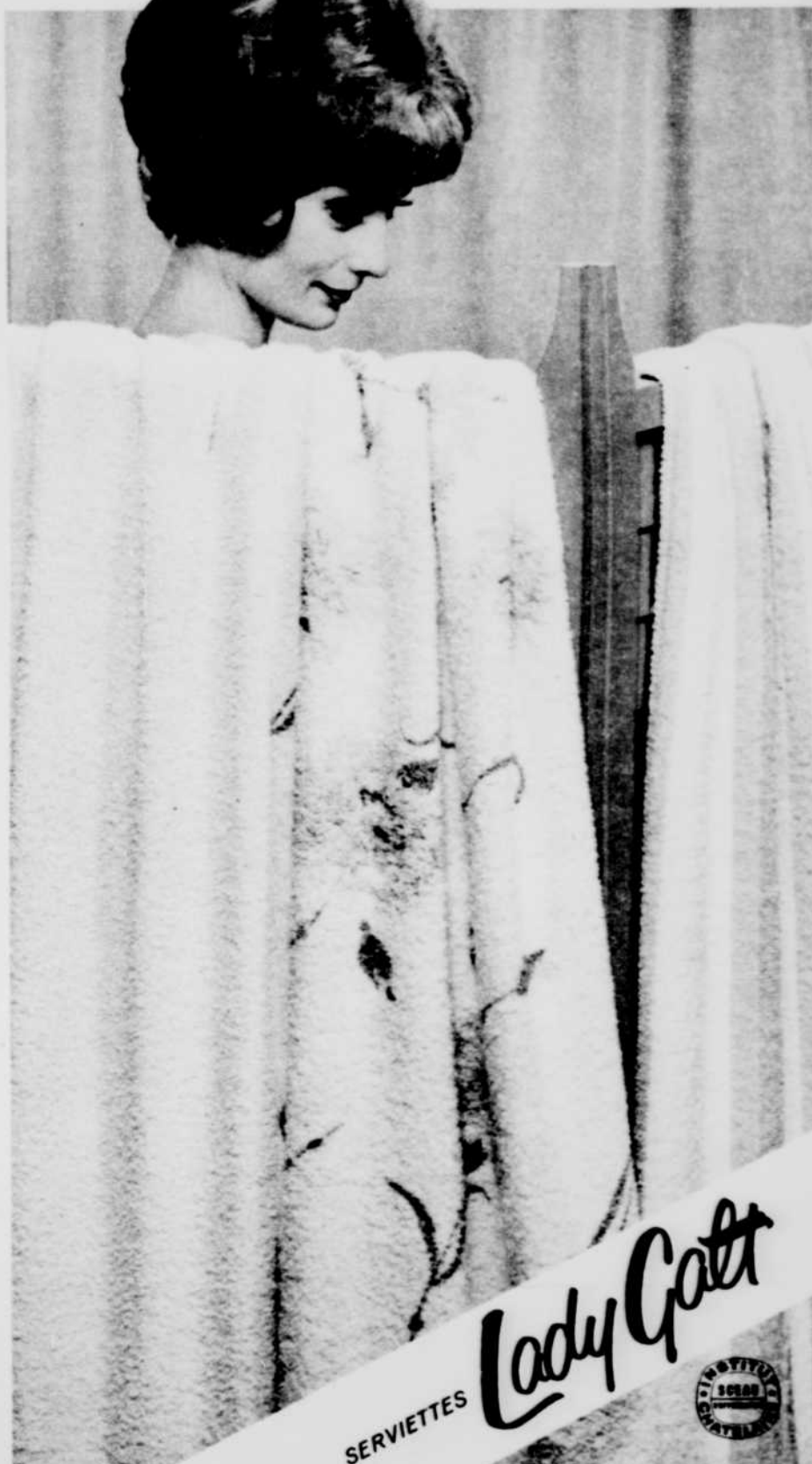
Beauté qui garde son éclat

Beauté par Lady Galt. Une collection pleine d'inspiration de dessins floraux naturels, de superbes couleurs unies et de rayures assorties pour égayer votre salle de bain.

Chaque luxueuse serviette Lady Galt est composée de milliers de longues touffes de ratine veloutée 'assoiffée', au toucher exotique qui vous assèche magiquement.

De plus, les serviettes Lady Galt sont conçues pour conserver leur éclatante beauté, lavage après lavage. Pour une beauté qui garde son éclat, recherchez les serviettes Lady Galt à prix populaires dans les magasins partout.

elle sèche en effleurant



Un autre produit de qualité de Dobbie Industries

LA CONFESSION D'UN ESCROC

Comment je me suis retrouvé en prison pour avoir fait \$400,000

Le courtier Caldough faisait espérer à ses actionnaires un "empire du Yukon"

Par George Caldough

GEORGE CALDOUGH purge en ce moment la première des six années de pénitencier auxquelles un tribunal de Vancouver l'a condamné pour une fraude de \$385,000. Ce Torontois de 34 ans a été son propre avocat, à son procès, et même si le jury s'est obstiné à ne voir en lui qu'un escroc, on doit admettre qu'il est réjouissant, au moins.

De sa cellule, Caldough présente aux lecteurs de Perspectives, en deux articles dont voici le premier, sa propre version de l'affaire. Il décrit, avec la sympathie secrète du combattant pour un adversaire à sa taille, la longue enquête de la

Gendarmerie royale sur ses agissements douteux de brasseur d'affaires. C'est en rendant visite à Caldough à Vancouver qu'Errol Flynn a succombé à une crise cardiaque, et notre homme note au passage les conséquences que cette mort a eues sur son propre sort.

Selon le portrait qu'il trace de lui-même, Caldough a été coupable de négligence plutôt que de malhonnêteté. La Justice en a toutefois décidé autrement. Mais ce récit d'un impénitent qui paie philosophiquement sa dette à la société n'en reste pas moins fascinant et souvent du meilleur comique.

Fidèle à son melon jusqu'au Yukon, Caldough ne s'est pas senti un étranger à Londres.



JE SUIS — ou plutôt j'ai été, jusqu'à ces derniers temps — un démarcheur en valeurs minières et, vu mes débuts précoces, certains échetiers m'ont parfois surnommé "le démarcheur-enfant". Durant les quatorze dernières années, j'ai incité un total d'environ quinze mille personnes à placer leurs économies dans les aventures boursières que je leur proposais.

Comment devient-on démarcheur en Bourse?

Aucune université canadienne ne prépare à cette profession et le hasard seul semble y conduire. Encore enfant, je préférais aux exploits de Tom Mix ou à ceux de Charlie Conacher les prouesses d'agiotage de Jay Gould, de "Diamond Jim" Brady ou de "Bet-A-Million" Gates.

Ma mère m'a demandé un jour, en me voyant consulter Babson's, un bulletin de nouvelles boursières:

—Georgie, pourquoi ne lis-tu pas plutôt "Les aventures de Terry et les pirates" comme les autres garçons de ton âge?

—Parce que Babson's est bien plus amusant et qu'on peut trouver beaucoup plus de pirates dans les bureaux de la haute finance qu'il n'y en a jamais eu dans les mers de Chine.

Ne parlons pas de mon adolescence, "les années des fruits verts", comme les appelle le romancier A. J. Cronin. Elles portèrent fruit en effet... et ces fruits étaient verts comme des billets de banque car, avant même mes vingt ans, j'avais déjà gagné plus d'argent qu'il n'est convenable pour un imberbe.

Mon statut social s'élève et semble se consolider vers mes 22 ans, et je m'assagis presque. Mes quatre années d'apprentissage chez quelques-uns des démarcheurs les plus habileurs de Bay Street m'ont convaincu que je peux tenter de m'établir coulisier à mon propre compte. J'ouvre donc un bureau, dont je suis l'associé principal, et pendant plus d'un an je brasse des affaires tout à fait honnêtes. Malheureusement, des individus indésirables se sont infiltrés dans notre milieu et le marché des coulisiers de Toronto procède à un nettoyage discret dans ses rangs. Comme je suis encore jeune, certains croient que j'ai pu servir d'homme de paille pour l'un des escrocs incriminés. On s'étonne que le nom de mon associé en second apparaisse seulement dans les dépliants de notre firme mais non dans l'en-tête de nos lettres, et ce détail suffit aux autorités de la Bourse pour suspendre puis abroger notre permis.

Puisque je ne peux plus être courtier et puisque, par ailleurs, je ne connais bien que ce domaine, il ne me reste donc qu'à devenir démarcheur. Pour réussir, un démarcheur doit avoir de l'imagination, de l'esprit, du charme, de l'optimisme et de l'enthousiasme. L'intégrité n'est pas obligatoire mais ne nuit pas si vous ne lui laissez pas prendre le pas sur le reste. Or ce reste je le possède et en ai dûment appris la valeur dans mon enfance, auprès d'un vieux chevalier d'industrie de Moose Jaw, en Saskatchewan.

Il me manque toutefois deux choses essentielles: des disponibilités pécuniaires et un plan bien arrêté. Je me lance dans des entreprises variées: je fore des puits de mine, j'ajoute des concessions et avance des fonds à des prospecteurs mais tout cela sans plan d'ensemble et, par suite, sans grand succès. Eussé-je obéi à une grande idée, j'aurais peut-être atteint la fortune mais, malheu-

PREMIER DE DEUX ARTICLES



Caldough aimait faire la noce, comme son ami Errol Flynn, qui est mort près de lui.

reusement pour moi, je suis encore moralement un "démarcheur-enfant" et je demeure mon propre et seul maître.

On a soutenu en certains milieux que ce sont de braves naïfs d'Américains qui fournissent le plus clair des fonds dans les placements miniers canadiens qui présentent certains risques et l'on s'est plaint que des compatriotes malhonnêtes aient ainsi dépouillé nos bons voisins du sud. Il faut toutefois se rappeler qu'ils ont appris la manoeuvre auprès de démarcheurs américains qui se sont exilés chez nous quand Washington a créé, en 1934, la Securities and Exchange Commission et purgé le marché de ces gens. C'est un fait indiscutable que ces mêmes démarcheurs sont à la source de la plupart des campagnes publicitaires lancées par Bay Street pour intéresser le capital d'outre-45e à certaines de nos valeurs minières hasardeuses. Le démarcheur canadien manque de l'envergure nécessaire pour machiner les coups pendables que ces messieurs ont, bien à l'abri en sol canadien, imaginés au cours des quinze dernières années.

Je me suis trouvé brièvement compromis avec une quinzaine de ces individus au printemps de 1953, à l'occasion d'une campagne de publicité lancée de Montréal. La moitié d'entre eux sont allés s'échouer dans les prisons du Michigan, . . . où ils se sont aussitôt arrogé les premières places dans l'équipe de baseball des détenus. Wall Street doit pleurer encore la perte de ces lions de la finance qu'étaient "Broadway Charlie", "Suitcase Sid" et "Louie the Limey" . . .

VU LA somme en cause dans l'escroquerie qu'on leur reprochait, soit près de \$500,000, les autorités du Québec s'intéressent à leur tour à l'affaire et intentent des poursuites, même si ce marché frauduleux n'a pas fait de dupes dans la province. On m'incrimine, moi aussi. Les poursuites dureront deux ans mais mon procès sera court.

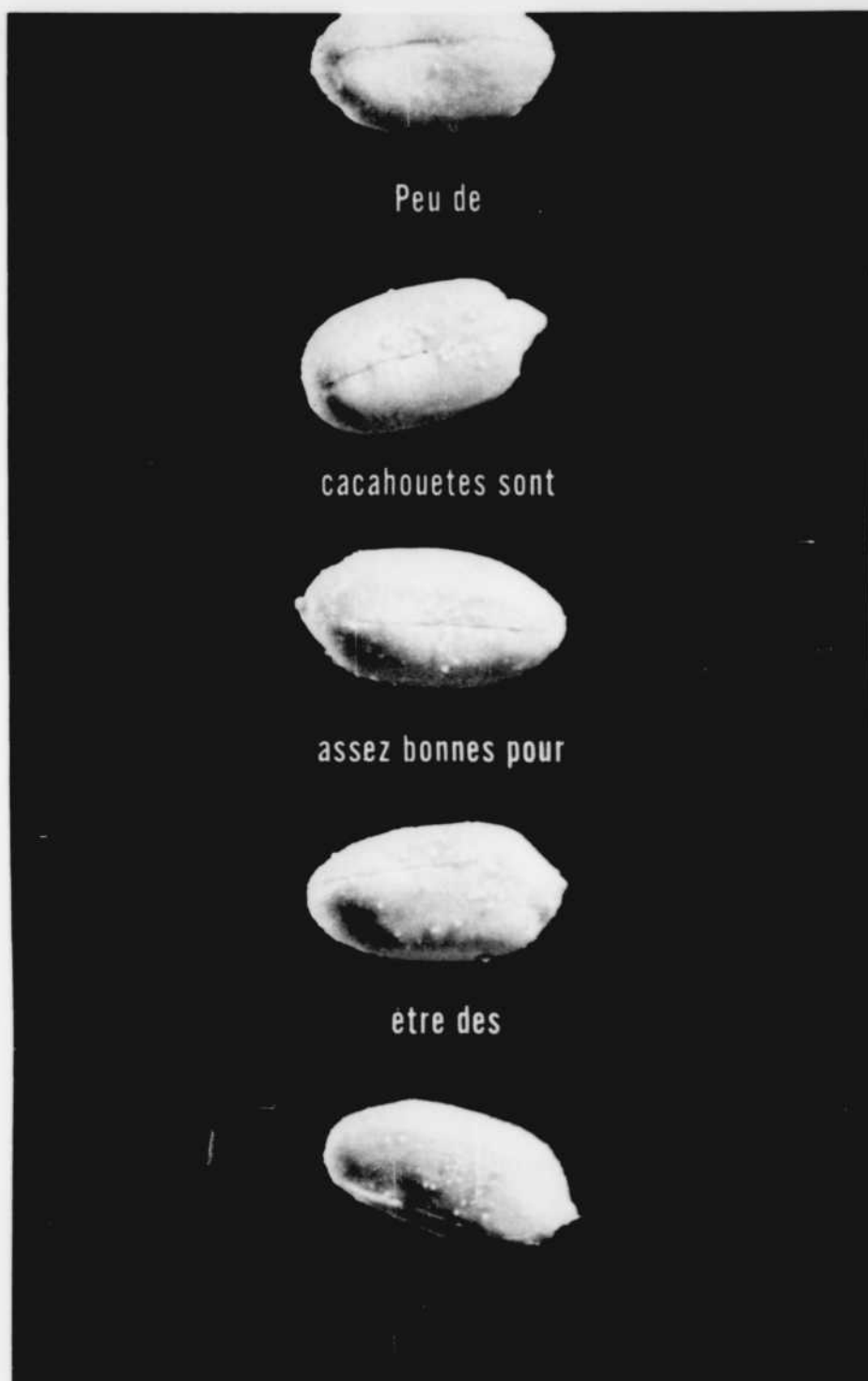
Je soupçonne la Securities and Exchange Commission d'entretenir à ses frais une troupe ambulante qui vient témoigner à tous les procès pour fraudes boursières tenus au pays, et je m'en suis même ouvert à l'un des principaux enquêteurs de la Commission, un vieux monsieur du nom de Tim Callahan. Nous attendions dans un corridor l'appel de notre cause et une troupe de veuves, d'orphelins et de retraités bien rompus à la manoeuvre l'entouraient de près.

—Hé, Tim, lui ai-je demandé, les studios Warner Brothers n'auraient-ils pas mis ce spectacle en scène pour vous?

Contrairement à la légende, le démarcheur ne recrute pas d'actionnaires chez les veuves et les retraités. Ce sont là des gens imperméables à tout enthousiasme, sinon pour des "valeurs de père de famille" comme les actions de la compagnie de téléphone Bell au Canada ou, plus au sud, sa respectable contrepartie, American Telephone and Telegraph.

Par contre, dans toute liste de petites gens prêtes à souscrire à des valeurs canadiennes risquées, figurent dix à vingt noms d'Américains, toujours les mêmes. Ce sont des informateurs à la solde de la S.E.C. Ils lui transmettent les dépliants publicitaires qu'ils ont reçus sur ces valeurs et Callahan les entasse dans ses archives pour usage futur. L'Association des courtiers de l'Ontario a

Suite à la page suivante



PLANTERS

Parmi des millions de cacahouètes, seules les plus que parfaites sont choisies par Planters. Voilà pourquoi vous trouverez dans les paquets de Planters plus de cacahouètes entières et bien dodues que dans tous les autres. Chaque cacahouète est grillée avec soin, lentement, jusqu'à ce qu'elle soit d'un beau brun doré, puis légèrement salée. Vous comprenez pourquoi vous les aimez tant?



"AVEZ-VOUS GOÛTÉ AU NOUVEAU BEURRE D'ARACHIDE CRÉMEUX DE PLANTERS?"





Ne ressemblez pas à cet épouvantail!

Quand une chemise soi-disant d'entretien facile rétrécit et se couvre de faux-plis, elle est bonne tout au plus à faire peur aux oiseaux. Donnez-la au jardinier et cherchez ailleurs.

Cherchez en premier lieu l'étiquette 'Sanforized-Plus'. Elle identifie, avant l'achat, les véritables vêtements d'entretien facile. Entre deux vêtements

d'entretien facile, vous aurez intérêt à choisir celui qui dit 'Sanforized-Plus'. Vous saurez alors qu'il séchera sans faux-plis et ne rétrécira jamais au point d'être hors d'usage.

SANFORIZED plus

MARQUE DE COMMERCE



Caldough

Suite de la page précédente

même déjà communiqué à ses membres les noms de ces informateurs, pour qu'on les enlève à l'avenir des listes d'envoi de circulaires aux clients en perspective. Même si ces gens n'ont investi que cent dollars dans votre affaire, ils feront aux jurés un récit à fendre le cœur.

Mon procès paraît ne vouloir jamais finir et je décide de m'avouer coupable. Ce coup de tête me vaut deux mois de détention à Bordeaux. Cette détention sera pour moi un vrai repos. N'en peuvent toutefois avoir une juste idée que ceux qui ont été "pensionnaires" de cette prison et qui connaissent bien le tempérament des Canadiens français. J'ai logé pour ma part dans des hôtels européens de haute renommée où la qualité du service n'égalait pas celle rencontrée à Bordeaux. Je me demande toutefois encore pourquoi on m'a si bien traité. Peut-être est-ce parce que Callahan a parlé en ma faveur ou parce que je venais de l'Ontario...

Sitôt relâché, je remercie mes hôtes de leur hospitalité et je pars pour l'Ouest. En prison, je me suis mis à songer que ma mésaventure a dû me fermer bien des portes à Toronto et qu'il vaut mieux m'exiler. J'ai d'ailleurs toujours aimé la Colombie britannique. Je m'y suis marié en 1947 et tout m'y plaît: climat, paysages et gens, pour leurs allures sans cérémonies et décontractées. Je n'ai donc rien de plus pressé, une fois revenu à Toronto, que de faire monter femme et enfants dans une Cadillac décapotable toute neuve (à l'époque, la possession d'une telle voiture était encore le moyen le plus courant de manifester sa réussite en affaires).

J'ai, dans les provinces des Prairies, plus d'amis que je ne le croyais, de sorte qu'allant de l'un à l'autre, il nous faudra deux mois pour atteindre la côte du Pacifique. A peine arrivés à Vancouver, j'installe ma famille dans un motel et, sans même changer d'habits, je prends l'avion pour aller voir, à Victoria, le directeur des services de courtage de la province (nous l'appellerons Stuart Smith), dont les premiers mots sont:

—On m'a appris que vous veniez vous établir ici, George. Pourquoi n'allez-vous pas en Alberta?

Un homme charmant, n'est-ce pas, ce Smith? C'est un personnage légendaire en son genre car il parvient, avec un personnel presque inexistant, à surveiller toutes les transactions boursières en Colombie. Il commence par m'avertir qu'il mettra au besoin sur ma piste la Bunco



Caldough n'a pas perdu son souci de la correction

Squad de Vancouver, une brigade de détectives dont la taille dépasse les 6 pieds 4 pouces. Cet avis se révélant inutile, il me rappelle avec émotion qu'il a des enfants encore aux études, qu'il est à peu près seul pour accomplir sa tâche et qu'il doit prendre sa retraite dans un an.

Peine perdue, encore une fois. Je suis bien décidé à vivre en Colombie. J'assure Smith qu'il n'a rien à craindre de mon installation sur Howe Street et que je ne commettrai aucune turpitude sur son territoire. Je tiendrai d'ailleurs cette promesse... du mieux qu'il m'est possible, mais les choses finiront quand même par se gâter.

Un démarcheur doit, comme Isaïe, avoir reçu des visions s'il veut pouvoir communiquer à ses clients un enthousiasme suffisant. Ma première année de séjour en Colombie ne m'offre toutefois aucune affaire capable d'enflammer mon imagination. Je fais forer deux puits de pétrole en Alberta, sans résultats. Autres forages en Colombie même, mais le filon de cuivre que nous trouvons est trop maigre. J'amasse aussi \$150,000 pour le compte d'un avocat vancouverois qui, d'ex-communiste, est devenu partisan du capitalisme puis magnat d'entreprises minières... et maintenant pensionnaire des prisons canadiennes comme moi, ai-je appris. Il commet malheureusement l'erreur de forer son puits sur le terrain d'un voisin, ou quelque autre sottise du genre dont je ne me souviens plus nettement, et ces 150,000 dollars s'envolent en fumée. Toutes ces aventures me sont peu profitables mais je me satisfais pour le moment de la belle maison que j'ai achetée à Vancouver et des relations mondaines que je me suis faites.

La vision bénéfique me vient à l'improviste, en feuilletant un numéro de la revue *Vision Of The North*. Un article y traite des richesses minérales du Yukon encore inexploitées. Il est question de tracer là-bas de nouvelles routes, au coût de \$100,000,000, et une firme pétrolière compte déboursier à elle seule \$5,000,000 à la recherche de "l'or noir". Il n'en faut pas plus pour réveiller mes souvenirs de lecture: attelages de chiens courant sur la neige, "saloons" encombrés de prospecteurs rudes et bagarreurs. Cette vision ne cesse plus de m'obséder. Il faut à tout prix que j'aille au Yukon me rendre compte de la situation par moi-même.

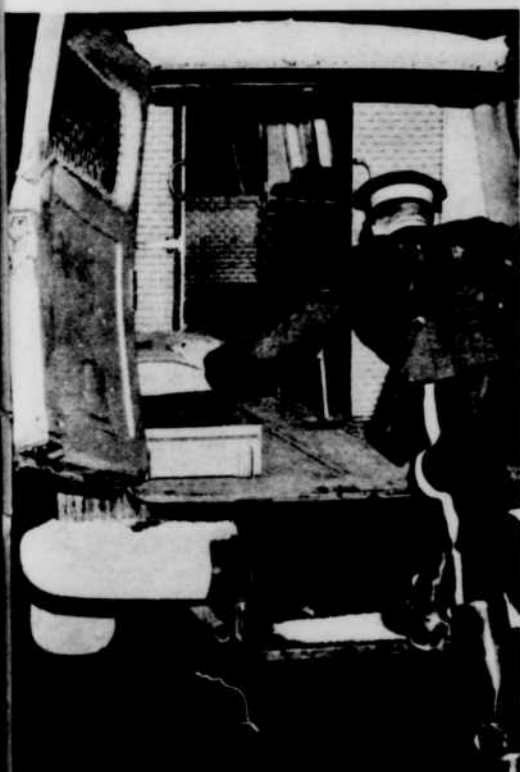
Je tire donc de mes armoires mon melon le plus

Suite page 52

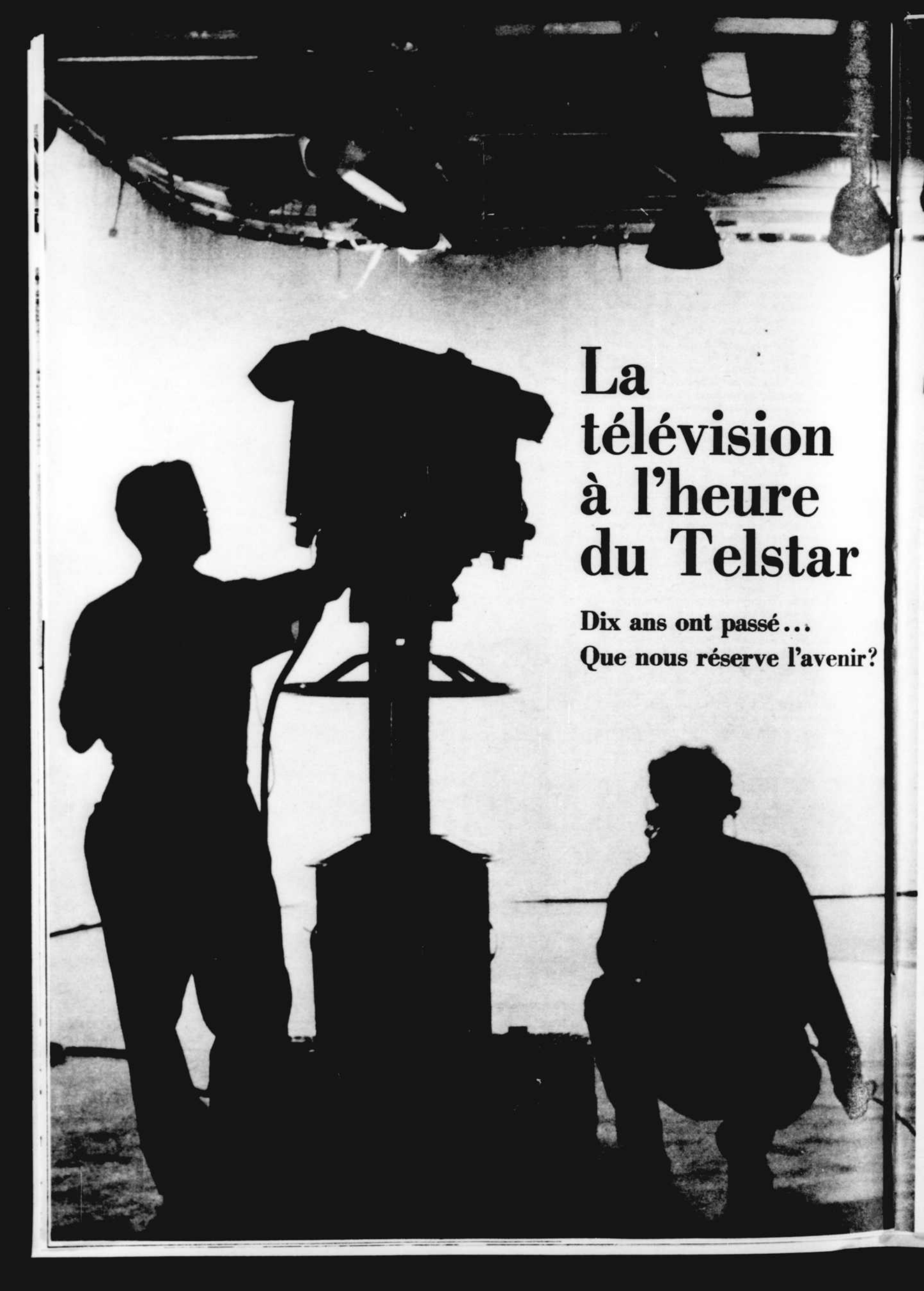
*La bonne saveur
de tomates Heinz
rend tous les mets
plus exquis*



**OCTOBRE, C'EST LE MOIS DU RESTAURANT
POUR VOTRE AGRÉMENT, DÎNEZ AU RESTAURANT**



vestimentaire, même quand on est venu le coffrer.



La télévision à l'heure du Telstar

Dix ans ont passé...
Que nous réserve l'avenir?

Par Alphonse Ouimet
Photo Bert Beaver

ALPHONSE OUIMET, président de la Société Radio-Canada, est l'homme tout indiqué pour faire le point à l'occasion du 10^e anniversaire de la création de la télévision canadienne. Il est né à Montréal en 1908 et reçoit, en 1932, son diplôme d'ingénieur en électricité de l'Université McGill. A partir de 1934, il monte un à un tous les échelons qui, au sein de Radio-Canada, le mèneront au poste de directeur général, l'année même où le réseau de télévision est créé. En 1958, il est nommé, en vertu d'une nouvelle loi, président de la Société Radio-Canada. C'est en quelque sorte lui qui a mis sur pied notre réseau national, chaînes française et anglaise. Plusieurs universités lui ont décerné des doctorats honoris causa.

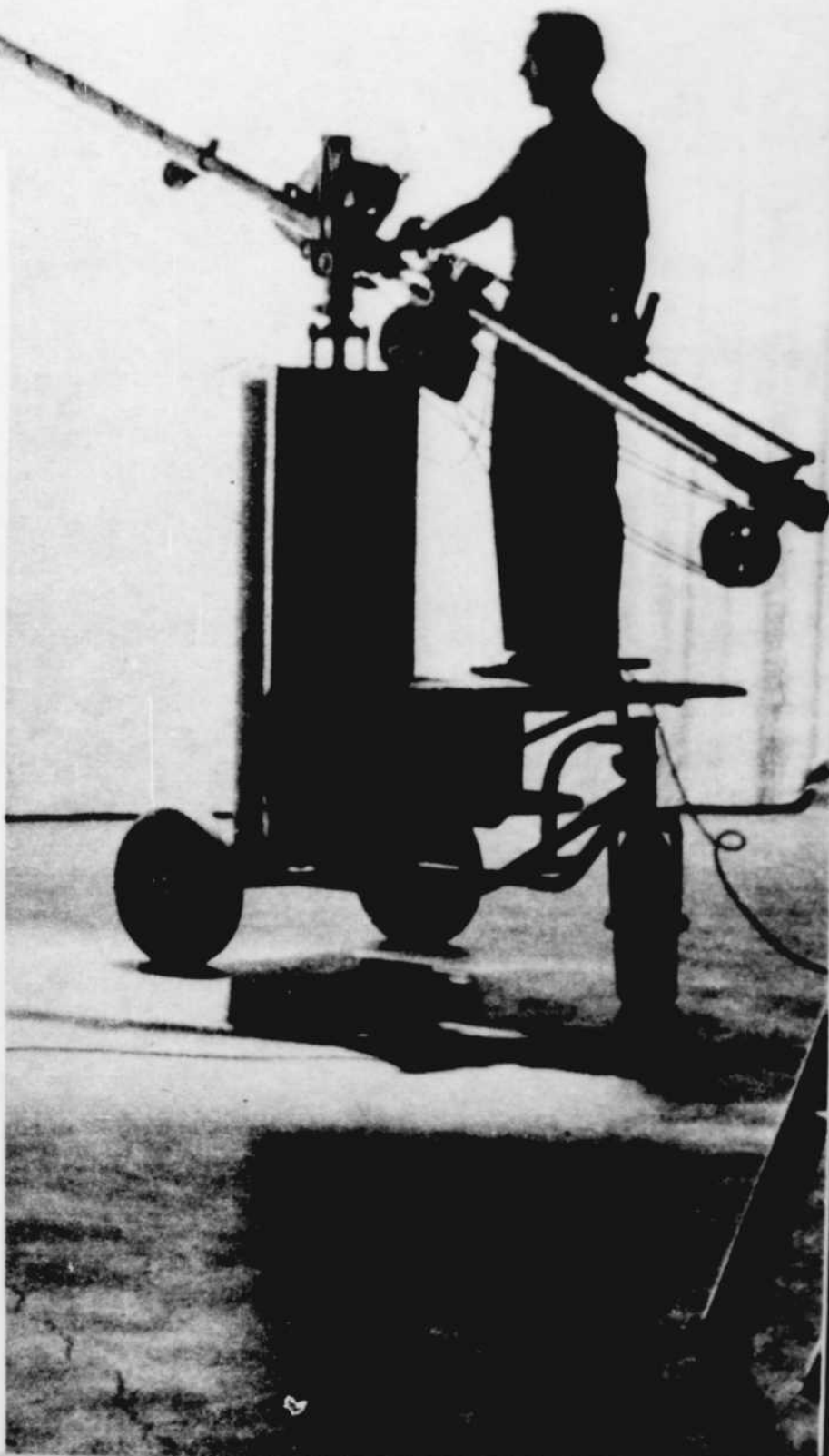


Alphonse Ouimet

PARLER, à l'époque du "Telstar" et des envolées jumelées dans l'espace, du dixième anniversaire de la télévision canadienne semble un sujet d'une importance toute relative. La science des communications a accompli des progrès si prodigieux en quelques années que l'ère des pionniers, particulièrement dans le domaine de la télévision, paraît déjà bien lointaine. Il faut faire un effort réel pour revenir en arrière et mesurer le chemin parcouru. Au fond, nous avons cessé de nous étonner; les réalisations techniques les plus fantastiques se succèdent à un rythme si rapide que nous n'avons même pas le temps de les apprécier à leur juste valeur.

Il importe pourtant de s'arrêter un moment, ne serait-ce que pour reprendre notre souffle. En outre, à l'échelle de notre pays et dans le contexte de notre système de radiodiffusion, l'établissement, dans une seule décennie, de deux chaînes nationales de télévision constitue un événement dont il est difficile de trouver un parallèle ailleurs. La faible densité démographique du Canada, l'éparpillement de la population sur un territoire trop grand est un défi constant à l'ingéniosité de ses citoyens. La télévision, comme les autres secteurs des communications, a été soumise à une rude épreuve. Que d'obstacles de toutes sortes il a fallu vaincre, que de difficultés, à la fois sur le plan géographique et sur le plan technique, il a fallu surmonter pour mettre à la portée de la très grande majorité des Canadiens, tant de langue anglaise que de langue française, de l'Atlantique au Pacifique, les merveilles de l'écran de télévision! Telle est, en somme, la dimension réelle de ce dixième anniversaire.

Suite à la page suivante





Un Gâteau de Noël qu'on fait en deux fois moins de temps avec deux fois moins d'ingrédients

Le secret: Le Non Such Mince Meat et le Lait
Condensé Sucré Eagle Brand de Borden

15 minutes et 8 ingrédients suffisent pour faire ce
gâteau aux fruits riche, frais et délicieux!

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1 1/2 tasse de Non Such Mince Meat de Borden | 3/4 de tasse de farine |
| 1 1/2 tasse (boîte de 15 oz) de Lait Condensé Sucré Eagle Brand de Borden | 1/2 c. à thé de soda à pâte |
| 1 oeuf, battu | 2 tasses de pelures mélangées |
| | 1 tasse de noix, hachées gros |
| | 1/2 tasse de cerises |

1 Ajouter le Lait Eagle Brand et l'oeuf au mince meat; bien mélanger. 2 Tamiser ensemble la farine et le soda à pâte puis ajouter les pelures, les noix et les cerises. 3 Brasser à peine pour couvrir de farine les fruits et les noix. 4 Ajouter la farine et les fruits au premier mélange et remuer pour mélanger, pas plus. 5 Verser le mélange dans un moule à pain de 9 x 4 x 3, graissé, doublé d'un gros papier brun et graissé de nouveau. 6 Mettre au four, à 350 degrés, pour 2 heures.

Borden
SAVEUR
HORS PAIR



Télévision / Suite de la page précédente

Il ne s'agit pas uniquement d'une prouesse technique. Au contraire, la télévision vaut surtout par ce qu'elle apporte, par le monde qu'elle crée et invente, jour après jour, semaine après semaine, et par la vie dont elle se fait le reflet. Elle est d'abord et avant tout un instrument d'expression, peut-être le plus puissant qui existe. Ce caractère transcende l'énorme appareil technique dont elle a besoin pour transmettre son message.

Une télévision d'expression canadienne

C'est précisément parce que la télévision est un moyen d'expression que les Canadiens ont voulu qu'elle ait un contenu canadien, qu'elle soit l'expression de leurs idéaux, de leurs espoirs, de leurs labeurs. S'il en avait été autrement, son rôle propre aurait été nié. Cette exigence fondamentale explique la naissance tardive de la télévision canadienne. Elle aurait pu exister plus tôt. Il aurait été plus simple en effet, et beaucoup moins coûteux, d'établir un pont hertzien entre les stations du Canada et les réseaux des Etats-Unis et de faciliter la diffusion massive de productions américaines. Nous aurions bénéficié de cette façon d'un système de télévision, mais il n'aurait pas été à nous, il n'aurait pas été l'expression de ce que nous sommes et de ce que nous voulons être.

En fait, l'établissement de la télévision a posé le même problème qui avait surgi dans les débuts de la radio. Autant les Canadiens avaient voulu à l'époque que celle-ci leur appartienne, autant ils ont manifesté le désir que la télévision, qui en est le prolongement logique, se développe suivant les mêmes lignes. Il valait mieux, dans ces circonstances, retarder sa venue de quelques années, quitte par la suite à accélérer la construction des installations techniques nécessaires. L'histoire des dix dernières années atteste la justesse de ces vues.

N'oublions pas d'autre part qu'un service binational et biethnique de télévision n'est pas quelque chose qui se monnaie. Tout l'argent du monde ne saurait acheter un système authentiquement canadien par le fond et par la forme. Derrière l'écran lumineux, il y a les équipes de production, des artisans et techniciens qui conçoivent, préparent, organisent et animent le spectacle et lui donnent une couleur distinctive et originale. Ce monde grouillant ne s'improvise pas du jour au lendemain. Il faut lui permettre de s'entraîner, de se faire la main et de s'épanouir dans des conditions propices.

En s'employant ainsi à créer, avec l'appui de la population, une télévision de conception canadienne, Radio-Canada a rempli un rôle éminemment culturel et social. La télévision, avec plus de force que la radio, a permis aux Canadiens de se mieux connaître d'une province à l'autre. Elle a apporté à chacun, vive-t-il en Colombie britannique, au Québec ou à Terre-Neuve, l'image diversifiée et si complexe de notre vaste pays. Elle a stimulé la création artistique, littéraire et musicale et facilité la compréhension des problèmes d'ordre politique, économique, social et scientifique.

Les débuts de la télévision au Canada

L'intérêt des Canadiens pour la télévision remonte à plus de dix ans. Dès 1931, une équipe de pionniers avait réali-

sé des émissions expérimentales à Montréal. Déjà, en 1932, un témoin, comparaisant devant un comité parlementaire, avait laissé entendre que les stations de 50 kilowatts, projetées pour la radio, seraient désuètes "dans trois ou quatre ans, avec l'avènement de la télévision". Non seulement avait-il anticipé un peu trop sur son temps, mais encore se trompait-il totalement sur l'avenir de la radio comme moyen d'expression autonome.

Avant même l'implantation de la télévision dans notre pays, Radio-Canada avait consacré de nombreuses études à ce sujet. Le Bureau des gouverneurs de la Société avait soigneusement étudié la question en fonction des besoins propres des Canadiens et des conditions existantes ici. Il voulait s'efforcer notamment d'offrir à la population une télévision à caractère canadien, qui serait non pas simplement une boîte à images mais une sorte d'aiguillon, un véritable instrument d'expression, apte à illustrer la réalité canadienne.

En 1951, la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences recommandait, dans son rapport, d'aligner l'orientation de la télévision sur celle de la radio, c'est-à-dire d'en confier la responsabilité conjointe à l'entreprise publique et à l'initiative privée. Deux ans plus tôt, le gouvernement fédéral avait déjà esquissé les grandes lignes d'un plan pour l'établissement rationnel d'un système de télévision, dans le but exprès de mettre celle-ci à la portée du plus grand nombre possible de Canadiens, dans le plus bref délai.

C'est en 1952 que la télévision démarrait officiellement dans notre pays avec l'entrée en ondes de deux stations de Radio-Canada, soit CBFT, à Montréal, le 6 septembre, et CBLT, à Toronto, deux jours plus tard. Au début, les deux nouvelles stations ne diffusaient qu'environ trois heures d'émissions par jour, en soirée. En janvier 1953, le programme hebdomadaire à chaque centre de production passait à 30 heures et l'inauguration d'un réseau micro-ondes entre Buffalo et Toronto devait bientôt permettre aux téléspectateurs de voir des émissions en direct provenant des Etats-Unis. La première chaîne canadienne de télévision devenait une réalité en juin de la même année, par l'ouverture de la station CBOT à Ottawa et sa liaison hertzienne avec Montréal et Toronto. A ce moment, la télévision rejoignait environ un tiers de la population canadienne.

D'un littoral à l'autre

La télévision canadienne a pris un essor vertigineux depuis lors, autant par l'augmentation de ses stations publiques et privées que par le nombre croissant de ses productions.

Il n'a fallu que six ans pour que la chaîne de télévision s'étende d'un littoral à l'autre et vienne s'intégrer à l'immense système de communications entre les provinces canadiennes. Le 1er juillet 1958, le plus long réseau de télévision au monde transmettait ses premières images, alors que les stations de Vancouver et de Victoria étaient reliées à celles des Maritimes. L'année suivante, un nouveau tronçon prolongeait le réseau micro-ondes jusqu'à Terre-Neuve.

La chaîne nationale de télévision, dont la distance d'un point extrême à l'autre

Suite page 18

Légers!

... est bien l'expression qui convient aux aliments frits dans l'huile de blé d'Inde MAZOLA, le "shortening" liquide pur, polynonsaturé qui n'altère jamais la saveur des aliments. MAZOLA rend les fritures, les pâtisseries et les salades tellement meilleures et si faciles à digérer! L'huile MAZOLA est idéale pour ceux dont le régime demande des gras non saturés.

Recettes gratuites... écrivez à: Jane Ashley, Boîte postale 129, Montréal, P.Q.



OFFRE SPÉCIALE! Pour obtenir un poêlon très profond, tel qu'illustré, vous n'avez qu'à envoyer \$4.50 et une étiquette MAZOLA, avec votre nom et adresse, à: Offre de poêlon, Boîte postale 6344, Montréal, P.Q.

BEST FOODS DIVISION OF THE CANADA STARCH CO. LIMITED

PERSPECTIVES No 41, 13 octobre 1962 - 17

CLEARASIL
Médicament
Scientifique

'CHASSE' les BOUTONS



"Beaucoup de jeunes filles me demandent comment je garde mon teint si clair et d'aspect si jeune. J'en attribue le mérite à Clearasil. Dès les premiers signes d'un bouton, je sors mon tube de Clearasil—parce que ce produit est vraiment efficace!"

Christine Lepage

Creighton Mine, Ontario

De couleur chair...
masque les boutons
en même temps qu'il agit!

Clearasil contient des ingrédients efficaces souvent employés par les dermatologistes, surtout pour les boutons. Des essais cliniques prouvent que Clearasil est vraiment efficace!

POURQUOI CLEARASIL AGIT-IL VITE?

L'action "kératolytique" de Clearasil ouvre doucement les boutons, de sorte que les médicaments cicatrisants peuvent arrêter le pullulement des bactéries, dessécher l'excédent d'huiles qui "nourrissent" les boutons. Les boutons disparaissent vite... la confiance en soi revient rapidement.

Amusez-vous davantage, avec un teint éclatant au Clearasil! Garanti réusir comme dans les essais cliniques. Procurez-vous Clearasil aujourd'hui... seulement 59¢ (format économique \$1.19). A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Offre spéciale: Pour recevoir un grand tube-échantillon de Clearasil, envoyez vos nom et adresse, plus 15¢ en argent ou en timbres, à CLEARASIL, Dept P-2, P.O. Box 5, Weston, Ontario. (Offre expiré le 15 décembre 1962)



Le sommeil vous fuit-il malgré la fatigue?

Après une nuit passée à s'agiter dans son lit, la journée semble interminable. Quand la fonction des reins se ralentit, les déchets et les acides demeurent dans l'organisme, d'où: mal de dos, insomnie et sensation de lassitude. Si le sommeil vous fuit, essayez les GIN PILLS: elles stimulent doucement les reins et contribuent à dissiper cette impression d'épuisement. En contenants de 40 et de 80.

OIGNONS

SOULAGEMENT
RAPIDE

Rien de plus merveilleux que le Bunion Reducer en caoutchouc mouleux du Dr. Scholl. Le soulagement est immédiat. Il cache les bunion, protège la forme de la cheville et l'empêche de s'élargir. Invisibles. En vente partout. \$1.00 seulement.



THE SCHOLL MFG. COMPANY LTD.
174 Bantley Dr., Toronto 16, Ont.

Télévision / Suite de la page 16

dépasse 4,000 milles, compte à l'heure actuelle 63 stations, soit 16 appartenant à Radio-Canada et 47 à l'entreprise privée, auxquelles il faut ajouter 58 stations réémettrices et relais de réseau. Le nombre de foyers canadiens, en mesure maintenant de capter le programme des réseaux anglais et français de télévision, atteint 3,700,000. En d'autres termes, les deux réseaux ensemble rejoignent plus de 90 p.c. de la population et lui offrent un programme hebdomadaire d'une durée moyenne de 119 heures.

Les principes à la base du programme

En s'engageant dans la télévision, Radio-Canada n'a pas voulu renoncer aux principes de base qui l'avaient guidée en radio, même si la première, en raison de sa puissance d'attraction et de sa complexité technique, diffèrait de la seconde. Il s'agissait donc pour la Société d'adapter à la télévision la philosophie qui avait orienté l'évolution de la radio.

En cela, Radio-Canada ne faisait que suivre les recommandations et les conclusions de plusieurs comités parlementaires et commissions royales. La politique fondamentale de la radiodiffusion publique, maintes fois confirmée par le Parlement, n'a jamais changé et, encore aujourd'hui, c'est elle qui inspire les émissions de télévision.

Radio-Canada croit que son programme doit respecter certaines exigences, certains objectifs, sans lesquels elle irait contre son mandat. Il importe d'abord de servir au public une juste proportion d'émissions intéressantes, substantielles et divertissantes, répondant aux goûts et aux intérêts de tous les âges, et non pas se borner à certains genres de productions au détriment des autres. Cela signifie, dans la pratique, que le programme doit toucher une grande variété de sujets d'intérêt commun et de portée canadienne.

Institution fédérale créée avec le consentement de toute la population du pays, Radio-Canada a le devoir strict de faire en sorte que ses émissions atteignent le plus grand nombre possible de Canadiens, quel que soit l'endroit où ils vivent. De même, la Société est dans l'obligation de répondre aux aspirations du peuple canadien et de contribuer à l'éclosion et à la préservation de l'unité nationale, en diffusant des émissions qui favorisent le rapprochement entre les deux groupes ethniques et entre les Canadiens des dix provinces. Si la radiodiffusion publique devenait un jour un facteur de désunion et d'incompréhension, mieux vaudrait qu'elle disparaisse. Elle se doit donc de servir équitablement la langue et la culture des deux groupes ethniques qui forment notre pays, et de refléter les préoccupations des diverses régions.

Perspectives d'avenir

Cet esprit d'universalité, la Société s'est efforcée depuis dix ans d'en baigner ses émissions de télévision. Il serait trop long ici d'énumérer les grands succès, les productions les plus significatives, qui ont jalonné sa courte histoire. Disons simplement que ces dix dernières années ont été fécondes. Mais elles appartiennent au passé. C'est vers l'avenir que nos yeux doivent maintenant se tourner.

A l'aube de la mondiovision, il importe de s'interroger sur l'avenir de la télévision publique au Canada. Qu'elle soit un bien ou un mal, la télévision cosmique sera bientôt une réalité de tous les jours. Nos émissions prendront l'antenne du monde entier. Il ne fait pas de doute que la participation du Canada à cette entreprise rehaussera son prestige à l'étranger. Mais je voudrais surtout que les Canadiens voient dans la télévision internationale un moyen d'enrichir leurs connaissances et d'approfondir leur compréhension des pays et des hommes. Cette démarche se fera certainement dans les deux sens et les autres peuples seront mieux renseignés sur le nôtre.

La télévision est d'abord et avant tout un moyen de communication. Elle peut servir à divertir ou à transmettre des messages publicitaires. Mais c'est restreindre beaucoup trop son action que de la limiter à ces deux rôles. Certes je ne conteste pas le droit de cité de la réclame, de la comédie et de toutes les formes de divertissement. Je crois cependant que l'objectif premier de la télévision, c'est d'informer. L'expérience du "Telstar" laisse entrevoir les

possibilités nouvelles que la télévision offre dans ce sens.

Reste à savoir si nous saurons les exploiter à bon escient. Il ne faudrait pas que la mondiovision serve à diffuser des émissions qui pourraient très bien être présentées selon les moyens ordinaires, en différé ou sur film. Je voudrais qu'elle soit utilisée surtout pour transmettre, au moment où ils se produisent, les grands événements de l'actualité mondiale, comme les conférences internationales, les visites des chefs d'Etat, les voyages en orbite autour de la terre, les compétitions sportives ou les jeux Olympiques. Bref, les satellites de télévision doivent permettre aux hommes d'être les témoins de leur histoire, au fur et à mesure qu'elle se déroule. De cette façon, la mondiovision deviendra un instrument de concorde et de bonne entente entre les peuples. Peut-être éviterons-nous ainsi qu'elle ne se transforme en ce vaste désert culturel dont on a qualifié, non sans quelque exagération, la télévision américaine.

Pour nous, au Canada, ces perspectives représentent un défi. Il ne tient qu'à nous de le relever. Si nous voulons que la télévision canadienne joue un rôle sur le plan international, il est nécessaire de la montrer sous son meilleur jour et d'offrir ce qu'elle a de mieux. Je n'ai aucune crainte de ce côté. Notre passé en télévision est garant de notre avenir. Qui ne se rappelle, par exemple, l'étonnante course du mille, aux jeux Olympiques de l'Empire à Vancouver, en 1954, que les téléspectateurs canadiens ont pu voir en direct sur leur écran. Même si, à l'époque, le réseau micro-ondes n'était pas terminé, la population de l'est du pays a quand même eu la chance, elle aussi, grâce à des circuits spéciaux, d'assister à cet événement historique. C'est dans des circonstances comme celles-là que la télévision est vraiment à son mieux. Elle est un témoin incomparable, unique. Puisse-t-elle le demeurer!

L'avenir qui s'offre à la télévision, grâce aux satellites, dépasse tous les espoirs qu'on a pu mettre en elle à ses débuts. C'est désormais aux dimensions de la terre qu'elle remplira son rôle de témoin et qu'elle transmettra son message socio-culturel. Quel défi aux hommes qui en sont les dépositaires et les artisans! Que de promesses d'enrichissement et de nourriture intellectuelle pour ceux qui en seront les spectateurs! Aucune découverte dans la sphère des communications ne recèle autant de possibilités pour l'avancement de l'humanité.

Un acte de foi

Dix ans dans l'histoire d'une collectivité, c'est infime. Mais 10 ans dans l'évolution d'un instrument de communication aussi jeune que la télévision, cela constitue une étape majeure dont, à bon droit, nous avons raison d'être fiers. Quand on s'y arrête un moment, le chemin parcouru par la télévision canadienne en cette courte période nous semble incroyable. Quelle riche expérience avons-nous acquise! Nos techniques de diffusion se sont perfectionnées, nos équipes de production, nos artistes, ont approfondi leur métier. De son côté, le public s'est habitué à un standard d'excellence dont il pourrait difficilement se passer.

Il n'est que juste d'ailleurs qu'il en soit ainsi. La radio-télévision se doit de mettre toutes ses ressources artistiques et culturelles au service de la population. En retour, celle-ci a le devoir d'appuyer les organismes de diffusion qui sont conscients de leurs responsabilités. Si la télévision canadienne est parvenue à une telle maturité, n'est-ce pas précisément parce que cette confiance mutuelle a existé depuis ses débuts?

Au fond, elle doit son existence à un acte de foi: foi dans les talents des Canadiens, foi dans leur propre pays. Et cette foi, l'expérience des dix dernières années le prouve, n'a pas été vaine. C'est à nous maintenant qu'il appartient de faire en sorte que les normes de qualité et d'excellence, les idéaux, qui caractérisent notre système de radiodiffusion et qui ont inspiré ses pionniers, ne soient pas oubliés.

Alors que la science achemine la télévision vers son évolution ultime, c'est-à-dire vers la diffusion à l'échelle du globe, il importe plus que jamais que cet esprit de perfection et de recherche continue à la guider. N'est-ce pas là, en définitive, la seule voie que doit suivre la télévision, soit-elle intercontinentale ou régionale? ▽

Les paletots

IRVING POSLUNS

sont présentés à ces meilleurs établissements dans tout le Canada

(*Damoiselles *Jeunes filles)

QUÉBEC

Arvida "Gagnon & Frère"
Ashuelmo Mme G. Chasé
Baconsfield "Raymond Fashions"
Beaconsfield "J. B. Labbé"
Chandler "Flem Dept. Store"
Chicoutimi "C. E. Tremblay, "Gagnon & Frère, "Gagnon Frères Nouveautés, "Le Mannequin Inc., "Lévesque & Frère sur La Côte, "Thiffault-Saintange"
Cochet "E. R. Moreau Inc."
Granby "Le Parisienne Reg'd"
Grand-Bro "Mannah Confection"

Montréal

Montréal "Gagnon & Frère Nouveautés"
Jaspe "Salon Doris"
Kérouac "Gagnon & Frère"
Lac Beauport "Berthe Lingerie En'g.", "Raymond Fashions"
Lac St. Jean "Gagnon & Frère, "Gagnon Frères"
Le Masson "Au Coin des Petits En'g."
Lévesque "E. R. Moreau Inc."
Montreal "Au Coin des Petits En'g.", "Corday's Ltd.", "Dobridge Inc.", "Edwin's Inc.", "Hart's Childrens Wear Inc.", "Lingerie Yvette Richard Inc.", "L. N. Messier Ltd.", "Mme J. E. Plante"

Price County (Ontario) "Blanche Béroulé"

Québec "Unité Aubert concession Norman's & Fils, "C. E. Bisan Ltd.", "J. B. Clément Ltd.", "La Compagnie Poquet Ltd.", "La Jeunesse Inc.", "Le Sport Shop Ltd.", "Norman & Fils, "Syndicat De Québec Ltd."
Blanc-Sablon "La Poupinière En'g."
Brière de Long "Magasin Laforest Inc., "Palais des Enfants"
Bulwer "Gagnon Frères Nouveautés"
Sept. Riv. "Le Petit Chapareau Rouge"
Shawville "G. Aboud Inc., "Gerald Levergne"
Sherbrooke "Miss Rida Ltd."

St. Félipe "Gagnon Frères Nouveautés"

St. George de Blainville "Le Magasin des Enfants En'g."
St. Joseph "C. H. Desautels Ltd.", "Nouvelle Modes"
St. Jean Port-Joli "Au Chapareau Rouge"
St. John's "Magasin St. Jérôme Ltd., "Hajley & Frères Inc."
St. John's "Modernisette Shop"
St. Joseph de Alma "Gagnon & Frères Nouveautés"
Thetford Mines "A. Solakova Ltd."
Trois-Rivières "Berge Ltd., "Claude Lacombe Magasin & Rayon, "J. L. Fortin Ltd."

Vallée "Chas Lévesque Ltd., "Lingerie Beauchamp"

Vernon "Corday's Ltd., "New York Fashion (Vernon) Ltd."
Waterloo "Magasin Antoinette En'g."
Windsor "Glamour Lingerie"
Ottawa
Carleton Place "The Children's Wear"
Oshawa "J. Freeman Ltd., "Fashion Dress Shop, "Gymnase Ltd., "Fine & Co., "Modemania Ltd., "Shofley's Ltd., "Ted Allen Ltd., "T. Eaton Co. Ltd., "The Dominion"



Choix remarquable de paletots sport Irving Posluns. Avec doublure ou garniture Borg confortables et luxueuses. Tailles: 8 à 20, de \$29.95 à \$39.95



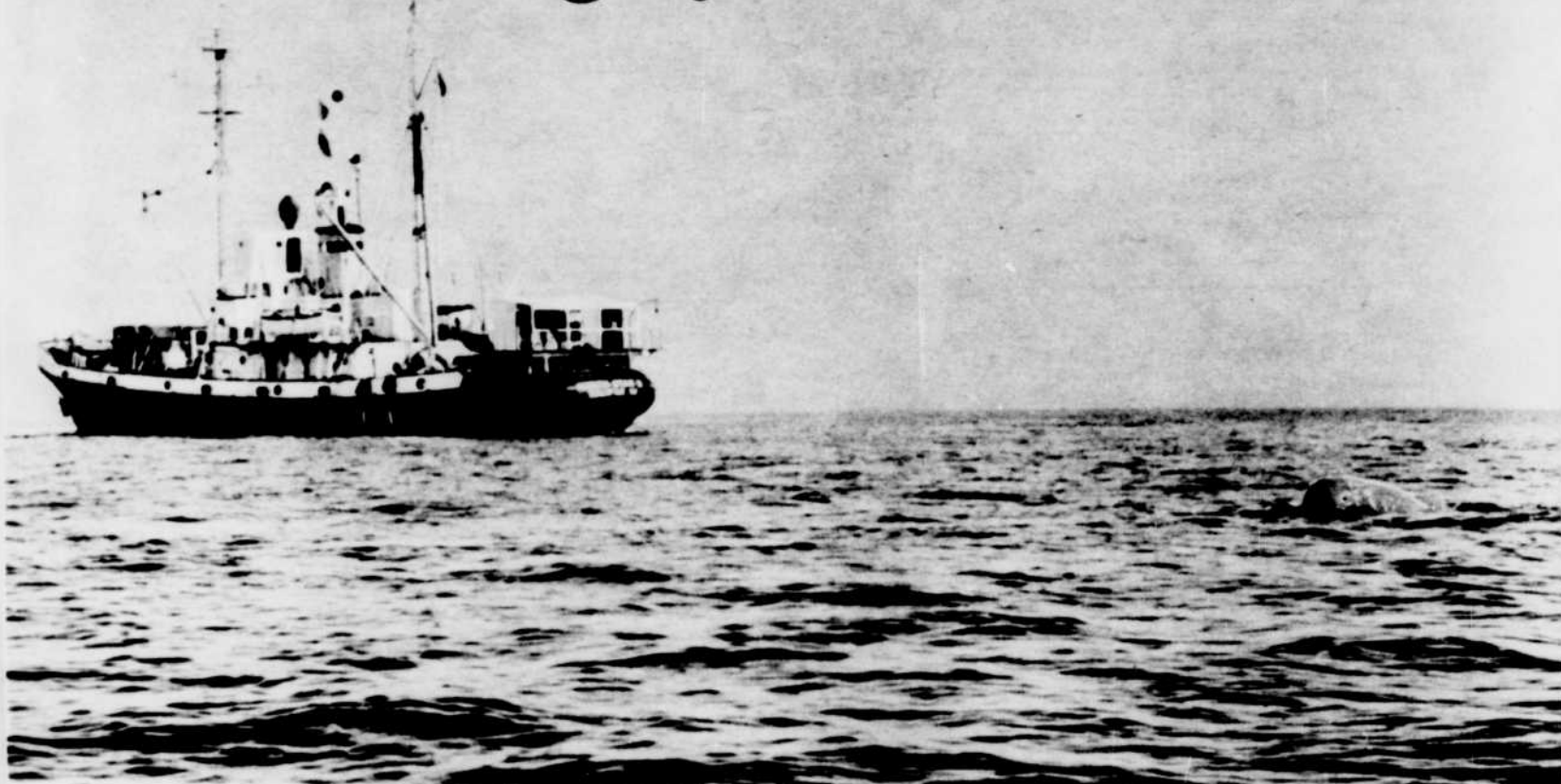
Voici l'un des modèles Irving Posluns préférés des fillettes. Il plaira à la vôtre. Ses excellentes qualités de long usage vous plairont également. Nettoyable à sec, il résiste aux taches et aux faux plis. Imperméabilisé. Doublure ou garniture Borg. Voyez-les à votre magasin préféré. Tailles: 7 à 14, de \$22.95 à \$29.95. Ecolières: 8 à 14X, de \$25.00 à \$35.00

IRVING POSLUNS

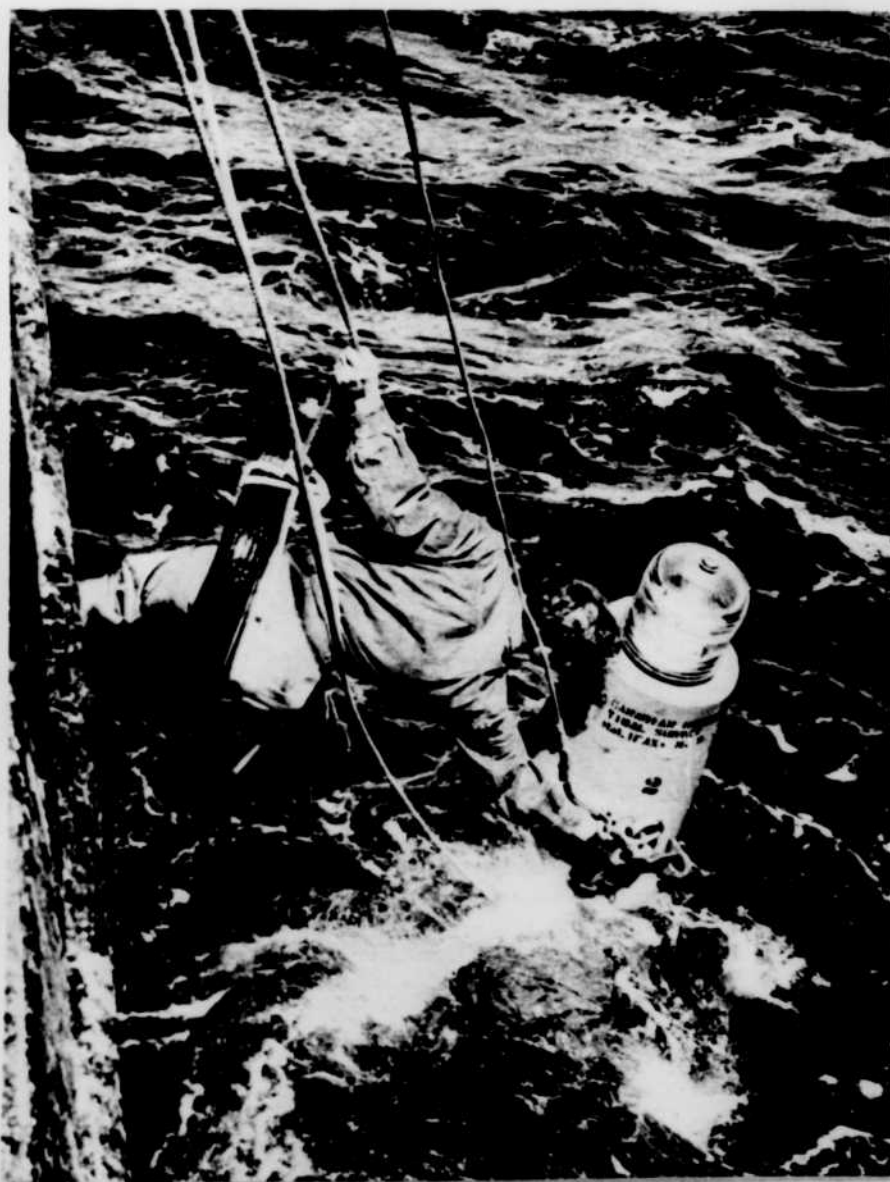
Pleins d'allure, n'est-ce pas? Ces merveilleux paletots sport de confection Irving Posluns conviennent bien aux personnes actives! Vous! D'une confection superbe et soignée, ils vous offrent un beau choix de couleurs et de tissus à la mode: laine, suédella, lamina, tricot petit point et tweed de laine. Ils résistent aux faux

plis et aux taches. Ils sont imperméabilisés. Quand vous aurez choisi le vôtre, vous aimerez le porter en mille et une occasions. Ils sont luxueusement doublés ou garnis de similifourrure Borg Deepile chaude et confortable. Faites votre choix dans l'un des magasins indiqués à droite.

On prend le pouls du golfe Saint-Laurent



Dans les eaux du golfe Saint-Laurent, le North Star VI vient de repérer sur l'eau, grâce à sa couleur rouge, un courantographe ramené à la surface.



Des relevés hydrographiques qui faciliteront la navigation d'hiver

Texte et photos de Léon Bernard

DES HOMMES de science canadiens ont entrepris d'étudier les courants du golfe Saint-Laurent, si important au développement de notre économie nationale. Cette partie de la voie maritime est semée d'embûches de toute sorte et plus d'un navire s'y est perdu faute de relevés hydrographiques précis.

Aussi les hydrographes du gouvernement canadien se sont-ils penchés sur son cas, tels des médecins, pour percer les secrets de son anatomie et les révéler à tous ceux qu'intéresse le transport maritime. Il est d'ailleurs temps de le faire car la navigation sur le fleuve prend de plus en plus d'ampleur depuis l'ouverture du canal qui permet aujourd'hui à des navires de fort tonnage de remonter jusqu'aux Grands Lacs.

Le golfe Saint-Laurent est donc le théâtre d'une étude intensive: on y fait des sondages, on l'ausculte, on prend son pouls, on localise ses artères pour en connaître la direction, la vitesse, la température et le dédale de ses courants chauds et froids, on enquête sur ses entrées et sorties dans le fleuve même ainsi que dans les détroits et passages qui le relient à

Suite page 22

Le marin Saul White récupère, dans le détroit de Gaspé, la bouée qui indique l'emplacement exact de la deuxième station.



Avec une seule et même pâte:

① blanc ② à l'érable ③ aux noix ④ au coco et aux cerises ⑤ à l'orange ⑥ aux épices

Les Meuniers Robin Hood sont les créateurs de la farine pré-tamisée; une farine si fine, si pure, qu'elle n'a jamais besoin d'être tamisée.

Aucune autre farine, au Canada, ne peut s'y comparer. Et les résultats qu'elle vous donne sont, eux aussi, incomparables.

Cette affirmation n'est pas de la vantardise: c'est une promesse. Tout ce que vous préparerez avec de la Farine tout usage Robin Hood est appuyé par notre fameuse garantie: "des résultats plus satisfaisants qu'avec toute autre farine... ou remboursement"

Livre de Recettes: 60 recettes excellentes pour gâteaux et glaçages de toutes sortes, adaptées à la cuisson "sans tamis". Envoyez 10¢ à "Recettes de gâteaux et de glaçages" Robin Hood, Case postale 690, Montréal, Qué.



GÂTEAU TYPE BLANC À 2 OEUFS

1 3/4 tasse de Farine tout usage pré-tamisée Robin Hood
2 1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1/2 tasse de graisse végétale (ou graisse et beurre)
1 tasse de sucre
1/2 c. à thé de vanille
2 oeufs
1 tasse de lait

Graisser et enfariner légèrement un moule carré de 8" (cuisson: 45-50 minutes à 350°F.) ou deux moules à gâteaux étagés de 8" (cuisson: 25-30 minutes à 375°F.). Mélanger les trois premiers ingrédients. Défaire la graisse en crème. Ajouter graduellement le sucre. Battre jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter la vanille et les oeufs, un à la fois. Bien battre après chaque addition. Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait. Commencer et finir par les ingrédients secs et bien mélanger après chaque addition. Étendre uniformément la pâte dans les moules. Cuire tel qu'indiqué ci-haut. Refroidir 10-15 minutes. Démouler sur un treillis.

VARIANTES

MARBRÉ—Mélanger un carré de chocolat non sucré fondu, 1 c. à tab. de sucre, 2 c. à tab. d'eau et 1/4 de c. à thé de soda. Ajouter au quart de la pâte à gâteau blanc. Verser alternativement les deux préparations dans le moule et tailler la pâte en zigzags. **AUX NOIX**—Ajouter en dernier lieu 1/2 tasse de noix hachées à la pâte. **AU COCO ET AUX CERISES**—Ajouter à la pâte 1/4 de tasse de cerises au marasquin hachées et 1/2 tasse de coco haché. **À L'ORANGE**—Ajouter 2 c. à tab. de zeste d'orange. Remplacer le lait par 1/2 tasse de jus d'orange et 1/2 tasse de lait. **AUX ÉPICES**—Aux ingrédients secs, ajouter 1 c. à thé de cannelle et 1/2 c. à thé de toute-épice.



Vous le trouverez dans toute bonne recette.



Cette ancre en béton, pesant 400 livres, va être

Le Saint-Laurent / Suite de la page 20

l'océan Atlantique. Bref, rien de ses palpitations, de ses caprices, de ses fureurs, n'est laissé au hasard. Ces travaux coûteront quelque \$500,000.

C'est dans la fièvre de ces recherches que je me suis retrouvé à bord du *North Star VI*, l'un des laboratoires maritimes du Service d'hydrographie du ministère des Mines et des Relevés techniques du Canada. J'y ai été cordialement accueilli par le chef de l'expédition, Desmond Dobson, qui, depuis l'âge de 14 ans, a sillonné toutes les mers du globe. Originaire du Yorkshire, il est né dans le même village que le célèbre capitaine Cook. Il a commencé sa carrière de marin au bas de l'échelle. Passionné par les mystères de la navigation, il entreprit bientôt des études sérieuses qui firent de lui un capitaine au long cours à l'âge de 24 ans. Il devint par la suite hydrographe et l'un des plus jeunes membres du Groupe océanographique de l'Atlantique. Le capitaine Dobson est aujourd'hui âgé de 36 ans et est à la tête d'une équipe de vingt-six hommes, dont huit hydrographes et trois étudiants que le ministère espère intéresser à la carrière.

C'est un matin, à huit heures, que le pont de Gaspé s'est levé au-dessus de nos têtes comme pour saluer notre départ. Tandis que le bateau avance dans la baie de Gaspé, en direction du golfe, j'en profite pour examiner de près, dans la soute arrière, les précieux instruments nécessaires à une telle expédition: courantomètres, laboratoire de bord, câbles spéciaux et bouées veilleuses. Sur le gaillard d'avant, il y a une chambre noire qui sert aussi à remiser les échantillons d'eau prélevée à diverses profondeurs.

Pendant trois jours, j'allais vivre parmi tout cet arsenal scientifique en compagnie de ces experts en hydrographie et essayer de me familiariser avec une science et des instruments que mes compagnons ont mis des années à assimiler.

Nous venons de doubler le cap de Gaspé, coiffé de son phare blanc à calotte rouge. Le *North Star VI* avance maintenant au milieu des barques de pêcheurs. Destination: la troisième station hydrographique, à environ dix milles au large de Rivière-au-Renard, où nous devons relever une première série d'instruments immergés depuis 15 jours. Je rejoins le capitaine Dobson à la timonerie où il prend le temps de m'expliquer le but exact de ces recherches.

"Notre mission, m'explique-t-il, se résume à ceci: relever les courants de la marée et déterminer, dans le golfe, la direction générale des masses d'eau, la vitesse et la température des courants à diverses profondeurs. Ces renseignements permettront ensuite d'établir une charte qui aidera à prévoir les mouvements des glaces et fera économiser des millions de dollars non seulement aux navires qui actuellement naviguent en surface mais — plus important encore pour l'avenir de notre commerce maritime — aussi aux sous-marins de transport qui voya-



immergée au fond pour maintenir la station hydrographique.

geront sous ces mêmes glaces dans dix, vingt ou trente ans...

Il existait bien, grâce au docteur Dawson, qui observa à la fin du siècle dernier les mouvements des eaux du golfe, une charte hydrographique du Saint-Laurent mais elle n'était pas suffisamment détaillée et, d'autre part, l'homme et la nature ont modifié les données déjà connues. La circulation maritime a augmenté, le drainage et divers travaux ont bouleversé le lit fluvial, de sorte qu'il était indispensable de refaire une charte des courants selon la science moderne. Cette charte tiendra compte de la navigation d'hiver car on poursuivra les recherches pendant la saison froide puisque le Service d'hydrographie travaillera de concert avec des aviateurs du ministère des Transports qui, tous les dix jours, iront observer les mouvements des glaces entre Ottawa et Summerside, sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans le fleuve même, les nouveaux sondages ont débuté à l'été de 1960, entre Longue-Pointe et Sorel, puis devant Trois-Rivières, Batiscan, Deschaillons, Grondines, Portneuf et Neuville, où pendant cinq mois on immergea 163 stations dont 150 dans la zone navigable. En 1961,

Suite à la page suivante



Ces trois étudiants en hydrographie, de g. à dr.: Roger Cassini, Byron Willis et Floyd Moore, examinent un courantographe qui a pris l'eau.



**LA CHANCE
ne suffit
pas...**

pour votre protection, il vous faut L'ASSURANCE MERIT

Les fers à cheval au haut des portes remontent au temps où il n'y avait rien d'autre pour se protéger contre le feu, le vol, les éléments ou toute autre forme de risques.

Aujourd'hui, que vous soyez propriétaire ou locataire, votre meilleure sauvegarde est la police d'assurance combinée Merit... si populaire parce qu'elle couvre une foule de risques, y compris votre responsabilité personnelle.

Le service Merit vous épargnera temps, tracas et argent. Si un malheur survient, le service de contacts personnels Merit viendra à votre rescousse avec des règlements de réclamations rapides et satisfaisants. Et le fait d'être protégé par une des compagnies à capitaux canadiens des plus importantes et des plus progressives vous donnera un sentiment de sécurité des plus reposants. Rien d'étonnant que les gens avisés ne se fient plus à la chance de nos jours; ils se rendent bien compte que Merit est plus sûre.

Pour toutes vos assurances: auto, feu, responsabilité personnelle, communiquez avec...

MONTREAL
750, ch. Lucien
731-7501

QUEBEC
235, boul. Wilfrid Hamel
389-5985

Vingt-deux bureaux sont à votre service dans la province de Québec:

Chicoutimi, Drummondville, Gaspé, Hull, Lévis, Longueuil, Montréal (4), Québec, Rimouski, Rivière du Loup, Roberval, Rouyn, Sept-Îles, Shawinigan, Sherbrooke, Thetford-Mines, Trois-Rivières, Val D'Or, Verdun.

Vous trouverez l'adresse de la succursale la plus près de chez vous dans votre annuaire téléphonique.

VOTRE PROTECTION EST NOTRE BUT

MERIT INSURANCE
COMPANY
Siège social — Montréal, Qué.
70 SUCCURSALES PARTOUT AU CANADA
Une des nombreuses compagnies de l'Industrial Acceptance Corporation

les relevés se poursuivirent dans les détroits de Cabot, de Northumberland et de Belle-Isle, puis, en 1962, dans les détroits Jacques-Cartier et de Gaspé, où nous nous trouvons en ce moment.

Dans la salle des cartes est étalée maintenant devant moi la carte maritime de la région. Le navigateur Colin, d'Ottawa, fait le point, vérifie ses compas, regarde par le hublot puis revient à sa carte. La houle se fait plus forte et tout se met à danser... y compris nous-mêmes.

Le capitaine Dobson m'explique alors que nous traversons probablement le légendaire courant de Gaspé, reconnu depuis des générations comme l'un des plus sérieux obstacles à une navigation sûre dans le golfe. Ce courant, large d'environ 12 milles, s'éloigne de deux à quatorze milles de la côte et se déplace parfois pour céder la place à un courant contraire venant du détroit Jacques-Cartier. Ce phénomène peut durer cinq à six jours puis disparaître soudainement. C'est un danger pour les navigateurs non avertis.

Sur la carte, le détroit de Gaspé porte cinq petits cercles qui relient Rivière-au-Renard, en Gaspésie, à Southwest Point, sur l'île d'Anticosti.

"Chaque cercle, précise le capitaine Dobson, indique l'emplacement d'une station hydrographique où, depuis le 5 juillet dernier, nos instruments sont immergés. Présentement, nous nous dirigeons vers la station No 2. Ce réseau de stations sous-marines enregistre des observations simultanées qui donneront un relevé exact valable pour tout le détroit de Gaspé, dans les mêmes conditions météorologiques et astronomiques. Avant 1958, il aurait été impossible à un seul équipage de faire ce travail car on ne disposait alors d'aucun instrument automatique pour mesurer les courants. Mais, cette année-là, les Allemands en mirent sur le marché. Autrefois, il aurait fallu toute une flottille pour faire le travail que nous réalisons aujourd'hui avec un seul bateau. Les appareils enregistrent donc automatiquement les renseignements voulus, pendant des périodes de 15 ou 29 jours; à la fin de chaque période, nous relevons chaque station immergée pour en sortir les instruments et en retirer les mécanismes, les graphiques et les films. Puis, nous remettons le tout en place avec une bouée veilleuse et nous passons à la station suivante."

A ce moment-là, la vigie annonça la présence d'une bouée à bâbord. Le capitaine Cardwell, de Halifax, qui commande le bateau, fit ralentir et engagea une manœuvre en rond pour s'approcher de la bouée, en dépit du courant qui faisait dévier le North Star VI. Pendant cette manœuvre, qui dura une vingtaine de minutes, un marin terre-neuvien du nom de Saul White noua un câble autour de sa taille, passa son torse dans un pneu — pour amortir les chocs — et se laissa glisser contre le flanc du bateau, jusqu'au niveau des vagues, pour récupérer la bouée qu'un treuil déposa sur le pont.

Après, il fallut plus d'une heure pour retirer du fond de l'eau les deux câbles, lestés de deux ancrs en béton, qui maintiennent, d'une part le câble de la bouée et, d'autre part, le câble porteur des instruments de précision. Quant à ce dernier, on mit deux heures et demie pour le ramener à la surface et en détacher les trois instruments contenant des enregistrements de toutes sortes.

"Cette nouvelle méthode, continue le capitaine Dobson, a révolutionné l'ancienne. Le nombre de renseignements ainsi recueillis est tel qu'il faut des cerveaux électroniques pour les compiler."

Pendant que le bateau reste immobilisé le temps que dureront le raccord des nouveaux cadrans d'enregistrement et le développement des films en cham-



Desmond Dobson, chef de l'expédition, fait escale près du phare de Southwest Point, à l'île d'Anticosti.



Pendant un arrêt du navire, l'hydrographe Carroll J. Pellerin procède au relevé des échantillons d'eau.



Au fond, le capitaine Dobson surveille l'embarquement d'un courantomètre qui vient d'être repêché.

bre noire, on ne reste pas inactif. On prélève des échantillons d'eau et on fait diverses observations sous-marine à cet endroit. A cette fin, on utilise trois autres appareils, non automatiques, qu'on plonge à la poupe et sur les côtés du bateau. Ces instruments sont reliés directement aux cadrans du bord par des fils électriques.

Maintenant, le North Star VI vogue en direction de la troisième station, située à 25 milles de la côte gaspésienne. Il y arrivera vers quatre heures de l'après-midi. Autour de nous, de petites baleines peu farouches se laissent caresser par les rayons du soleil et dansent quelque fantastique ballet aquatique, tandis que le cuisinier du bord pêche la morue à l'arrière du bateau sous l'oeil attentif des cormorans.

Le repêchage et la remise en place de cette troisième station dure jusqu'à la nuit. Notre prochaine étape est maintenant l'île d'Anticosti, plus exactement Southwest Point, où nous devons arriver au matin.

L'endroit n'est pas particulièrement enchanteur. C'est un ancien poste, aujourd'hui déserté et dont le phare a brûlé. Quelques pierres tombales n'incitent

pas aux réjouissances et les branches tordues des arbres abattus par le vent font plutôt penser à une assemblée de vieilles sorcières. Cela ne m'empêche pas de suivre l'étudiant hydrographe Floyd Moore jusqu'à une vieille cabane éventrée où, sous un abri de planches, il sort un maréographe dont il retire la bande cirée qui a enregistré les variations de la marée. Une fois ce travail fait, nous rejoignons le bateau ancré dans la baie. Il restait encore une station à relever, la No 1, également au large de la côte gaspésienne, ce qui était prévu pour le lendemain, avant que l'expédition ne rentre à son port d'attache: Rivière-au-Renard.

"L'ennui le plus grave qui puisse nous arriver, me déclara par la suite le capitaine Dobson, est de perdre une bouée et qu'elle parte à la dérive à la suite d'un accident naturel ou

parce qu'un pêcheur en a coupé le câble mêlé à ses filets; les navires aussi peuvent les détacher accidentellement; c'est pourquoi nous prévenons toujours les pilotes des positions des stations hydrographiques pour qu'ils ne s'en approchent pas à moins de deux milles..."

LA BOUÉE ainsi partie à la dérive est très rarement repêchée même si elle vaut \$700. Il en coûterait plus cher en frais de toute sorte pour la retrouver! S'il s'agit de la station elle-même, c'est autre chose, car un simple courantomètre vaut une dizaine de milliers de dollars et l'ensemble des trois instruments, environ \$35,000. Heureusement même lorsque la bouée n'est plus à sa place, il est facile de repérer la station par des dispositifs spéciaux et de la ramener à la surface avec des grappins de grande profondeur.

C'est avant de quitter le bateau et son équipage que le capitaine Dobson me fait part de son plus grand regret:

"Le North Star VI n'est pas un bateau qui convient exactement à la tâche qu'on attend de lui! Il est trop haut sur l'eau, ce qui rend les manœuvres d'accrochage très périlleuses et la récupération des instruments plus lente et plus difficile. Il faudrait également le peindre d'une couleur orange afin de mieux le distinguer dans le brouillard..."

Quoi qu'il en soit, Dobson et son équipe ont le mérite de savoir s'adapter à toutes les circonstances. Ils ne ménagent pas les peines ni les sacrifices pour que le golfe Saint-Laurent soit dompté définitivement, préparant ainsi la voie aux navires et aux sous-marins de l'avenir, par tous les temps et en toute saison. ◀

EN L'HONNEUR DU FESTIVAL DES CRÊPES, AUNT JEMIMA RÉVÈLE SON FAMEUX SECRET



Elle associe
4 farines
différentes
pour accentuer
saveur et légèreté

Vous vous demandez pourquoi les Aunt Jemima sont les crêpes qui se consomment le plus au monde? C'est fort simple: Aunt Jemima est un mélange savoureux de 4 sortes de farine... ce qui en accentue le bon goût et la légèreté. Et seul un mélange savoureux de quatre farines spéciales peut donner des crêpes dorées et délicieuses comme les Aunt Jemima, vraiment inimitables! Pourquoi attendre? Partagez avec votre famille le secret de la saveur d'Aunt Jemima au cours du grand Festival des Crêpes. Procurez-vous dès cette semaine plusieurs boîtes de Mélange à crêpes Aunt Jemima!

L'acheteur ignore généralement le taux d'intérêt qu'il paye



On devrait indiquer le taux annuel d'intérêt, non le taux mensuel, affirme M. Croll.

Formule de calcul du taux d'intérêt

VOICI la formule algébrique qu'adopte le Federal Reserve Board des Etats-Unis pour calculer le taux d'intérêt dans les ventes à tempérament.

$$I = \frac{2 m D}{P(n+1)}$$

I = taux annuel d'intérêt;

m = nombre de versements par an (12 si les versements sont mensuels, 52 s'ils sont hebdomadaires);

D = frais de crédit, en dollars;

P = capital du solde (prix total moins le versement initial, à l'achat);

n = nombre de versements égaux à faire pour rembourser solde et intérêts.

Exemple: un particulier achète une voiture neuve au prix de \$3,000. On accepte son ancienne voiture comme versement initial, en en fixant la valeur à \$1,000. Le vendeur lui réclame \$150 de frais de crédit, à condition que le solde soit remboursé en 15 versements mensuels égaux.

Voici maintenant comment fonctionne cette formule, quand on y remplace les lettres par des chiffres:

$$I = \frac{2 \times 12 \times \$150}{\$2,000 \times (15+1)} = \frac{\$3,600}{\$32,000} = 11.25 \text{ p.c.}$$

C'est donc un taux annuel d'intérêt de 11.25 p.c. qui s'applique sur cet achat.

LE SÉNATEUR David Croll, qui s'est fait le défenseur des acheteurs à tempérament, vient, une fois de plus, de présenter au Parlement canadien un projet de loi qui, s'il est adopté, obligera commerçants et prêteurs à spécifier le taux d'intérêt annuel qu'ils réclament de leurs clients.

Cette mesure, si opportune soit-elle, a subi un échec les trois premières fois que M. Croll l'a proposée à ses collègues du Sénat. A la première, son projet de loi n'avait pas dépassé le stade d'étude en comité quand la session prit fin. L'année suivante, il fut défait par 35 voix contre 26. Enfin, en avril dernier, il était adopté sans qu'il y eut vote puis fut présenté au comité sénatorial des Finances pour révision et rédaction définitive... et subit, en fin de session, un nouvel enterrement.

Le sénateur, qui n'en est pas à sa première campagne parlementaire, entend bien poursuivre celle-ci jusqu'à ce que l'éveil de l'opinion publique oblige les législateurs à céder.

"Je veux seulement obtenir, explique-t-il, que prêteurs et commerçants fassent connaître sans équivoque à l'acheteur à tempérament les obligations qu'il assume. J'affirme qu'un grand nombre d'entreprises lui refusent présentement ces précisions. On lui parle de prétendus "frais de financement", "frais d'administration" ou "frais juridiques" et l'on calcule de manière ambiguë le total — capital et intérêts — qu'il doit rembourser. Il en arrive souvent ainsi, le pauvre, à devoir verser beaucoup plus qu'il ne croyait."

Un exemple récent de ces abus a eu des échos devant les tribunaux. Un couple torontois cherchait à emprunter \$3,200, mais le prêteur ne leur remit que \$2,375, déduction faite de certains "boni" et "honoraires professionnels". Après avoir acquitté pendant trois ans des versements de \$45 par mois, ce ménage apprit, à sa grande surprise, qu'il était encore débiteur de \$2,655, soit \$280 de plus que la somme prêtée!

Selon M. Croll, si l'on indiquait clairement à l'acheteur à tempérament, au moment même de son achat, quel intérêt annuel il devra acquitter, ledit acheteur pourrait plus facilement comparer cet intérêt au prix de vente auquel il vient s'ajouter.

Le sénateur conserve dans ses dossiers des centaines de lettres de particuliers qui approuvent sa campagne. Il n'en a reçu aucune qui exprimât quelque désapprobation.

"Cette unanimité m'étonne moi-même, dit-il. Voilà trente ans que je me mêle de politique et je n'ai encore rien vu de pareil."

Pourtant, à moins que le gouvernement lui-même ne parraine ce projet de loi, il a peu de chances d'être adopté, vu les intérêts puissants qui s'y opposent. Une très forte partie du commerce canadien de détail se fait en effet à tempérament. Les prêteurs soutiennent qu'indiquer le taux d'intérêt en pourcentage annuel et non plus mensuel effrayerait la clientèle et diminuerait les ventes, ébranlant ainsi l'économie nationale, déjà chancelante.

Souvent à l'insu du client lui-même, des entreprises de prêts rachètent le contrat de vente au commerçant. Certaines de ces entreprises sont énormes. La Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada (commission Gordon) a signalé, dans son rapport, que six des quelque 150 compagnies de prêts faisant affaire au pays détiennent ensemble plus de 90

Le sénateur David Croll veut remédier à cette situation

p.c. des contrats ainsi rachetés, et que trois de ces six compagnies sont des filiales de sociétés américaines.

Le public canadien soupçonne peu le développement extraordinaire des sociétés de prêts depuis quelques années. La vente à tempérament n'était pas chose inconnue au Canada, mais ce n'est que récemment que le marché s'est développé d'une façon aussi fantastique. Le printemps dernier, le ministre fédéral des Finances signalait que, sans compter les hypothèques sur immeubles domiciliaires, la dette totale des consommateurs canadiens s'est élevée de \$1,315,000,000 en 1952 à \$3,379,000,000 en 1961. Le taux d'accroissement étant de 10.5 p.c. par an, cette dette atteindra, à la fin de l'année courante, une moyenne de \$200 par habitant.

Le phénomène nouveau dans ce domaine est que le commerçant ne fait plus seul les frais du crédit accordé à ses clients. Les créances sur les ventes à tempérament sont devenues une denrée qui trouve preneur comme toute autre, et une denrée fort profitable.

"Les prêts consentis pour achat de marchandises sont souvent plus profitables que la vente même de ces articles", dit A. W. Bernsonn, administrateur-délégué de la National Appliance and Radio-TV Dealers des Etats-Unis.

William Whyte corrobore cette déclaration, dans un article de la revue *Fortune* sur le crédit automatiquement renouvelable accordé par les magasins à rayons. Cette forme de crédit n'est que l'un des nombreux systèmes de crédit en usage maintenant. On y réclame un intérêt qui est habituellement d'un et demi p.c. par mois, mais la plupart de ces magasins n'exigent rien si la dette est réglée en moins de trente jours.

Le sénateur Croll voudrait que l'intérêt ne soit plus calculé par mois mais par année. A son dire, beaucoup de gens qui acceptent d'un cœur léger qu'on leur demande un intérêt de 1½ p.c. par mois y songeraient à deux fois en constatant que cela équivaut à un taux de 18 p.c. par an.

"Qu'une banque demande à ses clients un intérêt de 20 à 30 p.c. sur leurs emprunts, ils crieront aussitôt au vol et verront avec raison dans un tel procédé un scandale national, dit M. Croll. Pourtant, en ce moment même, ces mêmes gens versent un intérêt égal, sinon plus élevé, sur l'achat d'une voiture, d'un réfrigérateur ou d'un téléviseur."

UN habitant de Kirkland Lake, en Ontario, a signalé récemment au sénateur le cas d'un ami qui avait emprunté \$1,500 pour acheter une auto. Le contrat de prêt portait trois taux différents d'intérêt, applicables chacun à une portion de la somme. On réclamait à notre homme 2 p.c. par mois (24 p.c. par an) sur une première portion de \$300, 1½ p.c. par mois (ou 18 p.c. par an) sur une deuxième portion de \$700 et ½ p.c. par mois (ou 6 p.c. par an) sur le reste, soit \$500.

M. Croll affirme carrément que des contrats ainsi établis ne peuvent que semer la confusion dans l'esprit de l'emprunteur, car peu de gens seront assez avisés pour calculer immédiatement quel taux moyen d'intérêt on leur demande de payer sur l'ensemble de la somme prêtée. Le sénateur voit là une forme de fraude allant à l'encontre du droit inaliénable du client de savoir à quoi il s'engage.

Les adversaires du projet de loi de M. Croll soutiennent que son bill nuirait à la fois à chaque con-

Suite à la page suivante



vous faire parvenir

UN ÉCHANTILLON GRATUIT DE MONTINA CORLON

le dernier cri dans les couvre-planchers de vinyle Armstrong. Nous vous enverrons aussi un dépliant sur les sept élégantes teintes de Montina.

Armstrong

LE STYLE MODERNE APPLIQUÉ AUX PLANCHERS DE VINYLE

Armstrong Cork Canada Limited,
C.P. 218, Montréal, P.Q.

Veuillez m'adresser un échantillon gratuit de Montina Corlon et une brochure en couleurs.

Nom _____

Rue et No _____

Ville _____

Prov. _____

P-45-10-62



—“C’est une fille”! Voilà tout ce que j’ai dit

Qu’importe! La vie réserve bien des surprises aux pères de famille. Comme quoi il est bon d’être prêt à faire face aux imprévus. Ainsi veiller à ce que votre femme et les petits resteront ensemble et à l’abri du besoin quoi qu’il arrive. Pour ce faire, il n’y a rien qui puisse concurrencer l’assurance-vie *permanente*.

Tout d’abord, grâce à l’assurance-vie, vous créez *sans aucun délai* un patrimoine pour votre famille. D’un trait de plume, vous pouvez constituer un capital dont la valeur s’élèvera jusqu’à *500 fois le montant* de

vos premiers versements! Nul autre placement n’est en mesure de vous rapporter autant.

Si elle vous donne protection et tranquillité d’esprit, l’assurance-vie permanente consolidera votre capital dont vous pourrez disposer comme bon vous semblera... et des dividendes en plus.

Consultez le représentant de la Confederation Life. C’est un père de famille tout comme vous... C’est un expert qui vous dressera un solide plan financier pour l’avenir!

Protégez ceux qui vous sont chers. Consultez

Confederation Life
ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL: 321 BLOOR STREET E., TORONTO



Croll

Suite de la page précédente

sommateur en particulier et à l’économie du pays, en général. Le sénateur riposte que ce sont au contraire ces messieurs qui nuisent à l’économie canadienne car, en réclamant au consommateur, en intérêts, une trop forte part de son revenu, ils l’empêchent de se procurer d’autres denrées. Et il fait remarquer que la commission Gordon a formulé les mêmes recommandations que lui.

Les Associated Credit Bureaus of Canada et la Credit Granters Association ont adressé aux membres des deux Chambres fédérales copies d’un mémoire qui affirme que le bill Croll obligerait les détaillants à des calculs algébriques d’une complexité indue et qu’en fin de compte le public aurait une vue encore plus confuse du problème. Les auteurs du mémoire soutiennent que le système actuel renseigne parfaitement le consommateur sur les frais du crédit qu’on lui accorde.

“La plupart des commerçants canadiens, mentionne-t-on dans ce même mémoire, fournissent ces informations à leurs clients sous la seule forme qui soit aisément compréhensible, c’est-à-dire en termes de dollars et de cents. La loi Croll serait inutile et son application, dispendieuse. Par ailleurs, le calcul des intérêts requiert une formule algébrique dont la complexité taxerait les faibles connaissances mathématiques des simples commis-vendeurs.”

“Sornettes!” réplique le sénateur Croll. Il existe diverses formules de calcul algébrique de l’intérêt, mais les résultats varient peu, de l’une à l’autre. Il ne s’agit donc que de s’entendre sur l’une de ces formules et d’en déduire des tables qu’on fera imprimer et que chaque commis pourra appliquer très facilement. On pourrait utiliser, par exemple, la formule dont s’est servi le Federal Reserve Board des États-Unis dans son étude des ventes à tempérament, mais rien n’interdit d’en employer une autre qui serait aussi commode.

“Autrefois, on mesurait les distances d’après la longueur de pied du roi. Cette longueur variait d’un souverain à l’autre, de sorte que personne ne savait la longueur exacte d’un pied. Nous sommes dans la même situation pour ce qui est des frais du crédit. Il nous faut un étalon de mesure et cela devrait être facile à établir, à une époque où l’on est parvenu à mettre des hommes en orbite.

“Exprimer ces frais en termes de dollars et de cents n’est pas suffisant car les montants varient, d’une vente à l’autre. Mon projet de loi réclame que ces frais soient exprimés en termes de taux annuel d’intérêt aussi bien

CE QUE VOUS PAYEZ

a) si l’intérêt est ajouté au prix d’achat et le tout remboursé en 12 versements mensuels égaux:

Taux indiqué	Taux annuel réel
4 p.c. par an	7.3 p.c.
6 p.c. par an	10.9 p.c.
8 p.c. par an	14.5 p.c.
10 p.c. par an	18.0 p.c.
12 p.c. par an (1 p.c. par mois)	21.5 p.c.

qu'en dollars, faute de quoi le commerçant ou le prêteur n'aura aucun droit de les percevoir."

Le bill Croll se contente d'exiger qu'on fasse connaître avec précision au consommateur ce qui lui est réclamé, mais le sénateur admet que le problème est plus vaste et plus grave encore. Il juge que certains taux d'intérêt sont indûment élevés et cite, par exemple, des enquêtes faites à Toronto et à Winnipeg où l'on a chargé jusqu'à 31½ p.c. d'intérêt sur des ventes de téléviseurs.

Certains commis semblent n'avoir pas eux-mêmes une idée précise des frais de crédit. Un commis torontois interrogé estimait le taux d'intérêt sur une lessiveuse à 1 p.c. par mois ou 12 p.c. par an, mais un examen du contrat de vente a montré qu'il était en réalité de près de 26 p.c.

Les frais varient aussi parfois pour la même transaction. Un journaliste d'Ottawa au moment d'acheter une voiture s'objecta aux frais de crédit que lui réclamait le vendeur et déclara qu'il allait plutôt contracter un emprunt à la banque pour régler son achat au comptant. Le vendeur lui proposa aussitôt un autre taux d'intérêt beaucoup moins élevé, en expliquant qu'on en faisait bénéficier les clients qui se révélaient parfaitement solvables.

Il y a deux ans, la Californie a mis en vigueur sur son territoire la loi Unruh, qui vise, comme le bill Croll, à protéger l'acheteur à tempérament et à punir les abus des prêteurs et commerçants malhonnêtes mais qui pose des conditions encore plus sévères.

POUR les dettes inférieures à \$1,000, elle limite les frais de crédit à \$10 par an pour chaque fraction de \$100. Si la dette est supérieure à \$1,000, les frais ne sont plus que de \$8 par an pour toute fraction de \$100 au-dessus de \$1,000.

Dans le cas des comptes dits "budgétaires" et des comptes à crédit automatiquement renouvelables, la loi Unruh limite à 1½ p.c. par mois le taux d'intérêt sur un solde inférieur à \$1,000 et, pour un solde supérieur à \$1,000, à un p.c. par mois sur la partie du solde qui dépasse ces mille dollars.

M. Croll regarde son propre projet de loi, si imparfait soit-il, comme un premier pas très important sur la voie d'une meilleure protection des consommateurs.

"On les exploite sans même qu'ils s'en aperçoivent, dit-il. Si l'acheteur canadien est trop ignorant ou trop négligent pour se protéger, c'est au législateur d'y voir."

LE CONSUMERS' Counsel de Californie a établi les tableaux suivants de comparaison pour servir de guide dans le calcul du taux réel d'intérêt dans les achats à tempérament.

b) si on ne réclame d'intérêt que sur le solde:

Taux indiqué	Taux annuel réel
¾ p.c. par mois	9 p.c.
1 p.c. par mois	12 p.c.
1¼ p.c. par mois	15 p.c.
1½ p.c. par mois	18 p.c.
2½ p.c. par mois	30 p.c.

Dr Ballard a découvert ce que les chiens aiment vraiment

A partir de centaines de recettes spéciales, il a incorporé dans une seule recette toutes les bonnes choses dont les chiens sont friands et dont ils ont besoin pour demeurer en santé. Puis il a servi les nouveaux Burgerbits ainsi obtenus à des centaines de chiens de sorte propre chenil et d'ailleurs. Le résultat fut étonnant. Aucune nourriture n'avait encore autant plu aux chiens. Il n'y a pas de doute, les nouveaux Burgerbits à saveur extraordinaire sont la meilleure nourriture de chien que votre toutou ait jamais goûtée.

Les "noyaux de saveur" gardent toute leur saveur. Pour être bien sûr que les nouveaux Burgerbits conserveront toute leur nouvelle saveur extraordinaire et leur valeur nutritive, le fabricant des nourritures Dr Ballard leur a donné la forme de "noyaux de saveur" qui demeurent croustillants, même

quand on les mouille d'un liquide. Les chiens aiment vraiment les croquer à belles dents.

Ils sont, en plus, très nourrissants. Parce qu'on a amélioré le rapport des proportions de protéine et de gras dans les nouveaux Burgerbits, votre chien les digérera mieux et y trouvera un surcroît d'énergie, une plus grande vitalité et une meilleure résistance aux infections.

Qu'ils soient servis secs ou mouillés, les nouveaux Burgerbits plairont à votre chien parce qu'ils sont croustillants, appétissants, nourrissants et dégagent une odeur de viande dont les chiens raffolent.

Dr Ballard



Un paletot marin particulièrement chaud et confortable. Il est de Lady Utex et se réchauffe encore de manchettes et d'un collet intérieur en gros tricot.



Un élégant deux-pièces taillé dans un tissu laine et soie: la version que donne Irving Samuel du paletot marin. Une toque de renard.



Ce paletot de flanelle, de Lady Utex, est léger en même temps que très chaud. Il possède un col cache-nez et se porte avec écharpe et bonnet de laine.



Un autre exemple du paletot marin féminisé. Manteau de lainage pied-de-poule garni de castor canadien de Louis Schrier. Jupe de même tissu.

Le paletot marin

Quand la femme emprunte au matelot ses lourds vêtements

LES vêtements marin ont, cette année, mis pied à terre. Et plus d'une jolie femme arborent fièrement un paletot ou une jaquette de matelot.

Le couturier parisien Yves Saint-Laurent est le premier qui ait eu l'idée de cette fantaisie et le paletot à double rangée de boutons de cuivre qu'il a présenté l'an dernier a été, depuis, copié à des milliers d'exemplaires.

Les manufacturiers canadiens ont créé, eux aussi, leurs versions du paletot marin. Plusieurs d'entre eux ont tenu surtout à l'authenticité; les paletots qu'ils ont présentés s'arrêtent à la hauteur des hanches et sont chaudement étoffés. Avec un fuseau et les hautes bottes, si à la mode cette saison, ils donnent une allure jeune et désinvolte.

Mais d'autres dessinateurs affirment qu'un vêtement fait pour une femme doit être féminin, même s'il est d'inspiration masculine. Ils ont donc présenté des paletots et des ensembles marin allégés et un peu féminisés. Plusieurs sont faits de fourrure ou, tout au moins, garnis de fourrure.

C'est sur l'*Empress of Canada* que nous avons fait nos photos. Les manteaux que nous montrons ici se vendent partout au Canada et beaucoup d'élégantes, qui de leur vie ne monteront sur un bateau, auront plaisir à les porter.



Paletot marin, de Lady Utex, fuseau et hautes bottes donnent, à cette élégante, l'allure de la saison. ◀



Sandwich au poulet pour les enfants

Mélanger 2 tasses de poulet cuit, refroidi et haché, avec 1 tasse de céleri haché, $\frac{1}{4}$ de tasse de Sauce à Salade Miracle Whip, sel et poivre. Tartiner de beurre ou de Margarine Parkay des tranches de pain blanc écroutées; les recouvrir de laitue, de salade de poulet, puis de Tranches de Fromage Canadien Kraft (elles vont si bien avec le poulet!). Décorer avec des "pétards", faits de saucisses de Vienne et de lanières de piment rouge doux.

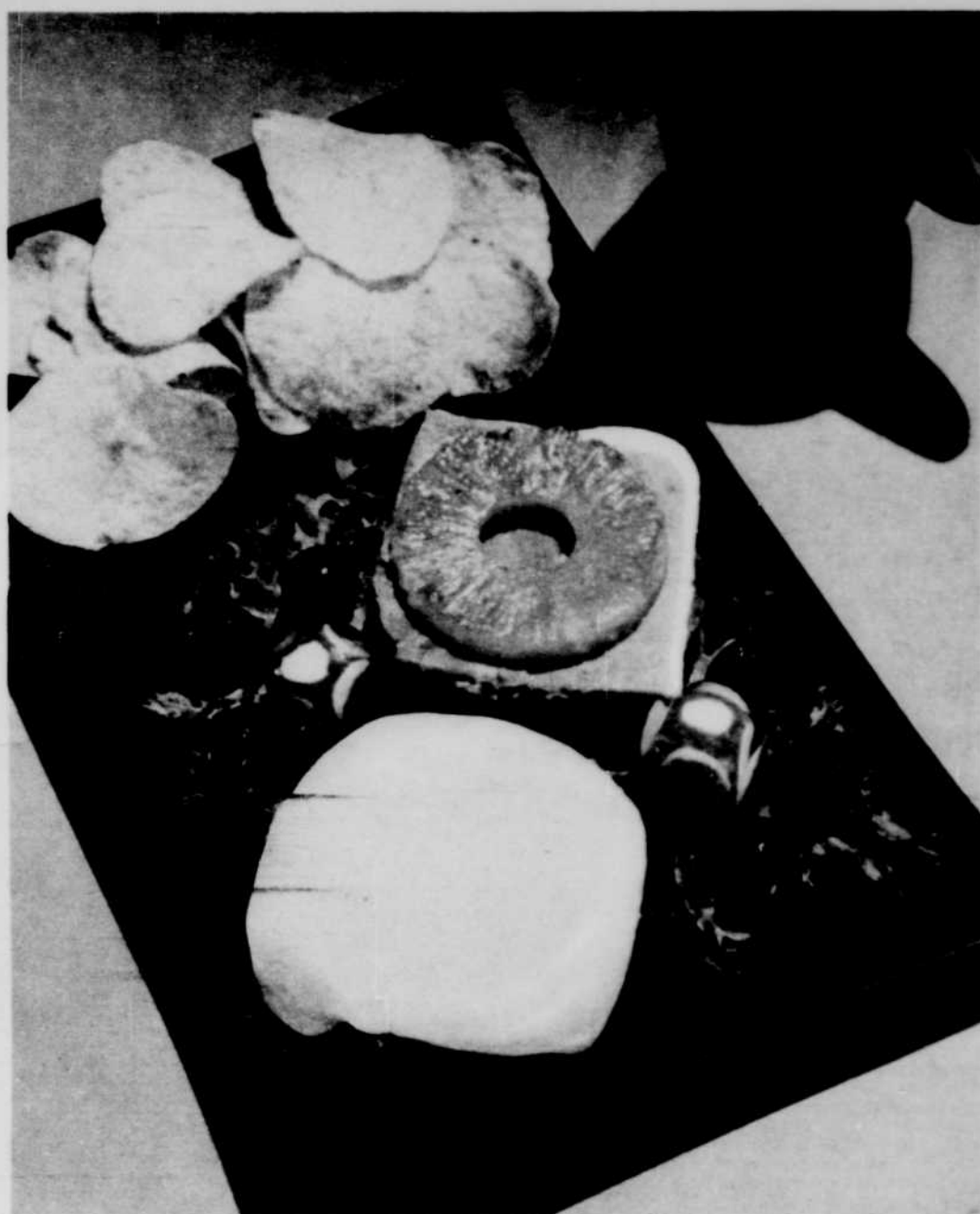


VOUS FEREZ DE MEIL

avec ces moelleuses Tran



Des sandwiches plus savoureux...et à meilleur marché, car vous pouvez acheter les Tranches Kraft en paquets économiques Twin-Pak de 16 tranches. En 3 saveurs: Canadien Kraft, Pimento et Old English, ce sont les tranches de



Plateau de Sandwiches "à tartiner vous-même"

Disposer en rangs sur un plateau des tranches de salami et de saucisson de Bologne alternant avec des Tranches Kraft de Fromage Pimento. (Parsemé de parcelles de piment rouge, ce fromage est délicieux avec les viandes froides.) La rangée centrale sera composée de tranches de pain de viande aux cornichons alternant avec des Tranches Kraft de Fromage Suisse. Servir avec Moutarde Préparée Kraft, relishes et pain de seigle.



Sandwiches au fromage et à l'ananas

Tartiner de Mayonnaise Kraft des moitiés de petits pains ronds. Recouvrir la moitié de ces demipains avec des Tranches Kraft de Fromage Old English, et les autres avec du jambon tranché et des rondelles d'ananas. Chauffer au grilloir, le temps de faire fondre le fromage. Décorer avec des olives. Les Tranches Kraft Old English sont maintenant faites de fromage cheddar blanc longuement affiné pour une saveur vive et robuste.

MEILLEURS SANDWICHES

s Tranches de Fromage Kraft!

arché, car fromage les plus délicieuses, comme les plus économiques!
ets écono- En paquets de 8 oz. 4 saveurs: Canadien Kraft, Pimento,
Canadien Old English et Suisse. Pour une bonne source alimentaire de
anches de protéines... comptez sur les Tranches de Fromage Kraft.





La constipation et "l'once" qui peut aider ceux qui avancent en âge

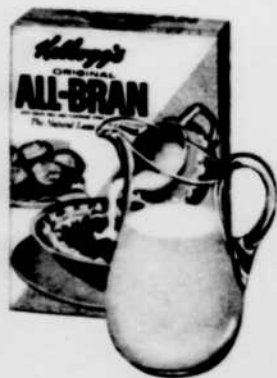
La constipation était jusqu'à présent généralement acceptée comme une des conséquences inévitables de l'âge mûr.

Mais plus maintenant. Vous pouvez d'ordinaire prévenir la constipation simple, causée par le manque de volume alimentaire, en buvant beaucoup d'eau et en mangeant chaque jour une once d'une céréale unique... l'All-Bran de Kellogg à l'action préventive. En vente chez votre épicer.

Des millions de personnes ont découvert que l'All-Bran de Kellogg est une si bonne source de volume alimentaire sain, qu'une seule once d'All-Bran—juste une demi-tasse—par jour contribue à fournir le volume alimentaire nécessaire à une régularité naturelle.

Les gens ont aussi découvert que l'All-Bran de Kellogg est croustillant et appétissant. Ils l'apprécient comme une partie importante de leur déjeuner, ou comme collation avant d'aller au lit.

N'attendez pas que la constipation devienne un problème. N'est-il pas préférable de commencer dès maintenant avec "l'once préventive"? Exigez bien l'All-Bran de Kellogg. Cette formule de Kellogg—la première du genre—vous apporte le volume alimentaire du son entier. Rien n'en a été retiré qui pourrait réduire son efficacité.



Don Meredith, quart-arrière des Cowboys de Dallas, succombe sous un poids de 505 livres: Paul Wiggins (84) et Larry Stephens (68).



Andy O'Brien et le Sport

Le football des poids lourds



Henry Jordan des Packers, qui pèse 250 livres, s'apprête à terrasser Alex Webster des Giants.

La ligue Nationale n'a que faire des "petits" joueurs de 175 livres!

AVEC la télédiffusion de 16 parties de la ligue Nationale de football, Radio-Canada nous met à même de constater la grande importance que les Américains accordent à la force brutale. Je souhaite, personnellement, que cet exemple nous serve de leçon à contre-courant: il ne faudrait pas que le football canadien en vienne à négliger les joueurs de taille moyenne.

Les clubs à battre cette année, d'après les experts, sont les Packers de Greenbay, dans la section ouest de la L.N.F., et les Browns de Cleveland, dans la section est. Or, j'ai devant moi la liste des candidats dans les deux équipes avant la saison: 59 pour chaque équipe. Et qu'est-ce que je constate? Les Packers ont 53 joueurs

Suite page 36

FÈVES BRUN FONCÉ

Seules
les fèves
Libby
sont
BRUNIES
jusqu'au centre



Libby—et seul Libby—cuit les fèves au lard à ce point. Les fèves au lard Libby sont cuites jusqu'au centre, ce qui fait ressortir toute leur saveur et leur tendreté. C'est là le secret... et c'est pourquoi elles peuvent servir de base à un repas si appétissant. N'attendez pas!... servez les fèves au lard Libby aujourd'hui!

Vous ESTIMEREZ
les produits *Libby*
...ce sont des produits
de QUALITÉ!



DBB-2-62F

...DÉLICIEUSES!

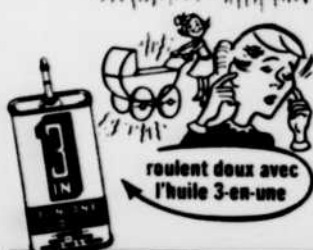
Mais
naturellement



Quoi de plus naturel que de posséder un complet d'honnête *worsted* de ton uni dans votre garde-robe? Notre *Plainsman*, admiré de tous, vous fera double usage. Il est de mise dans le milieu des affaires, tout le long de la journée; il reste tout-à-fait dans la note, où que vous vous trouviez après six heures. Le prix? C'est celui qu'il vous est tout naturel de déboursier pour un vêtement de qualité supérieure: \$85.



Roues QUI GRINCENT

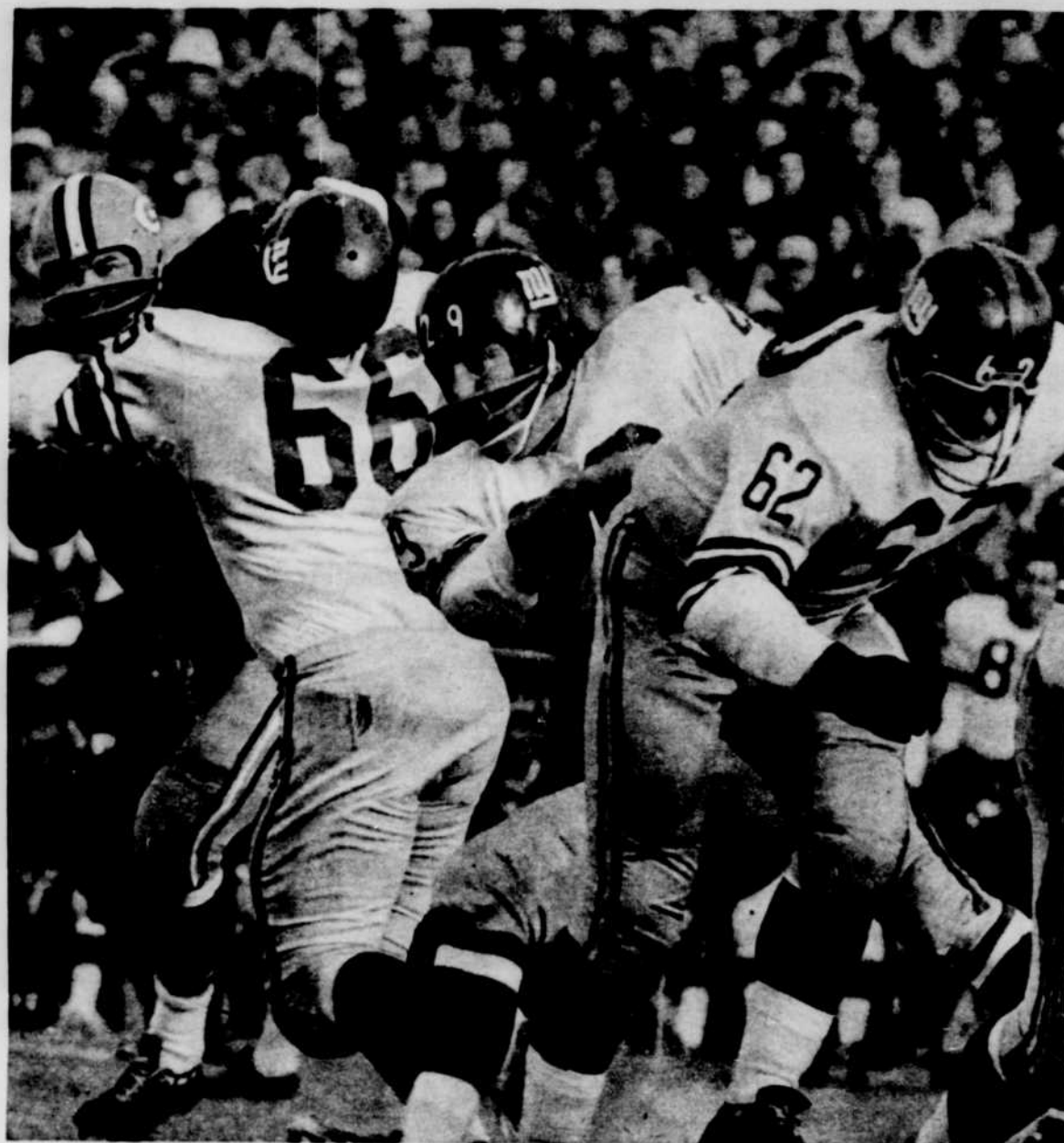


HUILE 3-EN-UNE

HEMORROIDES

Douleur, démangeaison, rapidement soulagées à l'aide de ce remède sûr qui calme et cicatrise.

L'ONGUMENT Antiseptique
DR. CHASE



Alex Webster (29) tente de percer la défense des Packers, protégé par Jack Stroud (66), 250 livres.

Football / Suite de la page 34

qui pèsent plus de 200 livres (10 de 250 et plus) et 56 qui mesurent plus de six pieds. Les Browns ont 45 joueurs de 200 livres et plus de 54 de six pieds et plus!

Alors, quelle sorte de football cela peut-il donner?

Pour rendre compte de la situation, il faudrait parler de "football des poids lourds". Autrement, ce serait comme organiser un tournoi des champions du monde de la boxe duquel seraient exclus le champion mi-lourd (moins de 175 livres), le champion poids-moyen (moins de 160 livres) et le champion mi-moyen (moins de 147 livres). Or ces trois catégories de boxeurs ont produit des champions tels que Archie Moore, Tony Zale et Ray Robinson, dont la rapidité était la principale vertu.

Il n'y a pas longtemps, je parlais de ces choses avec l'instructeur des Packers, Vince Lombardi, qui nia fermement que son équipe ait jamais rejeté un joueur à cause de sa petite taille. Mais la suite de ses propos le mettait en contradiction avec lui-même: "Nous croyons qu'il faut être gros pour jouer dans cette ligue."

Il y a du vrai dans l'argument de Lombardi à l'effet que "les gros hommes de notre équipe sont plus agiles qu'ils ne l'étaient auparavant". Mais quand on sait que le plus petit joueur des

Packers pèse 185 livres, on se demande sérieusement si l'équipe a jamais cherché du personnel en dehors des poids lourds.

Et voilà que le football canadien penche vers cette conception du jeu. A la veille de la partie pour la coupe Grey, l'an dernier, Winnipeg et Hamilton alignaient chacun 35 joueurs. Sur ces 70, 44 pesaient 200 livres et plus et seulement 6 mesuraient moins de 5 pieds, 11 pouces.

Je suis bien prêt à concéder à Lombardi que le football professionnel n'est pas fait pour les poids légers. Mais ce serait d'autre part un non-sens si le Canada, à l'image des Etats-Unis, en venait à ne jauger le talent qu'au poids et à éliminer les joueurs dans les 170 livres. On assisterait alors au plus beau gaspillage qui soit de joueurs robustes et rapides.

Qui oserait affirmer que notre football serait de meilleure qualité sans le fulgurant Willie Fleming, des Lions de Vancouver, qui ne pèse que 175 livres? Ou que les Blue Bombers de Winnipeg devraient se débarrasser de leur joueur-étoile Gord Rowland parce qu'il ne pèse que 172 livres? Qui encore aurait l'audace de vouloir convaincre Frank Clair qu'il est dans l'intérêt des Rough Riders de congédier Ron Stewart (175 livres), proclamé le joueur de l'année en 1961? ◀



allumage...



MODÈLE ILLUSTRÉ C6710

Grâce à son allumage 'sur-le-champ', ce téléviseur est garanti pour une année entière, y compris les lampes.

Image et son vous parviennent *sur-le-champ*, mais la principale différence est à l'intérieur. Westinghouse a conçu un nouveau type de circuit qui garde les lampes chaudes. Ce système élimine les départs à froid, prolongeant ainsi la durée des lampes. C'est pourquoi Westinghouse est en mesure de garantir toutes les pièces et lampes pour une année entière.

Passez donc chez votre marchand Westinghouse et demandez-lui une démonstration "sur-le-champ". Vous découvrirez tous les avantages de ce véritable centre du divertisse-

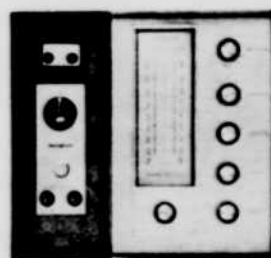
ment familial: le téléviseur avec tension de 20,000 volts à la lampe-écran, le changeur de disques Garrard à pointe de diamant, avec un système de diffusion à six haut-parleurs, le superbe meuble à portes repliables. Rappelez-vous que ce sont *tous ces avantages* qui font *toute la différence* chez Westinghouse.

Entretien assuré par l'usine dans les principales villes.



Westinghouse

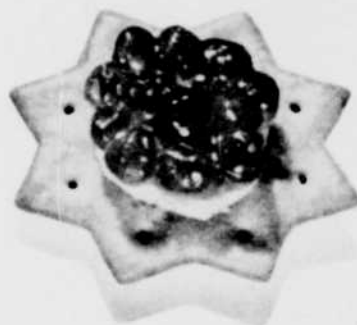
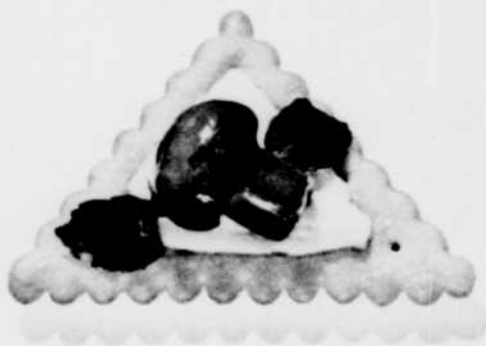
CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED



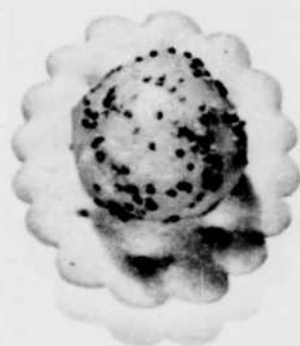
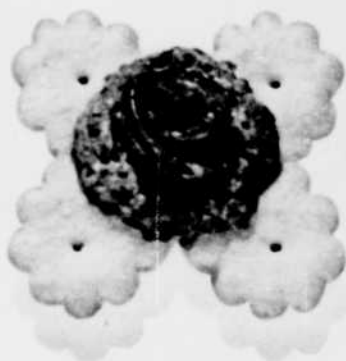
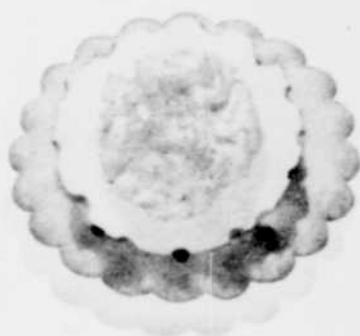
Toutes les commandes sont groupées, vous contrôlez l'ensemble: le radio-récepteur AM/FM à cadran lumineux, le puissant amplificateur stéréo de 30 watts, le téléviseur et le stéréo FM facultatif.



SOCIABLES, nouveaux et friands



Six formes différentes



pour égayer votre table



CARRÉS AU CÉLERI. Découper les tiges extérieures du céleri en morceaux d'un pouce. Faire 8 ou 10 entailles de haut en bas. Bien égoutter. Plonger les bouts découpés dans du paprika et servir sur un carré Sociable recouvert de fromage aux marinades vertes. Un chef-d'oeuvre!



TRIANGLE-DÉLICE. Etaler du fromage à la crème sur un triangle Sociable. Garnir d'un petit champignon et d'une feuille de menthe. C'est joli à croquer! De plus, les Sociables font merveille en toutes circonstances, servis tels quels.



VEDETTE. Le caviar occupe une place de choix dans toutes les réceptions. Etaler de la crème sure sur une étoile Sociable, garnir de caviar rouge et ajouter un brin de verdure. C'est épatant comme couleur et délicieux au goût!



DIABLOTIN. Couper un oeuf cuit dur, farcir d'un mélange d'oeuf assaisonné et saupoudrer de cari. Enlever une tranche à la base de l'oeuf, pour l'aplatir, et le placer sur un ovale Sociable. Les oeufs farcis donnent de la couleur à la table-buffet.

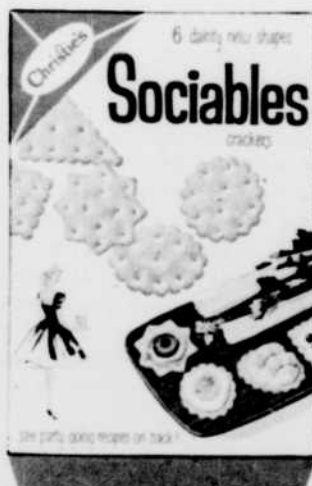


COQUILLES AU HOMARD. Voici un délicieux canapé à la minute. Etaler du pâté de homard sur une coquille Sociable. Garnir d'une petite tranche de bacon. Tout à fait excellent!



ROUELLE DE GALA. Râper du fromage cheddar fort, en former des boules fermes, saupoudrer de graines de pavot et servir sur un biscuit rond Sociable bien croustillant. Tous les invités en raffolent.

Recherchez la nouvelle boîte aux couleurs gaies—présentée en deux formats commodes.





Fortunato Tocchet a invité ses amis à goûter son "jus de la treille", dans sa cave: de gauche à droite, Constance

Mungall, Jim Strachan, Albert Bortolin, Tocchet, sa femme Norma, Louis D'Arsie, Sandy Watt avec Corinne, sa fille.

Vino italiano made in Toronto

Les Italiens de la Ville Reine
préfèrent le vin de la maison

EN ITALIE, le temps des vendanges est une époque de réjouissances. Les vignerons mettent alors les raisins mûrs dans des cuves en bois où, naguère encore, on les écrasait pieds nus.

Au Canada, il n'y a pas de réjouissances spéciales pendant les vendanges et, pourtant, des Canadiens fabriqueront à domicile, cet automne, plus de quatre millions de gallons de vin. Ce dernier fermentera doucement dans des tonneaux installés au sous-sol de maisons de banlieue, dans des bonbonnes couvertes de paille ou dans des cruches rangées sur des étagères de cuisine.

Se basant sur l'importation de raisins à vin californiens, l'Institut canadien des Vins, qui représente les neuf fabricants de vin de l'Ontario, estime que la fabrication domestique équivaut à la moitié de la production commerciale propre-

Suite à la page suivante



Faites plaisir à votre famille. Offrez un régal différent — une tarte aux fruits préparée chaque fois avec une nouvelle garniture de fruits E.D. Smith. 12 variétés succulentes: pommes, bleuets, framboises d'Australie, cerises, dattes, citron, pêches, ananas, citrouille, raisins, framboises, fraises. Chaque garniture est instantanée. Vous n'avez qu'à la verser dans la croûte puis à mettre au four.

Savourez les autres spécialités de qualité E.D. Smith: Confitures pures, gelées et marmelades, garnitures à faible valeur calorique, ketchup aux tomates, sauce chili, purée de tomates, cerises au marasquin et confites.

UNE MAISON ENTIÈREMENT CANADIENNE DEPUIS 1882



Les Amodeo importent des wagons de raisin de

Vino italiano / Suite de la page précédente

ment dite. Notons, en passant, que seul le raisin cultivé au Canada peut être utilisé pour faire du vin destiné au commerce.

Ces quatre millions de gallons ne comprennent toutefois pas le vin fabriqué avec du raisin de table, venant de la région du Niagara, en Ontario, ou de Colombie britannique. L'Institut canadien des Vins n'a également pas tenu compte de la petite quantité des vins divers que préparent, au printemps surtout, certains immigrants d'Europe centrale, à base de pissenlit, de pomme, de gingembre, de carotte ou de baies de sureau.

La plupart des fabricants de vin domestique sont des immigrants européens, principalement d'Italie, tel Fortunato Tocchet. Originaire de Vittorio Veneto, petite ville au nord de Venise, il a émigré au Canada voici bientôt onze ans et fabrique son vin depuis six ans.

Antonio Amodeo et ses fils Vincent et Anthony, pour leur part, se sont lancés dans la vente de raisins à vin qu'ils écoulent directement à leurs clients d'un wagon placé sur une voie de garage, à Toronto-Ouest. L'automne dernier, ils en ont vendu trente wagons; l'année d'avant, dix-huit seulement. Quelques années auparavant, ils en vendaient à peine deux ou trois wagons.

Les frères D'Arrigo sont marchands de vin et gèrent plusieurs boutiques à Toronto et à Hamilton. En plus, ils vendent du raisin et leur chiffre d'affaires, dans ce domaine, augmente de 15 à 20 p.c. par année. En 1961, ils ont importé 200 wagons de raisins, seulement pour Toronto; vingt ans plus tôt, à peine cinq ou six. Celui des trois frères qui dirige leur commerce à Hamilton a fait venir, l'an dernier, une cinquantaine de wagons qui se sont vidés comme par enchantement.

Les D'Arrigo ont installé, cet été, un pressoir à vin qui a coûté une dizaine de milliers de dollars et qui presse



Les frères D'Arrigo fabriquent du jus qu'ils vendront aux amateurs qui en feront du vin.



Californie qu'ils écoulent ensuite sur une voie de garage.

jusqu'à 1,500 gallons à la fois. Ils ont congelé le jus obtenu et le mettront en vente en hiver et en été. Ils allongent ainsi la période traditionnelle où l'on fabrique le vin, c'est-à-dire octobre et novembre.

Plus il y a d'immigrants italiens au Canada, plus la fabrication des vins domestiques augmente.

Dans leur pays d'origine, beaucoup de ces immigrants ne se sont jamais souciés de faire du vin. Ainsi Fortunato Tocchet, dans sa ville natale, était mécanicien — comme ici d'ailleurs — et se contentait d'acheter son vin parce qu'il était bon marché et qu'on en trouvait partout.

Il eut tôt fait de constater que, au Canada, le vin coûte plus du double de sa valeur réelle à cause des taxes d'accise et de vente et des bénéfices prélevés par la régie. De plus, il ne pouvait pas en acheter où et quand il le voulait. Aussi se procura-t-il deux tonneaux, emprunta un pressoir et acheta du raisin de Californie tant qu'il put en mettre dans le coffre arrière de sa voiture; ce raisin est celui qui ressemble le plus à ceux auxquels il était habitué en Italie: l'alicante et le muscat.

Une fois son vin fabriqué, il en offrit un verre à son voisin, un Canadien, qui déclara: "Il est fameux... je vais en faire moi aussi!"

LES frères D'Arrigo estiment pour leur part que l'accroissement de leur clientèle, au cours des cinq dernières années, est dû à l'intérêt des Canadiens de naissance pour la fabrication du vin domestique. Joseph D'Arrigo a même fait imprimer une formule de fabrication qu'il donne aux intéressés.

Il importe, avant toute autre chose, de trouver un endroit où la température se maintient entre 60° et 70° F. Pour faire fermenter le jus, les Italiens préfèrent de beaucoup, comme levure, les agents naturels de fermenta-

Suite à la page suivante



La petite Corinne Watt goûte au jus non fermenté qui s'écoule du pressoir de Tocchet.

Une saveur de lait frais inégalée dans aucune boîte

Borden's

Starlac

INSTANT
POWDERED
SKIM MILK

MAKES 4 QUARTS

LAIT ÉCRÉMÉ
EN POUDRE
INSTANTANÉ
FAIT 4 PINTES

CANADA FIRST GRADE



Nouveau Starlac... nouvelle boîte

Une saveur de lait frais écrémé que seuls des experts en laiterie peuvent produire... c'est celle du Nouveau Starlac de Borden! C'est la saveur de lait la plus fraîche qu'on puisse trouver hors d'une bouteille de lait Borden. Et cette saveur ultra-fine, améliorée vous est offerte dans une nouvelle boîte doublée d'un sac spécial pour conserver la saveur et la fraîcheur. Mieux encore, ce bon lait vous coûte toujours moins de 9¢ la pinte!

BORDEN ... SAVEUR HORS PAIR

Parlez anglais en 60 heures



la méthode Poly-Glot a fait ses preuves

40 LEÇONS enregistrées sur 20
DISQUES HI-FI par l'annonceur
professionnel
HENRI BERGERON.

C'est actuellement le plus rapide
et le plus efficace des méthodes
disponibles pour apprendre à
PARLER ANGLAIS.



RECOMPENSE AU MERITE

M. Jacques Houde, de
Rimouski, a reçu la
récompense au mérite
accordée à ceux qui
consentent à passer les
examens POLY-GLOT
et qui obtiennent le
pourcentage requis.
Nos félicitations.



Qui
s'instruit
s'enrichit!

Remplissez ce coupon pour plus de détails
POLY-GLOT INC. Edifice "POLY-GLOT"
15, rue St-Pierre, Québec, P.Q.

P-10

Messieurs : —
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre
DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode
POLY-GLOT de conversation anglaise () espagnole () italienne ()
au moyen de disques et sur votre "Récompense au Mérite" après examens.

NOM

RUE

VILLE

EMPLOI

COMTE

AGE



Tout
le monde
parle du
merveilleux
Knit-Knack
de

Tam O'Shanter

petite demoiselle
sera d'une élégance ravissante
cet automne, avec sa chemisette
à volants dont l'encolure dos est
garnie d'un noeud papillon. En
tricot de coton de qualité, vous
garantisant un minimum de ré-
trécissement. En blanc avec au
choix des garnitures rouges,
turquoises ou noires...vous pou-
vez également obtenir les pon-
talons assortis.

Les ensembles et chemises
de tricot Tam O'Shanter...modè-
les variés pour garçons et fillettes
...partout dans les bons magasins.



Vino italiano / Suite de la page précédente

tation qui se trouvent dans l'air. C'est ainsi
que, dans la cave de sa maison de Scar-
borough, Tocchet s'est aménagé un cellier
qu'il a isolé avec des blocs de ciment.

Dans les vieilles maisons du quartier
Spadina-Bathurst, à Toronto, quelquefois
habitées par deux ou trois familles origi-
naires du sud de l'Europe, il n'est pas rare
qu'un cellier ait été installé juste au-des-
sous de l'escalier d'entrée.

Quant aux questions relatives au genre
de raisin, au nombre de jours entre le
pilage et le pressurage, au récipient de
fermentation — en bois ou en verre —, à
la durée de la fermentation, c'est selon les
préférences de chacun.

C'est en octobre que les Italiens font
généralement leur vin, mais quelques-uns
d'entre eux ne se décident qu'à la fin de
ce mois, lorsque la température est plus
fraîche. Les Portugais attendent toujours
le mois de novembre.

Les Italiens du Nord font du vin rouge
avec de l'alicante noir. Dans le centre, on
préfère un mélange égal d'alicante et de
muscat blanc; dans le sud, pour obtenir
40 gallons de vin blanc doux, on mélange
seize cageots de muscat à un cageot seule-
ment d'alicante.

Tocchet a fait l'expérience avec le rai-
sin noir et avec le raisin blanc. Il mélange
aussi les deux pour obtenir un vin rouge.

Le pourcentage d'alcool dépend de la
quantité de sucre naturel du fruit. L'ali-
cante a de 22 à 23 p.c. de sucre; le muscat
en a de 25 à 27 p.c. Pendant la fermenta-
tion, la levure décompose le sucre en gaz
carbonique et en alcool. L'action de la
levure — naturelle ou artificielle — sur le
sucre dure tant que le volume d'alcool ne
dépasse pas la moitié environ de la quan-
tité originelle de sucre. A ce stade-là, les
micro-organismes de la levure sont tués
par l'alcool qu'ils ont produit et la fermen-
tation s'arrête d'elle-même.

Fortunato Tocchet fait du vin qui titre
environ 16 p.c. d'alcool et méprise ceux
qui — tant pour la production domesti-
que que commerciale — ajoutent de l'eau
et du sucre au raisin pour obtenir plus de

vin. "Il faut que le vin soit pur", dit-il.
Tocchet boit ordinairement son vin quel-
ques jours seulement après le pressurage;
d'autres le laissent vieillir au moins un
an. La plupart cependant commencent à
le tirer aux environs de Noël.

En Ontario, il y a quelques restrictions
légales sur la fabrication du vin domesti-
que. N'importe quel citoyen peut en pré-
parer jusqu'à cent gallons par an sans
avoir besoin de permis. S'il en veut plus,
il devra se procurer, sans frais, une auto-
risation de la régie provinciale. Il est in-
terdit de vendre ce vin et même de le
sortir de chez soi.

Dans le Québec, il n'y a aucune limite
quant à la quantité de production permise
et aucun permis n'est nécessaire. La loi
parle d'interdiction de troc et de vente
mais n'empêche pas le citoyen de faire
cadeau de son vin à des amis.

Le bureau d'émission des permis de la
régie ontarienne sait fort bien qu'il y a
des échanges de "crus" entre familles ita-
liennes et que certaines d'entre elles fa-
briquent plus que la quantité autorisée. Il
n'intervient véritablement que pour en em-
pêcher la vente, principalement aux jeu-
nes.

Il est compréhensible également que
l'Institut canadien des Vins ne voit plus
d'un bon oeil la fabrication de vins do-
mestiques.

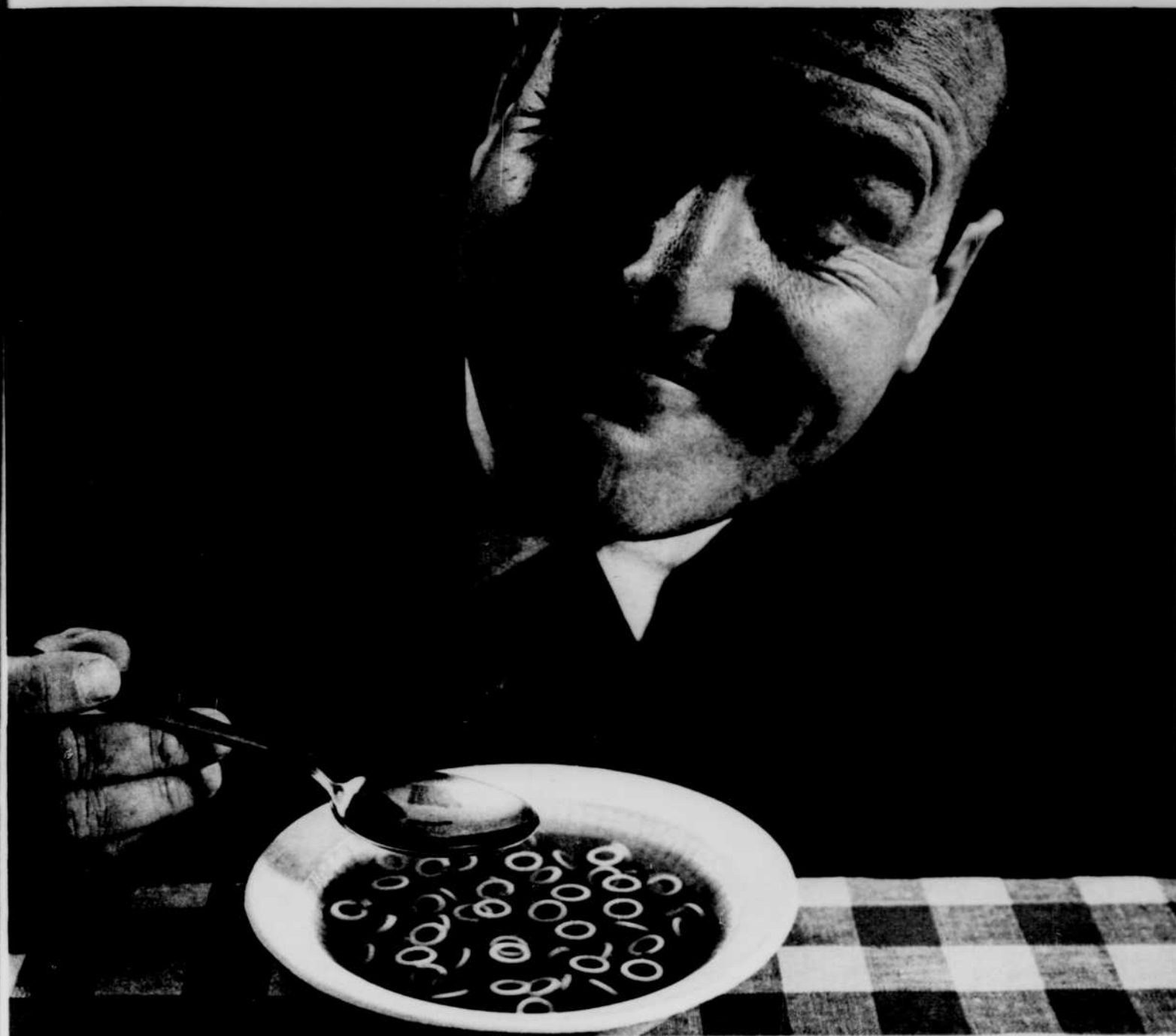
Le vin vendu dans le commerce est
l'objet d'une lourde imposition des gou-
vernements provinciaux et fédéral. Ottawa
prélève une taxe d'accise de 50 cents par
gallon plus une taxe de vente de 11 cents
sur les vins non mousseux. Le gouverne-
ment ontarien prélève sa propre taxe de
vente de 3 p.c., tandis qu'au Québec cette
taxe s'élève à 4 p.c. La marge bénéficiaire
varie, selon les vins et les régies provin-
ciales, de 30 à 100 p.c.

"Faire du vin, ça ne coûte pas cher,
conclut Angelo D'Arrigo. Un gallon vous
reviendra à \$1.50! Et le vin que vous
obtenez est tout aussi bon que le chianti
que vous achetez à la régie."



Le vin une fois tiré, il faut le boire. Les Tocchet, entourés de leurs amis, ne manquent pas de le faire, au cours d'un repas rappelant les réjouissances du temps des vendanges.

dit-il.
quel-
rage;
s un
ent à
tions
nesti-
pré-
sans
plus,
auto-
st in-
de le
imite
rmise
a loi
vente
faire
de la
il y a
s ita-
s fa-
ée. Il
em-
jeu-
que
plus
do-
e est
gou-
tawa
par
cents
erne-
e de
cette
iaire
ovin-
cher,
vous
vous
iant



Un succès boeuf: notre Soupe Boeuf et Nouilles

ESSAYEZ-LA, et vous aurez GRATIS cet ensemble salière et poivrière!

Notre Soupe Boeuf et Nouilles est depuis toujours fort appréciée pour son arôme généreux, son bouillon substantiel et réconfortant. Elle est encore meilleure aujourd'hui qu'elle contient plus de légumes, et que sa saveur de boeuf est plus intense. Cette soupe vous plaira, nous en sommes certains; et pour l'avoir essayée, vous recevrez, gratis, ces jolies salière et poivrière.

Voici comment vous les procurer: faites-nous parvenir 1 enveloppe vide de Soupe Lipton Boeuf et Nouilles et les enveloppes vides de 2 autres Soupes Lipton différentes. Adressez les 3 enveloppes et le coupon lisiblement rempli à: Offre Salière et Poivrière Lipton, C.P. 6344, Montréal.

Quand la soupe est bonne, c'est de la Soupe Lipton



Salière et poivrière importées, bouchons en plastique plaqué argent.

Adressez à: **Offre Salière et Poivrière**
C.P. 6344 Montréal, Québec

Ci-inclus 1 enveloppe vide de Soupe Lipton Boeuf et Nouilles et les enveloppes vides de 2 autres Soupes Lipton différentes. Veuillez expédier un ensemble Salière et Poivrière à:

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Zone _____ Prov. _____

S.V.P. environ 4 semaines pour la livraison. Cette offre est nulle si l'envoi est posté après le 30 novembre, 1962. Sujet à toutes réglementations locales et provinciales.



BRODIE XXX PRÉSENTE LE PREMIER RECUEIL DE

RECETTES du VIEUX QUÉBEC



GRATIS!

chez votre épicier pour quelque temps

Hâtez-vous—pour un temps limité—vous pouvez obtenir votre exemplaire de ce merveilleux recueil de recettes de chez nous—GRATIS—avec l'achat d'un sac de farine préparée Brodie XXX. "Recettes du Vieux Québec" contient les seize recettes primées lors du dernier concours organisé par la farine préparée Brodie XXX, et

nombre d'autres recettes traditionnelles, vraiment alléchantes et faciles à réussir avec la farine préparée Brodie XXX. Vous n'avez qu'à acheter un sac de Brodie XXX, la farine qui ne laisse rien au hasard en cuisine, et le recueil de "Recettes du Vieux Québec" est à vous... Hâtez-vous!

la farine préparée **BRODIE XXX**
ne laisse rien au hasard en cuisine



LA GASPÉSIE / Suite de la page 4

a des réactions différentes. Longtemps soumis à l'exploitation des commerçants et des compagnies qui perpétuèrent des régimes féodaux, le Gaspésien se montre plus indolent. Trompée dans le passé, son hospitalité s'est faite plus prudente, moins généreuse. Les bonnes affaires des commerçants et des compagnies l'ont incité lentement à régler son enthousiasme à la mesure de ses intérêts. Au sud de la baie des Chaleurs, où les Acadiens se sont établis nombreux, la population a plus de difficulté à s'organiser. Les Acadiens à qui l'histoire avait enseigné la méfiance l'ont transmise à leurs voisins.

Ces traits de caractère sont sommaires.

Un prêtre de la côte nord de la péninsule me les a indiqués en brossant un portrait rapide de ses compatriotes. S'ils expliquent certaines attitudes, ils n'expliquent pourtant pas tout. Comme celui de tous les peuples, le climat autant que l'histoire, la situation économique autant que les origines ethniques ont façonné petit à petit le caractère des Gaspésiens. S'il est différent de celui des autres habitants de la province de Québec, c'est que le sort des Gaspésiens fut aussi très différent.

Je ne connais pas, et pour cause, la Gaspésie du début du siècle. Ceux qui m'en ont parlé n'en gardent pas un souvenir ému, mais j'ai perçu chez eux une certaine nostalgie de cette époque.

Exploités, retenus dans des limites restreintes par les gros commerçants et les grands propriétaires, essayant timidement de reprendre au soleil la place que leurs ancêtres avaient occupée sous le Régime français, ils réussissaient quand même à nourrir leur famille, mettant à profit les ressources combinées de la forêt, de la mer et de l'agriculture. Par terre, rien ou presque ne les reliait au reste de la province. Entre eux, des sentiers à peine carrossables. Chaque village vivait replié sur lui-même et marier la fille d'un village voisin était déjà une originalité que peu se permettaient.

Cet isolement, extraordinaire si l'on note sa période plutôt récente, avait ses bons côtés: on n'enviait guère le voisin puisqu'on soupçonnait à peine son existence. La liaison entre les villages s'accomplissait par bateaux et par tradition la mer est lente. Cette lenteur atténue les bonnes comme les mauvaises nouvelles.

Le progrès finit par rattraper la péninsule.

Il la rattrapa d'une étrange et désagréable façon. C'est la nouvelle du progrès plus que le progrès lui-même qui atteignit la Gaspésie. On perça des routes au travers des montagnes boisées, le chemin de fer reliait déjà Gaspé à Mont-Joli, via la Vallée de la Matapédia, le téléphone et l'électricité vinrent jaloner la route, puis une à une la plupart des maisons s'amarrèrent aux fils.

NI LE téléphone, ni l'électricité, ni les routes ne firent pour la Gaspésie ce qu'ils avaient réussi ailleurs. Les tarifs étaient prohibitifs — ils le sont encore — et la liaison qu'ils accomplirent avec le monde extérieur joua contre la péninsule.

Graduellement, les Gaspésiens apprirent qu'à Québec, Montréal ou ailleurs, la vie n'avait pas le même goût. Dans les "hauts", il y avait des tracteurs pour labourer, des usines où travailler, des voitures pour se promener et des salaires qui permettaient à quelques chanceux de s'en procurer.

La saignée de la Gaspésie s'amorça.

Le mirage d'une vie plus souriante n'en fut pas la seule cause. Les gens d'après la conquête avaient commencé à vivre sur des terres étriées. Ils avaient comme ailleurs — et peut-être plus encore — pratiqué la douce revanche des berceaux, si bien que les fermes, divisées de père en fils, prirent vite les dimensions de simples potagers.

La forêt reculait aussi. A la bonne époque, on coupait le bois dans sa cour, au bout de sa terre ensuite. Après, il restait la forêt de l'intérieur, difficile à atteindre, celle où il faut travailler plusieurs semaines sans "redescendre" voir femme et enfants.

Comme par une maligne coïncidence, la mer devint plus distante. Elle qui avait toujours fourni des récoltes à portée de la main, qu'on pouvait cueillir avant déjeuner, trompait maintenant l'attente des plus habiles. Les bonnes barques solides qu'on construisait de ses mains sur le "plain" ou dans des chantiers sans prétention permettaient bien de tromper les vagues mollissantes des eaux littorales, mais de là à s'exposer aux tempêtes du large! Il fallait trouver mieux et plus sûr. Il fallait de plus grandes fermes aussi. Enfin, il fallait supporter de longues absences dans la forêt, l'ennui des camps de bois rond, des éternelles fèves au lard cuisinées sans soins par le "grand chaudron".

Regagner un à un les droits perdus sur les plaines d'Abraham, passe encore, car on ne pouvait faire autrement, mais mener une vie de misère et de crève-faim pendant que ses compatriotes roulent carrosse en ville, c'est trop exiger. Il n'y avait qu'à plier bagage et prendre la route du mirage.

De 1921 à 1931, 13,500 Gaspésiens émigrèrent ainsi. Dans les

Suite page 47



Ne coupez pas vos ponts. Bien sûr, vous n'y songez pas. Mais par ponts, nous entendons ici la protection d'une assurance automobile jetée au-dessus des graves difficultés qu'un accident peut vous causer.

Quand vous êtes protégé par l'abri Travelers, les fortes réclamations sont réglées avec autant de justice que les petites. Plus de 20,000 agents et ajusteurs Travelers sont répartis à travers le Canada et les Etats-Unis pour vous donner rapidement ce genre de service. Et les conducteurs prudents bénéficient de taux aussi bas ou plus bas que de toute autre compagnie d'assurance.

Votre agent Travelers peut administrer toutes vos assurances, et les grouper de sorte qu'un seul chèque mensuel en défraie le coût total. Un plan, un agent, un chèque mensuel: tel est le programme offert par votre agent Travelers. Son nom paraît dans les Pages Jaunes, sous la rubrique "Assurance".

THE TRAVELERS Compagnies d'assurances

Au service du Canada depuis 97 ans. Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Québec, Halifax

*Chase & Sanborn a réussi
à capter le
pur nectar de café!*

Le pur nectar de café est l'une des essences les plus riches et les plus précieuses du monde. Il faut des centaines de grains des cafés les plus coûteux pour en produire une seule drachme.

Qu'est-ce donc que le pur nectar de café?

C'est cette mystérieuse essence naturelle qui, jusqu'à présent, s'évaporait pendant le processus d'extraction du café... cette richesse de saveur que l'on ne retrouvait pas dans un "instantané".

Chase & Sanborn a réussi à capter et emprisonner cette essence rare et volatile. Résultat: vous pouvez maintenant goûter, dans le Café Instantané Chase & Sanborn, le délicieux arôme, la pleine et robuste saveur des grains de café les plus précieux du monde... et, pour la première fois, l'incomparable richesse de leur pur nectar de café!



Nouveau Chase & Sanborn Instantané

NOUVEAU BOCAL CARAFON

toujours une pleine mesure de saveur

LA GASPÉSIE / Suite de la page 45

dix autres années, 7,000 les suivirent. Ils furent rejoints, entre 1941 et 1951, par 27,000 encore. Dans la dernière décennie, environ 20,000 ont fait leur baluchon.

Les conséquences de cette migration ne furent pas qu'économiques. Elles ont laissé en Gaspésie des enfants et des vieillards. Comparativement au reste du Québec, c'est là qu'on trouve le plus d'enfants âgés de moins de 19 ans et, par contre, le moins d'adultes âgés de 20 à 60 ans.

Habités à vivre en groupes restreints, forts de traditions familiales qui les avaient jadis sauvés, handicapés par une instruction souvent sommaire, les émigrants gaspésiens ne sont devenus ni Montréalais, ni Québécois. Ils vivent en clans dans les banlieues urbaines.

Pour se battre contre la dureté des villes, contre un marché du travail parfois hostile et souvent insuffisant, ils ont apporté dans leurs bagages l'indolence et le fatalisme que finit par communiquer la mer à ceux qui la côtoient, la méfiance puisée dans leur histoire ingrate et une vague indiscipline, résultat d'une vie passée dans des cadres politiques et sociaux flous comme leurs paysages embrumés.

Un ami qui a vécu toute son enfance là-bas a fait récemment l'acquisition d'un terrain à Montréal. Il y a planté sa maison au milieu des arbres, loin des passants. Il me racontait qu'à chaque visite de ses compatriotes gaspésiens, on ne manque pas de s'étonner qu'il n'ait pas coupé les arbres, qui ombragent son parterre. Pour eux, il vit dans le bois! Le bois est bon et profitable en autant qu'on le coupe et le monnaie!

S'ils n'ont pas apporté beaucoup aux villes qui les ont reçus, ce n'est pas par mauvaise volonté. Ils n'étaient pas prêts à semblable transplantation. Ceux qu'ils ont quittés n'étaient pas non plus préparés à pareille saignée. Elle les a laissés pantois. Elle a fait naître un profond sentiment d'insécurité.

Qu'advenait-il donc de cette région dont ils avaient toujours entendu vanter les possibilités? Il n'y avait pas, disait-on, que la pêche, l'agriculture et la forêt, mais le pétrole, le plomb, le fer et quoi encore. Toutes ces gens n'auraient pas quitté le Pérou, si Pérou il y avait eu.

A l'insécurité, l'indifférence ne fut pas longue à succéder. Puis, qu'on ne peut plus avoir confiance en cette terre des ancêtres, pourquoi ne pas tout dilapider pour aller ensuite faire fortune ailleurs? Comme m'a dit l'abbé René Tremblay, de Rivière-Madeleine, il "ne reste plus qu'à en vouloir à Jacques Cartier d'être venu planter sa croix en Gaspésie!"

VU DE CE côté-ci de Sainte-Flavie, porte de la péninsule, le Gaspésien est paresseux, ignorant, sans initiative, indiscipliné et même un peu naïf. De l'autre côté, l'optique change et le jugement aussi.

Le Gaspésien n'est pas paresseux. Il attend des solutions des gouvernements puisqu'ils semblent les seuls capables d'en apporter. Pour son plus grand malheur, le gouvernement fut souvent l'employeur principal là-bas. Toute la politique se résume en une "job". Libéral sous un régime conservateur, on la perd et c'est bien ainsi. Conservateur sous un régime libéral, on sait dès le jour de l'élection qu'il faudra céder son emploi à l'adversaire. Il en va ainsi des pensions, des subsides, des bouts de route et toute la kyrielle.

En mai dernier, on m'a raconté l'histoire d'un partisan libéral qui, pendant 20 ans, a attendu le nouveau régime politique afin de retrouver le poste qu'il occupait sous Taschereau. Hélas! celui qui était en place est resté. Pendant 20 ans, cet homme n'a pas fait la paresse, il a simplement attendu de ravoier sa situation!

Je ne sais pas si, lors de sa tournée, le Premier ministre Jean Lesage fut surpris des réactions gaspésiennes, mais je suis sûr que personne qui connaît bien les Gaspésiens ne le fut.

Le Gaspésien n'est pas ignorant. Il a aussi bien que d'autres assimilé l'instruction qu'on lui a dispensée. Hélas! elle fut insuffisante. Ceux pour qui elle ne le fut pas ont continué ailleurs leurs études universitaires et ne sont jamais revenus.

Le Gaspésien n'est pas sans initiative. S'il ne peut diriger ses propres affaires c'est que ceux qui possèdent des notions suffisantes n'habitent plus la région. Ils sont établis à Montréal ou Québec, la région n'ayant rien d'alléchant à leur offrir, sauf peut-être la vie difficile du pionnier, là où tout est à construire.

Le Gaspésien n'est pas naïf, mais il entretient des illusions sur les possibilités économiques de sa région. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de possibilités, mais elles ne sont pas toujours celles qu'il voit ou qu'on lui montre.

Même si le Gaspésien avait tous les défauts qu'on lui prête, je continuerais de croire qu'il n'existe pas ailleurs au monde de gens chez qui l'on peut s'amener en parfait étranger et être aussi bien accueilli. ◀

Pour fêter mon arrivée, mes parents décidèrent de changer le couvre-plancher de ma chambre, et d'en choisir un qui serait beau, gai et pas trop cher. Grand-maman leur parla du Congoleum à \$1.10 la verge — ce qui représente \$13.00 pour un plancher de 9' x 12'. Elle leur rappela qu'elle-même en avait utilisé quand ils n'étaient encore que des enfants. Alors, ils en ont acheté (après avoir longtemps hésité entre les nombreux et magnifiques motifs nouveaux). Et au lieu d'hériter du berceau de mon frère, j'en ai eu un beau tout neuf, qu'ils m'ont acheté avec ce qu'ils avaient épargné grâce au Congoleum. Comme j'ai hâte de voir "de plus près" ce

**Congoleum
si pratique
... pour les enfants!**



Motif illustré: No 791

GOLD SEAL CONGOLEUM

Pour recevoir un dépliant détaillé, en couleurs, écrivez à:
Congoleum Canada Ltd., 3700, rue St-Patrick, Montréal.

Motif No 790





Voici notre plat de poulet et spaghetti en casserole. Il est gratiné, doré, croustillant, délicieux et économique. Photo Perspectives

LA BONNE
CUISINE /

Les pâtes à l'italienne

Des plats économiques et qui n'en sont pas moins exquis

IL N'EST guère, dans nos grandes villes, de menus de restaurants sur lesquels, en plus ou moins grandes quantités, ne figurent de mets d'origine italienne. Les pâtes, surtout, sont connues et appréciées à leur juste valeur.

Les pâtes alimentaires sont préparées sous une grande variété de formes mais nous utilisons surtout le spaghetti, le macaroni et les nouilles. Leur valeur alimentaire est grande, supérieure même à celle du pain. Leur coût demeurant relativement bas, les pâtes sont un précieux auxiliaire pour la ménagère au budget moyen. Une petite quantité de viande, des pâtes et une bonne recette, voilà tout ce qu'il faut pour préparer un repas succulent et réconfortant pour toute une famille.

Nos recettes s'inspirent de recettes italiennes. Elles associent viande, légumes, fromage et pâtes. Nous recommandons, tout particulièrement, de ne pas prolonger la cuisson des pâtes: elles y perdraient beaucoup de saveur.

NOS RECETTES

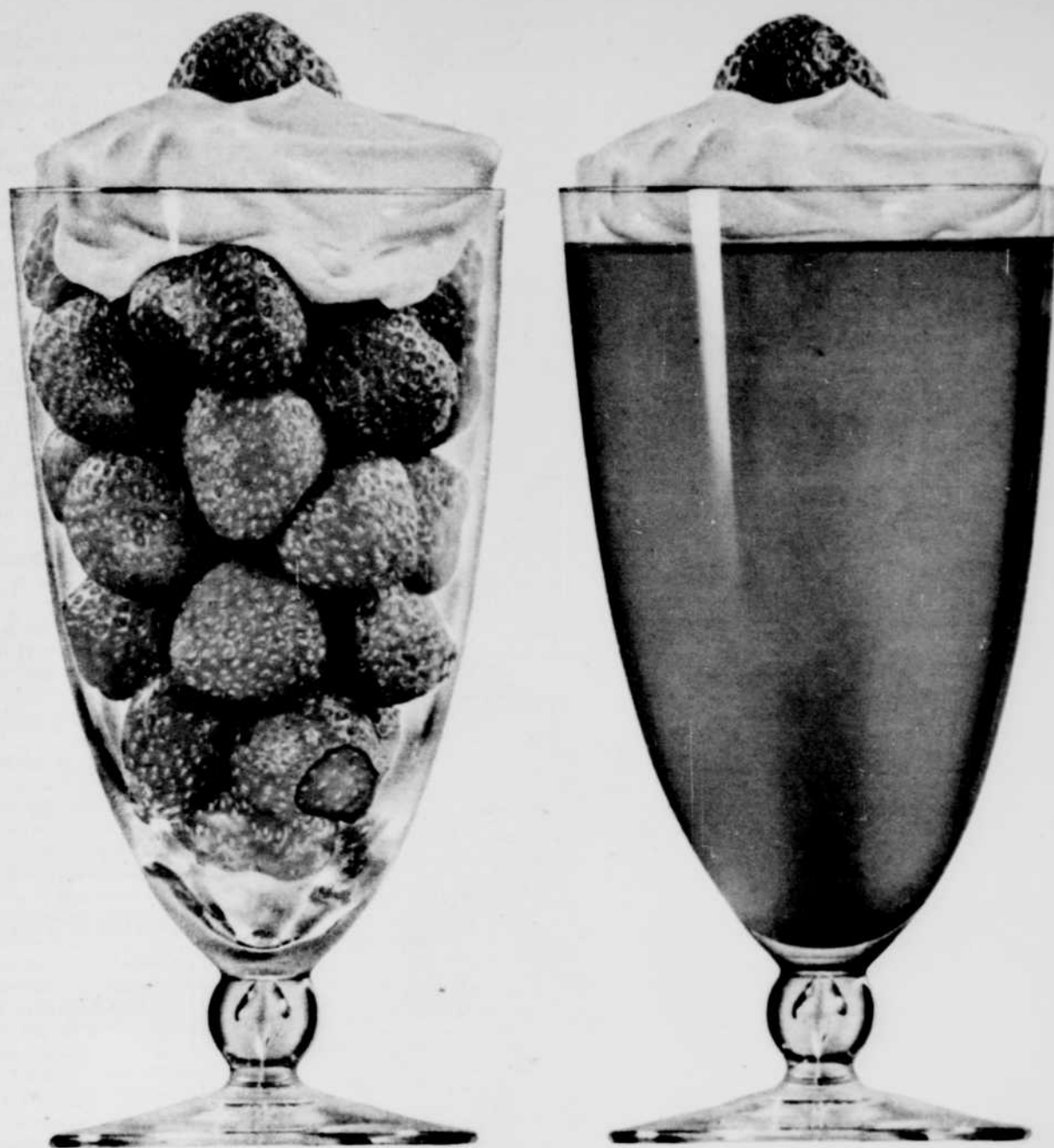
POULET ET SPAGHETTI EN CASSEPOLE

- 1 poulet de 4 livres, en morceaux
- 1 cuil. à table de sel
- 1 boîte de 28 onces de tomates
- 2 piments verts hachés
- 1/2 tasse d'oignon haché
- 1 tasse de céleri tranché finement
- 1/4 de tasse de farine
- 1/4 de tasse d'eau
- Sel et poivre
- 1 paquet de 16 onces de spaghetti
- 2 tasses de cheddar fort, râpé

Mettre le poulet dans une casserole, couvrir d'eau et ajouter 1 cuil. à table de sel. Faire mijoter, à couvert, pendant 2 ou 3 heures ou jusqu'à ce que ce soit tendre. Refroidir. Désosser la viande et la couper en bouchées.

Passer le bouillon et le faire réduire à 2 tasses. Ajouter les tomates, le piment, l'oignon et le céleri. Couvrir hermétiquement et laisser mijoter pendant 30 minutes. Ajouter la farine à l'eau et former une pâte lisse. Ajouter petit à petit à la sauce, en brassant constamment. Faire bouillir pendant 1 minute. Saler et poivrer au goût.

Suite page 50



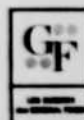
Tel un fruit frais... tel Jell-O si fruité !

OUI, JELL-O EST TELLEMENT FRUITÉ !

Chaque étincillante cuillerée de Jell-O aux fraises vous rappelle les belles fraises mûres, toutes fraîches cueillies. Lors de vos prochaines emplettes ne manquez pas d'acheter Jell-O.



JELL-O EST UNE MARQUE DÉPOSÉE, APPARTENANT AU CANADA, À GENERAL FOODS, LTD.





LE BON MOYEN D'AIMER LE POISSON

QUELS QUE SOIENT VOS PLATS DE FRUITS DE MER FAVORIS - SHISH-KABOBS DE PÉTONCLES, TELLEMENT FACILES À PRÉPARER, SI AGRÉABLES À MANGER - DÉLICIEUSES TRUITES ARC-EN-CIEL - BÂTONNETS DE POISSON - RUPERT BRAND VOUS LES OFFRE CONGELÉS! PAS D'ENNUI, PAS DE TRACAS, MOINS D'ODEUR!

plus
20 de
variétés

Pour se procurer les recettes de Rupert Brand, écrire à: Cuisine de Neptune, 1178 ouest, rue Pender, Vancouver 1, C.B.



**FRUITS DE MER
CONGELÉS**

UN PRODUIT DE LA BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED, QUI VOUS APPORTE AUSSI LES FRUITS DE MER CLOVER LEAF

Chauffer le four à 350°.

Faire cuire le spaghetti selon les indications sur le paquet et l'égoutter. Ajouter à la sauce, de même que les morceaux de poulet et la moitié du fromage.

Verser dans un plat à cuire de 13 x 9½ x 2 pouces, graissé. Saupoudrer avec ce qui reste de fromage et cuire au four pendant 1 heure. (10 à 12 portions)

LÉGUMES ET MACARONI

- | | |
|--|--|
| 1 paquet de macédoine de légumes, congelée | ½ cuil. à thé de sauce Worcestershire |
| 1 tasse de macaroni coupé | 2 tasses de lait |
| ¼ de tasse de beurre | 1 cuil. à table d'oignon râpé |
| ¼ de tasse de farine | 1 tasse de cheddar fort, râpé |
| 1 cuil. à thé de sel | 1½ tasse de jambon cuit, en fines tranches |
| ¼ de cuil. à thé de poivre | 2 cuil. à table de beurre |
| ½ cuil. à thé de moutarde en poudre | ½ tasse de chapelure fine |

Chauffer le four à 350°. Beurrer un plat à cuire de 1½ pinte.

Cuire la macédoine selon les indications sur le paquet. Egoutter. Cuire le macaroni selon les indications sur le paquet. Egoutter.

Faire fondre ¼ de tasse de beurre dans une casserole. Ajouter la farine, le sel, le poivre et la moutarde. Bien mélanger et laisser bouillir un peu. Retirer du feu et ajouter la sauce Worcestershire et le lait, d'un seul coup. Bien mélanger. Cuire sur feu moyen, en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse.

Ajouter l'oignon, le fromage, le jambon, les légumes et le macaroni. Verser dans le plat à cuire.

Faire fondre 2 cuil. à table de beurre. Ajouter la chapelure et saupoudrer sur le dessus de la casserole. Cuire au four pendant 40 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien doré et très chaud. (6 portions)

NOUILLES AU PORC

- | | |
|--|--|
| 3 cuil. à table d'huile | 1 paquet de 12 onces de nouilles, cuites |
| 2 livres de porc maigre, haché | 1 tasse de cheddar râpé |
| 1 gros piment vert, haché | 2½ cuil. à thé de sel |
| 2 gros oignons, hachés | ¼ de cuil. à thé de poivre |
| 3 grosses branches de céleri, hachées | ½ cuil. à thé de romarin |
| 1 tasse de champignons frais, tranchés | 1 tasse de craquelins, grossièrement écrasés |
| 1 boîte de 20 onces de tomates | ½ tasse de cheddar râpé |
| | 2 cuil. à table de beurre |

Chauffer le four à 350°. Graisser un plat à cuire de 2½ pintes.

Chauffer l'huile dans une grande casserole épaisse. Ajouter le porc et cuire, en brassant et en séparant la viande, jusqu'à ce que ce soit légèrement brun. Ajouter le piment, l'oignon, le céleri et les champignons et cuire à feu doux, en brassant, pendant 5 minutes.

Ajouter les tomates et laisser mijoter pendant 15 minutes, en brassant souvent. Retirer du feu.

Ajouter les nouilles, 1 tasse de fromage, le sel, le poivre et le romarin et brasser. Verser dans le plat à cuire.

Etendre les miettes de craquelins à la surface du plat, saupoudrer de ½ tasse de fromage et parsemer de noisettes de beurre. Cuire au four pendant 45 minutes. (8 à 10 portions)

NOUILLES ET VEAU

- | | |
|---|--|
| 1 tranche de veau (1½ livre) de 1 pouce d'épaisseur | 1 tasse de champignons frais, tranchés |
| ¼ de tasse de farine | 1 tasse de crème sure, du commerce |
| ½ cuil. à thé de sel | 1 tasse de lait |
| ¼ de cuil. à thé de poivre | 8 onces de nouilles |
| 1 cuil. à table de paprika | 2 cuil. à table de beurre |
| 3 cuil. à table d'huile | 1 cuil. à table de graines de pavot |
| 1 cuil. à thé de sel | |
| 1 gros oignon, tranché | |

Chauffer le four à 300°.

Couper le veau en cubes de 1 pouce. Mêler la farine, le sel, le poivre et le paprika dans un plat peu profond et rouler les cubes de viande dans ce mélange pour les en bien enrober.

Chauffer l'huile dans une casserole épaisse et y brunir la viande sur tous les côtés. A mesure que les morceaux de viande sont à point, les déposer dans un plat à cuire de 1½ pinte.

Saupoudrer de 1 cuil. à thé de sel.

Mettre l'oignon et les champignons dans la casserole (ajouter un peu d'huile si c'est nécessaire) et cuire à feu doux jusqu'à ce que l'oignon soit doré. Ajouter la crème et le lait, en brassant, et chauffer jusqu'au point d'ébullition. Verser sur la viande et couvrir hermétiquement.

Cuire au four pendant 1 heure ou 1½ heure ou jusqu'à ce que la viande soit très tendre.

Cuire les nouilles selon les indications sur le paquet. Les bien égoutter. Ajouter le beurre et les graines de pavot et mélanger légèrement, à la fourchette.

Servir la viande et la sauce sur les nouilles chaudes. (4 à 6 portions)

MACARONI AUX OEUFS

1 tasse de macaroni coupé	1 tasse de fromage fort, râpé
¼ de tasse de beurre	1 tasse de miettes de pain frais
½ tasse d'oignon haché	4 oeufs
½ tasse de piment vert haché	2 cuil. à thé de sel
½ tasse de champignons frais, hachés	¼ de cuil. à thé de poivre
1½ tasse de lait	Une pincée de muscade

Chauffer le four à 325°. Graisser un plat à cuire de 1½ pinte.

Cuire le macaroni selon les indications sur le paquet et l'égoutter. Le mettre dans le plat à cuire.

Chauffer le beurre dans une casserole épaisse. Ajouter l'oignon, le piment et les champignons et cuire à feu doux jusqu'à ce que ce soit tendre.

Mettre le lait dans la casserole supérieure d'un bain-marie. Ajouter le fromage et cuire au bain-marie frissonnant jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que le lait soit tiède. Verser sur les miettes de pain. Ajouter le mélange à l'oignon et bien mélanger.

Battre les oeufs et ajouter au précédent mélange de même que le sel, le poivre et la muscade. Bien mélanger et verser sur le macaroni.

Disposer le plat dans un plat plus grand contenant 1 pouce d'eau très chaude et cuire au four pendant 30 ou 35 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme. Servir immédiatement. (6 portions)

— L'AIDE CUISINIER —



Coupez en cubes les restes de pain de viande et réchauffez dans un peu de crème de tomate ou de champignons de conserve. Servez sur des nouilles chaudes ou du riz.

Dainty

est la marque
d'un nouveau
riz de luxe
à grain long



Recherchez la boîte rouge ornée d'une cuiller noire.



Voici pourquoi ceux qui souffrent de la sinusite disent:

"Jamais je n'ai éprouvé une sensation pareille"

Parce que le nouveau Vicks Sinex vous apporte un soulagement de la congestion que vous éprouvez aussitôt! Le nouveau vaporisateur Vicks Sinex est le seul décongestionnant nasal contenant à la fois les médicaments exclusifs de Vicks Vapo-Rub — et un antihistaminique spécial pour le rhume du cerveau. Le résultat? Vous sentez Sinex dégager activement la congestion dans les régions critiques du sinus nasal. Essayez le vaporisateur Vicks Sinex.

Nouveau!
Sinex



MAL DE DOS?

...pas moi!



Pour le soulagement du mal de dos ou de la sensation de fatigue, je compte sur



BLUE JAY

POUDRE BLUE-JAY POUR LES PIEDS

GARANTIE de rafraîchir et de soulager les pieds échauffés sinon votre argent sera remboursé.

THE KENDALL COMPANY
CANADA LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION



Caldough

Suite de la page 13

chaud et prends l'avion pour Whitehorse. Je ne connais âme qui vive dans ce pays mais qu'à cela ne tienne! J'ai toujours eu le don de me faire des amis.

Whitehorse n'est pas tout à fait un bourg perdu. On y trouve une rue principale, des bars innombrables et un bureau de poste flambant neuf. C'est parfait! J'établis mes quartiers au Taku Bar pour pouvoir mieux observer les personnalités les plus remarquables du lieu, qui ne se font pas faute de m'observer elles aussi. Apparemment, pour ces gens, melon et parapluie n'ont pas cours au Yukon en janvier. Quels gens peu civilisés!

Pour me faire agréer des sommités du lieu, j'offre un coquetel dans ma suite d'hôtel. Chose facile car le bar est fermé de 6 heures à 7 heures du soir, de sorte que tout le monde grimpe chez moi. Je réussis à coincer le directeur du journal local, une espèce de feu follet à barbiche, un type charmant.

—Vous rendez-vous bien compte de ce qui se passe ici? lui dis-je.

—Certainement, George. Nous sommes en train de nous saouler tous.

—Mais non, idiot! Je veux parler du réveil du Yukon, du peuplement du Grand Nord, des trésors minéraux encore enfouis, de l'"or noir"...

Pas de réponse!

Ce silence me fait réfléchir. Ou bien mon bonhomme connaît des faits que j'ignore ou bien la revue Vision Of The North ne parvient au Yukon qu'avec le dégel du printemps. Soudain, il s'anime.

—Ecoutez, George. Vous m'avez l'air d'un type intelligent malgré votre melon et votre parapluie. Oui, le Grand Nord va sûrement s'éveiller à nouveau, mais, cette fois, ce ne sera pas dans une flambée vite retombée, comme la ruée de 1898. Nous bâtissons lentement mais sûrement, pour un avenir durable. D'abord des routes jusqu'aux régions minières, puis des centrales électriques, puis des raffineries. Nous disposons de ressources immenses encore vierges, c'est vrai, mais elles resteront vierges jusqu'à ce que le besoin s'en fasse sentir. Toutes seront exploitées, le moment venu, mais ce moment peut tarder de longues années.

Comme je voudrais maintenant avoir suivi l'avis de mon prophète barbu!

J'acquies des droits de prospection de pétrole et de gaz naturel dans les régions du plateau Peel et de la plaine de l'Aigle, et je constitue une société commerciale pour défrayer ces travaux, au capital initial de \$50,000 qui me paraît largement suffisant. J'ouvre un bureau de courtage à Whitehorse mais n'y trouve cependant nul preneur pour ces titres.

On a prétendu voir dans la vente de ces actions "une intrigue compliquée et aux ramifications internationales". En fait, ma façon de procéder est extrêmement simple. Nous envoyons une première circulaire qui laisse entrevoir les possibilités de placement de capitaux et de spéculations boursières qu'offre le Yukon. Puis, aux gens qui nous répondent, nous adressons un prospectus plus détaillé sur notre affaire et une offre d'achat. Des vendeurs se chargent d'atteindre par l'interurbain les particuliers que cette offre a laissés d'abord insensibles. Les appels téléphoniques sont faits à partir des villes où le vendeur est établi: Vancouver, Windsor, Toronto ou Montréal, mais c'est à Whitehorse que les clients doivent expédier leurs chèques et c'est de là que leur viennent les actes de vente dûment signés. Mes entreprises de prospection sont enregistrées selon la Loi des compagnies et ma firme de courtage et démarchage détient un permis de courtier en placements.

Je prévois que, pour cette première affaire, nos dépenses — en frais de poste et de téléphone, consultations d'avocats, remises aux vendeurs — risquent d'être élevées et d'atteindre même 50 p.c. du capital. Les \$25,000 restants devraient suffire à poursuivre la prospection et à maintenir nos permis en vigueur jusqu'à ce que nous sachions les résultats des forages dans les concessions voisines.

Nous amassons les \$50,000 voulus en trois mois. Mais

un examen comptable nous révèle qu'il nous en a coûté pour cela \$57,000. Nous voilà donc sans argent frais, sans autres titres à vendre et avec 500 actionnaires à satisfaire.

Mon expérience devrait m'apprendre, en un tel cas, qu'il serait plus prudent d'aviser ces gens que je me retire du marché mais qu'ils conservent des droits sur le permis de prospection et que, si l'on découvre du pétrole dans les concessions voisines, ces droits reprendront toute leur valeur marchande et qu'ils pourront même amasser un joli magot. Mais n'oubliez pas que je suis un homme qui a eu une vision et je suis déterminé à voir le fond de cette affaire... si fond il y a.

Je forme donc une nouvelle compagnie à capital accru, qui rachète les droits de la première. Je décide en même temps d'étendre et diversifier nos intérêts en acquérant, en toute bonne foi et sur l'avis de géologues dignes de confiance, des droits sur des concessions d'or, d'amiant et d'autres minéraux.

Vous avez sûrement noté que j'ai souvent employé le "nous" dans les paragraphes précédents. Des affaires de cette sorte ne peuvent en effet être menées par un seul homme, même si j'en suis le grand inspirateur. J'ai donc pris un associé, qui passe son temps au golf ou devant la télévision, deux choses que je n'aime pas. J'ai aussi, à Whitehorse, un fidèle directeur pour exécuter mes ordres, et un personnel complet de bureau, à Whitehorse et à Vancouver et, bien entendu, nos vendeurs répartis un peu partout à travers le pays.

Peut-être penserez-vous que je dispose pour tout cela d'un capital illimité. Il est vrai que mon "empire du Yukon" me verse un salaire, mais il suffit à peine à régler mes impôts en retard. Je me lance donc dans diverses entreprises dans l'est du Canada pour remplir nos coffres.

AU COURS d'un voyage à Toronto, j'y amasse \$25,000 qui doivent servir à forer un puits de pétrole en Alberta. Je glisse la somme, en billets de \$100, dans une enveloppe et celle-ci dans ma poche intérieure de veston. L'avion de minuit pour Edmonton doit retarder son départ jusqu'à 3 heures du matin, de sorte que je m'endors sitôt que j'y ai pris place. J'ai probablement un sommeil agité car l'enveloppe tombe sur le plancher de l'appareil, où l'hôtesse l'aperçoit.

—Regardez, dit-elle au pilote en s'éventant avec la liasse de billets. C'est peut-être un pourboire...

—Les règlements nous interdisent d'accepter des pourboires, répond-il. Il va falloir trouver l'idiot qui a perdu ça et le lui rendre.

"Excusez-moi, monsieur, dit l'hôtesse en m'éveillant. J'espère que l'envolée vous est agréable, mais n'auriez-vous pas perdu une enveloppe brune?"

On me rend la somme mais, vu son importance, la Gendarmerie royale me fait subir un bref interrogatoire à l'arrivée. Je puis rassurer ses agents quant à mon identité et à la légitimité de ma possession de cet argent et on me laisse partir.

Cet incident a peu d'importance en soi, sinon pour me permettre de vous faire connaître deux nouveaux personnages sans lesquels l'histoire de ma carrière avortée de démarcheur n'aurait pas tout son sel: les caporaux Cal Johnson et J. C. Sehl, de la Gendarmerie. La Couronne ne possède pas d'employés plus dévoués ni plus compétents et je le dis sincèrement.

Entre-temps, au Yukon, ma situation s'améliore... si l'on veut. Il ne nous en coûte plus que 80 cents en frais divers pour chaque dollar que nous amassons, de sorte qu'après avoir recueilli \$200,000, il nous reste \$25,000 en banque.

Je ne dis pas cela par plaisanterie. Ma vision d'un Yukon ressuscité est devenue un cauchemar. Je dois affronter 1,000 actionnaires au lieu de 500 et mon encaisse est ridiculement faible. Je dois donc continuer mes recherches de capital frais et espérer que le sort me permettra de sortir de ce pétrin et de faire face à mes obligations. Mais comment?

Suite page 54

Un vrai bonjour !

Le savon Dial dit bonjour toute la journée! Un bain quotidien avec Dial élimine l'odeur de transpiration sur tout votre corps. Car seul Dial contient AT-7, l'ennemi des bactéries qui causent l'odeur. Voilà pourquoi tous les jours, les gens qui aiment le monde aiment Dial!



N'êtes-vous
pas heureux
d'employer Dial?



All' Si seulement tout le monde se souvenait.



Si une seule image vaut mieux que mille mots, une seule bouche vaut bien mille images!



Caldough

Suite de la page 52

Ces pensées m'accablent particulièrement, certain jour, tandis qu'un daiquiri bien glacé en main je me prélassais devant ma piscine privée, d'où l'on a vue sur le port de Vancouver. Je suis seul... sauf pour les dix ou douze commensaux qui semblent surgir subitement de nulle part, chaque fois que je brasse un coquetel. Soudain, le téléphone retentit. C'est New York et une voix goguenarde qui me lance:

—Hé, George, vieux copain, ici Errol Flynn. Tiens-tu toujours à acheter mon Zaca?

J'ai connu Flynn en 1954, à la Jamaïque. Un soir de beuverie, il m'a fait don de sa goélette de 118 pieds, le Zaca. Mais, le lendemain, il s'est rétracté. Je lui ai dit alors que je serai toujours prêt à acheter son yacht s'il décide de le vendre.

Je réfléchis un moment. Errol est un barguigneur avisé. S'il m'offre son bateau, c'est que ce dernier a subi une voie d'eau... ou bien c'est son porte-monnaie qui l'a subie.

—Ta proposition m'intéresse, dis-je. Viens me voir à Vancouver et nous en parlerons.

—Viens, toi, à Hollywood, la semaine prochaine. Tu y rencontreras ma protégée, Beverley Aadland. Nous devons paraître au programme de télévision de Red Skelton. A bientôt!

Je réfléchis de nouveau, en sirotant un autre daiquiri. Que puis-je bien faire, dans ma situation, d'une goélette de 118 pieds? Dans quel nouvel embarras vais-je me mettre? Décidément, je bois trop de daiquiris...

Puis un récent article de revue me revient en mémoire. Une compagnie appelée Treasure Hunters Inc. a obtenu de la S.E.C. le permis d'offrir au public 1,900,000 parts de capital-actions à \$1.00 la part. Elle se propose de rechercher des cargaisons précieuses naufragées autrefois au large de l'Espagne. Mon cerveau de démarcheur élabore aussitôt un plan, où figure le Zaca, qui servira à ces recherches. Je proposerai à mes actionnaires une fusion avec cette compagnie.

Je vole à Hollywood en parler à Errol. Sa mine me consterne car je ne l'ai pas revu depuis deux ans mais il paraît avoir vieilli de vingt ans.

On a beaucoup médité de Flynn mais il a toujours été pour moi un ami parfait. Il détestait l'hypocrisie sous toutes ses formes, comme moi, et avait rarement la dent dure contre quiconque. Le meilleur critère de jugement que je puisse citer en sa faveur est le fait que mes enfants l'adoraient, car ils n'avaient pas entendu parler, à leur âge, de sa carrière au cinéma et ne voyaient en lui qu'un autre de mes invités. Ils l'ont pleuré sincèrement, à sa mort, et ce furent là quelques-unes des rares larmes versées pour lui, doit-on dire. Quant à ses mœurs, je n'entreprendrai pas de les justifier, mais j'ai toujours accueilli avec scepticisme les propos des gens qui s'empres- sent de le condamner.

Je parviens à extirper Errol des studios et lui expose mon projet, qui pique sa curiosité. Le Zaca est précisément ancré en ce moment à Majorque, près de l'Espagne, ce qui nous sert au mieux. De plus, Flynn manque de fonds, comme je le pensais. Je lui offre donc de venir à Vancouver parapher le contrat et aussi pêcher le saumon.

—C'est un endroit parfait pour mourir, lui dis-je en passant.

Ma remarque provoque de longs commentaires de sa part. L'idée de la mort semble le préoccuper beaucoup, ces derniers temps. Il me rejoint, dix jours plus tard, en compagnie de Bev Aadland. Ses forces semblent avoir encore décliné mais il conserve ses allures charmeuses. Il peut causer quatre heures d'affilée, avec esprit, puis dort quatre heures et recommence, sans souci du jour ou de la nuit. Il a l'air particulièrement heureux quand il évoque ses souvenirs, en petit cercle, ou quand il cause avec mes enfants.

Il doit paraître bientôt à la télévision à New York et nous tentons vainement, pendant trois jours, de lui obtenir une place dans l'avion transcontinental.

"Il faut absolument que je parte aujourd'hui même,

me dit-il. Rendons-nous à l'aéroport trois heures en avance. J'y passerai tout l'après-midi au besoin."

Au moment de partir, il se plaint d'un mal de dos. Je préviens mon médecin et nous allons le consulter à son domicile. Quelques connaissances surgissent, comme par hasard, et une petite réception s'improvise. Errol se sent de nouveau en pleine forme et se met à rappeler les souvenirs de ses rencontres avec Jack Barrymore et W. C. Fields. Il constate soudain, à l'horloge, qu'il vient encore une fois de rater l'avion, et il nous déclare:

"Excusez-moi, mais je vais aller dormir une heure. Je vous prie toutefois de ne pas partir car je vous invite tous à souper ensuite en ville."

Il va s'étendre sur le plancher, dans la chambre à coucher du docteur. Un quart d'heure plus tard, Bev va y jeter un coup d'oeil. Le visage de Flynn est bleu et congestionné. Je tente la respiration artificielle, de bouche à bouche, et le médecin lui injecte de l'adrénaline, mais c'est peine perdue. Il est déjà mort quand arrivent les équipes de secours.

Sur ces entrefaites, le caporal Johnson n'est pas resté oisif. Il est devenu comptable vérificateur d'occasion et s'occupe à déchiffrer l'énigme que je représente pour lui. Je fréquente en effet la meilleure société de Vancouver mais aussi certains membres de la pègre dont les allures me plaisent. Johnson apprend que j'ai déjà séjourné à Bordeaux. Un homme comme moi ne peut donc être parfaitement honnête aux yeux d'un homme comme lui. On hâte par suite l'enquête sur mes affaires du Yukon, et la S.E.C., qui n'a pas oublié sa vaine tentative de me faire extradier, en 1955, pousse à la roue en fournissant des informations sur mon passé.

JE SUIS au bout de mon rouleau. Flynn m'a échappé au beau milieu de mes derniers rêves, me laissant sur les bras une goélette dont je n'ai plus besoin. Je me vois mal, en effet, en capitaine de ce bateau à la recherche de trésors perdus, avec Bev Aadland à la barre. Par ailleurs, mes mille actionnaires commencent à se demander ce qui se passe au Yukon... et moi aussi.

Un gisement présumé de cuivre sur lequel nous avons des droits, dans la région de Greenwood, en Colombie britannique, offre des perspectives encourageantes. Mes loyaux téléphonistes ambulants ont amassé assez de capital pour pouvoir exécuter les travaux préliminaires nécessaires, ce qui a été fait. Notre dernière entreprise devrait donc enfin nous assurer un profit, mais le fil casse!

J'entre dans mon bureau, le matin du 22 décembre 1959, pour voir ce qui semble être le détachement de la Gendarmerie en Colombie au grand complet, en train de fourrager dans mes dossiers personnels et commerciaux.

"Ne vous en faites pas, George, me dit Johnson. J'ai en main un ordre du procureur général de la province de vous soulager de toute cette paperasserie. Pure formalité, vous verrez."

Ces messieurs repartent six heures plus tard, avec environ cent mille documents d'un poids total de deux tonnes. En me quittant, Cal me dit, avec un rire rocailleux:

"Non, ne vous dérangez pas! Poursuivez vos affaires comme d'habitude... Oh! à propos, joyeux Noël!"

Les perspectives pour 1960 sont décidément peu riantes. Je suis l'optimisme incarné mais j'y trouve cette fois peu de motifs. Les journaux de Vancouver décrivent mon infortune et ne manquent pas de signaler ma vieille amitié avec Errol Flynn. Il nous parvient encore quelque argent des ventes de parts que nous avons pu compléter avant le séquestre. Cela me permettra de satisfaire les créanciers les plus pressants et de rester à flot jusqu'à une fusion possible avec une entreprise sérieuse qui nous accorderait capital neuf et honorabilité, en retour de nos biens largement hypothétiques et de mes talents plutôt discutables. Mais personne n'y semble intéressé. Je tâte tour à tour, et vainement, Vancouver, Toronto, Montréal et Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. J'ignore qui est le mieux connu, d'Errol Flynn ou de la Gendarmerie royale,

Suite à la page suivante

Pour un temps limité seulement

bas prix spéciaux sur toutes les fameuses gaines Playtex*

Spécial \$5.95 Rég. \$7.95

Gaine fourreau Playtex. Doublée de coton neige pour un confort à la journée longue. Article léger. Résistante aux déchirures. Blanc. Toutes tailles.

Gaine-culotte Playtex, spécial \$4.95—rég. \$5.95. Blanc. Toutes tailles.

Spécial \$7.95 Rég. \$9.95

Gaine fourreau Playtex qui aplatit bien l'abdomen. Fraîche et confortable parce qu'elle est doublée de coton neige doux. Blanc. Toutes tailles. Ex. G., \$8.95

Gaine fourreau à glissière, spécial \$9.95—rég. \$12.50. Facile à enfiler et à enlever. Ne remonte pas. Sans baleine. Sans couture. Ex. G., \$10.95

Spécial \$9.95 Rég. \$11.95

Gaine fourreau Golden Playtex doublée de tissu diaphane d'un confort absolu. Taille ne roulant pas. Jarretelles réglables. Panneaux "Doigts de fée" aplatissant l'abdomen. Dure 3 fois plus qu'une gaine ordinaire. Blanc. Toutes tailles.

Gaine fourreau Golden Playtex à glissière, plus facile à enfiler et à enlever. Spécial \$11.95—rég. \$13.95. Ex. G., \$12.95

Spécial \$10.95 Rég. \$12.95

Gaine-culotte Golden Playtex à jambes longues, parfaite pour porter sous les toilettes diaphanes, les robes ajustées et les vêtements de sport. Escamote les bourrelets des cuisses. Panneaux à "Doigts de fée" aplatissant l'abdomen. Doublure de tissu frais et doux. Ne remonte pas. A l'épreuve des perforations et des déchirures. Blanc. Toutes tailles.

Gaine-culotte à jambes longues Golden Playtex genre à glissière. S'enfile et s'enlève en quelques secondes. Doublée de tissu frais et diaphane donc confortable. Blanc. Toutes tailles. Spécial \$12.95—rég. \$14.95. Ex. G., \$13.95

A partir de \$4.95 vous obtenez une gaine qui amenuise votre silhouette pour porter des robes d'une taille plus petite.

Toutes les gaines Playtex moulent la silhouette comme nulle autre. Qu'importe les activités auxquelles vous participez, ces gaines à doublure confortable sont fraîches et agréables à porter.

Profitez des bas prix spéciaux de \$4.95 à \$12.95. C'est une bien petite somme à déboursier pour autant d'avantages personnels. Voyez maintenant les gaines Playtex à votre magasin préféré, tandis que ces bas prix sont en vigueur. Faites votre choix. Admirez-vous dans le miroir. Voyez comme Playtex rend instantanément votre silhouette bien plus séduisante.

TOUS LES SOUTIENS-GORGE ET GAINES

Playtex*

SONT MAINTENANT EN VENTE DANS VOTRE MAGASIN PRÉFÉRÉ



* Marques déposées



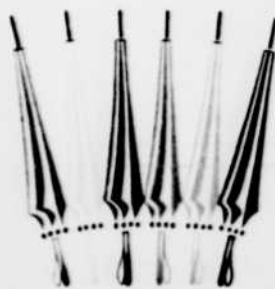
Kotex évoque la confiance

Les serviettes Kotex offrent maintenant une nouvelle protection merveilleuse grâce à une paroi interne délicate et à l'épreuve de l'humidité pour donner une sécurité complète. En plus, vous profiterez d'un confort très appréciable grâce au nouveau recouvrement spécialement doux. Maintenant plus que jamais, Kotex évoque la confiance!



Kotex et Slenderline sont des marques déposées de Kimberly-Clark Canada Limited.

FAITES VENIR VOTRE PARAPLUIE "PAGODA" AUJOURD'HUI MÊME!



Fabrication au Canada

seulement \$3.00 (Valeur habituelle \$5.00)
plus un dessus de boîte de serviettes Kotex

Protégez-vous contre la pluie avec ce parapluie "pagoda" à la mode. Il s'agit d'un montage de dix tiges en acier recouvertes de rayonne acétate à l'épreuve de l'eau et en six nouvelles couleurs modernes choisies par une experte de la mode.

Parapluie, Paris, Ont.

A: Parapluie, Paris, Ont.

Veuillez m'envoyer... parapluie(s) selon la ou les couleur(s) indiquées. Veuillez trouver ci-inclus \$3.00 avec un dessus de boîte de serviettes Kotex pour chaque parapluie commandé. (Envoyez l'argent ou un mandat-poste à l'ordre de "Umbrella Offer")

Valable au Canada seulement. L'offre expire le 31 décembre 1963.

Indiquez la ou les couleur(s) désirées:

- | | |
|--|--|
| ☐ Jaune renoncule | ☐ Noir de jais |
| ☐ Vert bruno | ☐ Écarlate foncée |
| ☐ Bleu royal | ☐ Sabie doré |

NOM

En lettres majuscules

ADRESSE

VILLE

COMTE PROV.



Caldough

Suite de la page précédente

et malheureusement ces deux noms me précèdent partout.

Je visite régulièrement les bureaux de la Gendarmerie et offre même d'aider à classer les documents saisis chez moi. Hélas! l'examen s'en fait à huis clos. Cal Johnson est toujours aussi affable, cependant, et dit espérer que l'enquête ne nuise en rien à nos affaires. Nullement, puis-je lui répondre, puisque nous n'avons plus d'affaires à traiter.

En mai 1960, je me trouve à Montréal quand me vient l'idée qu'une tentative de renflouement est peut-être encore possible, du côté de Londres. Pour payer mon passage je vends ma voiture et emprunte de l'argent à un gérant de banque compréhensif et qui n'a encore jamais entendu parler de moi, ni de Flynn. Je prends, sur des immeubles en bordure de la Voie maritime, une option qui me donnera le moyen de subsister outre-mer, et je pars armé d'un optimisme renouvelé et de la série des cartes-fiches de mes actionnaires.

J'ai vécu quelque temps à Londres en 1953 et m'y refais vite des connaissances. En moins d'un mois, je me fais connaître et accueillir des cabarets les plus huppés du West End et on m'invite à passer le week-end sur la Tamise ou dans un des comtés du sud.

Quiconque a dû transiger des affaires à Londres sait à quels délais il doit s'attendre. Je veux publier une série d'annonces pour mettre en vente mon immeuble, mais journaux comme revues remettent toujours leur réponse à quinzaine. Je ne peux comprendre cet ostracisme: je me fais pourtant chausser chez Lobb, j'ai échangé mon melon canadien pour un melon londonien, je prends le thé au Claridge tous les jours et je ne porte jamais de chaussures brunes le soir tombé.

C'est par pur hasard que je réussis enfin à me faire agréer. J'ai épuisé mes fonds et je dois implorer crédit chez mon épicière, mon marchand de vin et mon tailleur. Le nettoyage à sec coûte très cher à Londres et je renonce à faire presser mes habits! Mes cheveux, habituellement coupés ras, descendent peu à peu jusqu'à mon collet et font boucle sur mes oreilles. La fermeture de mon parapluie se brise et il reste déroulé en tout temps. Je cire mes souliers moi-même. Quand je rencontre des chefs de publicité, je ne les harcèle plus de sollicitations mais les amène boire un demi et je les entraîne vers un pub de Fleet Street plutôt que vers le bar du Savoy.

Je m'aperçois soudain qu'on m'a "accepté". Les scribouilleurs de Fleet Street me font des invitations et mes affaires commencent à bien marcher. Je goûte enfin tout le charme de la vie londonienne. J'apprends à vivre comme les vrais Londoniens et découvre, grâce à mon dénuement, les joies que peuvent offrir les éventaies de bouquinistes, les galeries d'art et les restaurants à bon marché. Je donne de petits soupers de ma confection et j'engage un beatnik de 16 ans pour tenir le buffet et faire le rangement. Après le travail, le personnel d'un restaurant de Knightsbridge, où l'uniforme est le costume des anciens Romains, vient à mon appartement, portant encore la toge et la couronne de laurier. Assis sur le plancher, ces Romains d'occasion jouent de la lyre tandis que, d'un divan qui me sert de trône, j'observe la scène tout en buvant du vin dans un gobelet d'étain et en laissant flotter sur mes lèvres un sourire à la Nérone.

Le dimanche, je m'enveloppe de bon tweed, loue un chien chez le marchand de bêtes de Montpelier Square et pars flâner tout l'après-midi.

Pourquoi le cabot? direz-vous.

Mon cher, si vous posez une telle question, c'est que vous ne connaissez pas les Anglais. On a parfois surnommé Londres "la ville des hommes". Je crois plutôt que c'est celle des chiens. On y tolère que l'homme s'y montre un loup pour l'homme, mais toute rudesse envers nos amis quadrupèdes, si jappeurs et hurleurs soient-ils, est sévèrement punie. Battez un enfant, chassez de son logis un vieillard malade, on vous traitera de misérable, ... si on daigne même s'occuper de vous insulter. Mais fouettez votre chien et le flot de l'indignation populaire vous engloutira. Les lettres de protestations envahiront

les colonnes du *Times*, des "jeunes hommes en colère" dénonceront votre conduite dans Hyde Park et une délégation de mères de familles éplorées ira manifester devant le Parlement. La Grande-Bretagne est une monarchie canine de droit divin.

Qu'est-ce donc qui pourrait le mieux vous donner l'impression d'appartenir à la bonne société britannique que de vous promener aux bords de la Tamise, tiré par votre caniche? Et voilà pourquoi vous retrouvez George Caldough, "démarcheur-enfant" vieillissant et dresseur de chiens par procuration, vivant la digne vie canine du West End. Mes seuls rêves du moment: régler le mieux possible mes affaires canadiennes et acheter à tempérament un basset.

Entre-temps, à Vancouver, mes bons amis de la Gendarmerie, Johnson et Sehl, ont élaboré d'autres plans pour mon avenir. Dix mois d'enquête les ont convaincus que mon empire du Yukon est construit sur le sable de la fraude. C'est aux actionnaires lésés d'intenter des poursuites en dommages, mais aucun actionnaire ne leur a fait parvenir de plainte. Il convient donc d'aller renseigner mes innocentes victimes et Johnson se charge de la besogne.

Il m'avouera plus tard son premier désarroi devant la réception qu'on lui fait un peu partout, dans l'Illinois, l'Indiana, la Floride, la Californie et même Las Vegas et La Nouvelle-Orléans. Mes clients ne se rappellent pas avoir acheté ces parts ou, s'ils s'en souviennent, n'estiment pas avoir été fraudés. Johnson leur montre un instantané qu'un photographe anonyme a pris de moi, à la prison de Bordeaux. Ceci convainc cinq de mes actionnaires, qui promettent de venir déposer contre moi. La Gendarmerie peut ainsi lancer contre moi, le 12 octobre 1959, un mandat d'arrestation pour avoir publié des déclarations sciemment fausses, avec intention de frauder.

Je reçois cette nouvelle placidement, à Londres. Il me faut toutefois un confident et j'en parle à ma voisine de palier. Elle est ravie d'être mêlée à cette passionnante aventure et me propose de me cacher chez elle, car elle est grande lectrice de romans policiers.

JE RÉCLAME également le réconfort de mon avocat, et il me donne un conseil qui passera probablement à l'histoire judiciaire comme un parfait exemple d'erreur de jugement.

"On ne tentera jamais de vous extraditer du Royaume-Uni, ça serait trop coûteux. Poursuivez donc vos affaires comme si de rien n'était."

Je suis son avis. La vente de mon immeuble industriel m'a procuré quelques fonds et je déploie de nouveau une grande activité mondaine. Je réserve une chambre d'hôtel à Gstaad, en Suisse, pour Noël et je fais un premier versement sur le basset de mes rêves.

J'ai l'habitude d'aller chaque jour, vers une heure de l'après-midi, au marché Shepherd de Mayfair, boire une ou deux Guinness avec certains personnages du cru, qui ne s'éloignent jamais de plus d'un mille de la taverne de l'endroit et pour qui une promenade dans le quartier de Kensington représente un voyage à la campagne. J'y entre donc, le 11 novembre 1960, et commande une citronnade (comme les affaires vont bien, j'ai juré abstinence, pour me concilier le sort). Un inconnu de haute taille s'approche de moi et murmure:

—N'êtes-vous pas monsieur George Caldough, autrefois de Vancouver, au Canada?

—En effet. A qui ai-je l'honneur...? dis-je, en me tournant pour mieux voir mon interlocuteur... et pour qu'il retire son nez de mon oreille.

—Je suis le sergent Noël Thomas, de Scotland Yard, et j'ai un mandat d'arrestation contre vous. Allons, voulez-vous, nous asseoir à cette table, où se trouve mon collègue. Que prendrez-vous?

—Euh... une citronnade. Je l'ai déjà commandée mais laissez-moi vous en offrir une.

—Merci, je prendrai plutôt un amer... Hum, d'après le signalement qu'on m'avait donné de vous, Caldough, je vous voyais mal buvant une citronnade.

Le sergent Thomas me présente son partenaire qui commence aussitôt à me questionner sur Errol Flynn et commande une autre tournée. Nous échangeons des plaisanteries comme trois commis-voyageurs en vacances. Après notre troisième verre, Thomas me fait la sommation d'usage.

Comme j'ai été légalement prévenu de ne pas me rendre ridicule, je laisse tomber cette remarque et nous parlons théâtre. La saison a été bonne avec *Irma la douce*, *Oliver*, *A Man For All Seasons*. Aussi, en nous levant de table, je peux me demander un moment si nous allons bien à Scotland Yard ou plutôt à une matinée théâtrale.

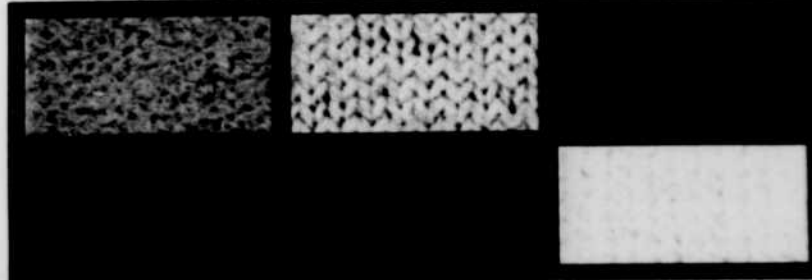
La semaine prochaine: Caldough apprend qu'à la prison de Brixton on peut se faire servir du poulet et du vin blanc mais que, devant les tribunaux de Vancouver, il faut rendre des comptes.

Un
seul
cri:
VIVE



LES TRICOTS "LAINE et RHOVYL" feront votre bonheur au delà de tout espoir — Imaginez, ils ne se décolorent pas, ils sont inféutrables, infroissables, irrétrécissables, indéformables au lavage. Faciles à laver à la main ou à la machine, vite secs, toujours prêts à porter sans repassage.

Si vous cherchez l'un des articles suivants: couches isolantes pour bébés, sous-vêtements, tricot, robes, pelotes à tricoter, exigez que le sigle RHOVYL soit sur l'étiquette — C'est une garantie d'avantages supplémentaires.



Société RHOVYL, Paris

représentants exclusifs au Canada:

WOCO YARNS LIMITED

7080, rue Hutchison, MTL. TEL. CR. 4-8284



nouveau fini



LA PEINTURE QUI CONFÈRE AUX SURFACES LE VÉRITABLE ÉCLAT DE LA PERLE

Émail lustre-perle à l'alkyde, SICOPERL convient à toutes les pièces du foyer, et à la plupart des surfaces; bois, planches murales, papier peint, plâtre, etc... D'application facile, au pinceau, au pistolet ou au rouleau cet émail couvre parfaitement en donnant aux surfaces un éclat de perle incomparable. Il se teint au moyen des colorants universels SICOLOR ou COLORAMA.

PEINTURE **Sico** LTÉE
QUEBEC-MONTREAL

IL Y A UN DÉPOSITAIRE **Sico** PRÈS DE CHEZ VOUS

coups d'oeil et Perspectives



Notre collaborateur Léon Bernard et sa femme Monique sur le pont du North Star VI devant Southwest Point, dans l'île d'Anticosti.

Une femme à bord

Les femmes n'ont généralement pas le droit de s'embarquer sur les navires fédéraux, surtout au cours d'opérations en mer. Pour confirmer la règle, il y a exception pour les femmes journalistes. Léon Bernard, qui a réalisé pour *Perspectives* le reportage sur les sondages effectués dans le golfe Saint-Laurent (page 20), a donc profité de cette exception et n'a pas eu à faire embarquer clandestinement sa femme, Monique, qui est aussi sa collaboratrice à ces reportages. Tandis que Léon, caméra en main, se mettait les pieds dans les... câbles pour photographier sous tous les angles possibles et impossibles, Monique complétait la documentation en confessant les autorités scientifiques de l'expédition et les membres de l'équipage.

Une femme à bord! Chambardement à l'horizon! Arrière toute! En premier lieu, les hydrographes Fred Ewing, de Hampton, N.-B., et Richard Turney, de Cannington, Ont., durent rester à terre, à Gaspé, pour céder la place à nos deux marins d'occasion. Puis le navigateur Colin, ordinairement logé sous la dunette, dut céder sa spacieuse cabine aux Bernard pour s'installer sur le pont inférieur.

Ordre fut également donné à l'équipage de ne plus fréquenter l'une des deux salles de bains du bord après huit heures du matin pour que madame puisse seule y avoir accès. Au cuisinier, on demanda de jouer les grands chefs pendant trois jours: il réussit ce délicat tour de... palais! Aux marins, on précisa qu'ils devaient parler comme s'ils se trouvaient dans un salon littéraire même... lorsque les bouées retombaient accidentellement à la mer.

Tout se déroula à merveille sous les auspices du chef de l'expédition, le capitaine Dobson. L'équipage se transforma en un chœur de séraphins et travailla avec ardeur. "Dommage qu'il n'y ait pas plus souvent une femme à bord... une telle présence suffit toujours à stimuler les hommes au travail", déclara plus tard Dobson.

Toutes ces précautions n'ont pas empêché notre ami Bernard d'avoir au moins deux yeux ouverts quand il devait en fermer un au moment d'ajuster sa caméra.

La semaine prochaine: la leçon de la thalidomide

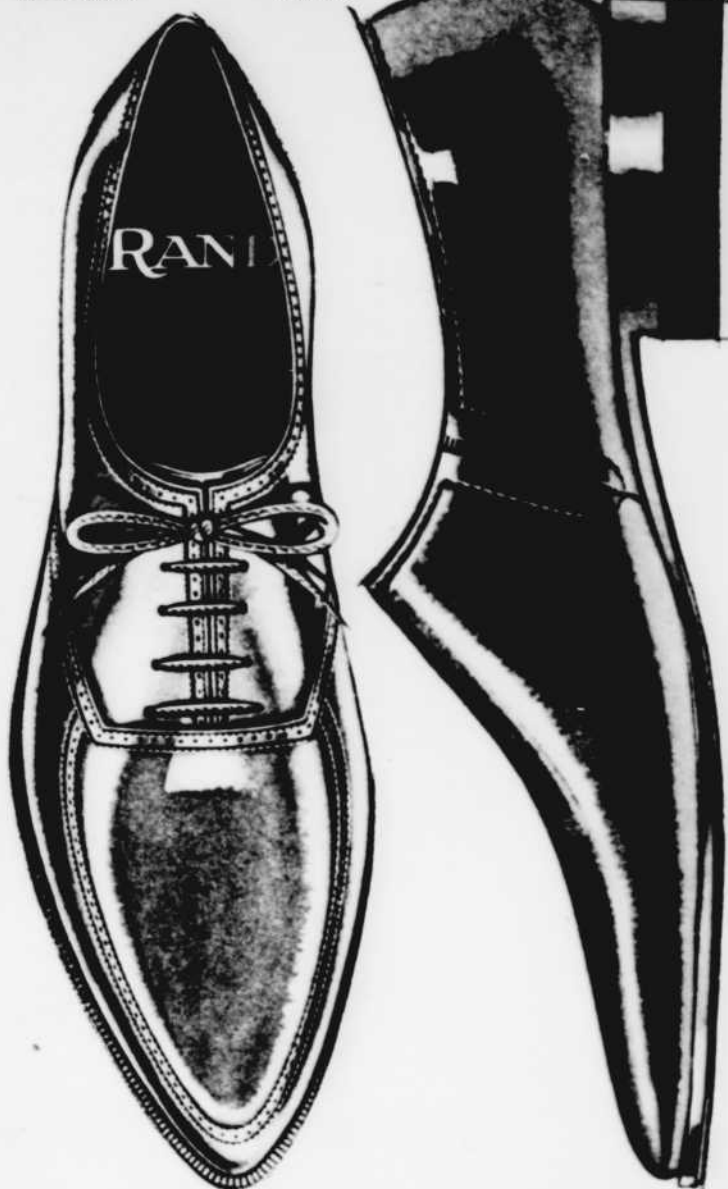
Le drame de la thalidomide a bouleversé tous les Canadiens et causé angoisse et chagrin dans un nombre encore indéterminé de foyers. Il nous a peut-être appris, du moins, quelques dures leçons. N'absorbons-nous pas, par exemple, trop de médicaments? Existe-t-il des drogues vraiment inoffensives? Le médecin peut-il prévoir à coup sûr les effets que le remède qu'il prescrit aura sur son patient?

Perspectives a interrogé à ce sujet des praticiens, des hygiénistes et des représentants de grands laboratoires de produits pharmaceutiques. Notre rédacteur rapporte leurs réponses parfois renversantes, qu'il vous livrera en détail la semaine prochaine.

la Rédaction

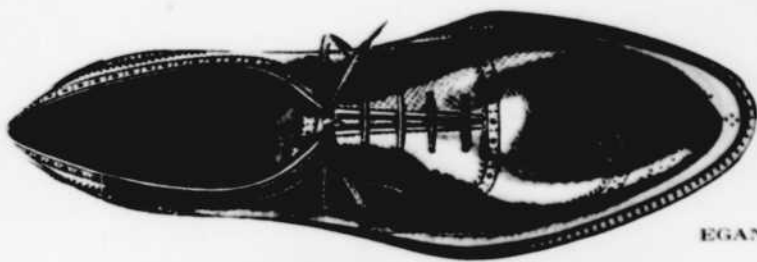
LANDERS

MILES

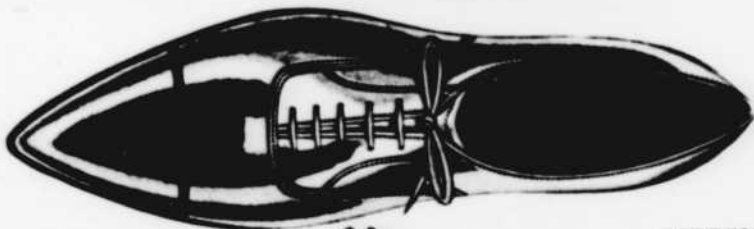


pour les hommes actifs!

Les chaussures pour les hommes élégants, qui apprécient la bonne qualité. Faites avec soin, des meilleurs cuirs. Chic, confortables, durables. Paraissent coûter deux fois leur prix. De \$14.95 à \$18.95.



EGAN



GORDON



ARNOLD



Leslie Cochrane mène son convoi, avec son frère Arthur à l'arrière-garde, le long du lac Berg dominé par l'imposant mont Robson (12,972 pieds); les icebergs proviennent du glacier Tumbling qu'on voit à gauche.



Leslie n'a que douze ans, mais c'est toutefois un guide de grande expérience.

Un guide de 12 ans dans les Rocheuses

Qui n'envierait pas la vie de Leslie Cochrane!



Arrivé au chalet du lac Berg, Leslie défait le harnachement des chevaux de bât comme le faisaient auparavant son père et son grand-père.



Arthur, le frère aîné de Leslie, traverse un gué de la rivière Robson; il aide sa petite soeur Louise, âgée de huit ans et cavalière émérite.



Le jeune garçon guide sa petite caravane dans une descente particulièrement dangereuse et abrupte; Leslie Cochrane a un flair qui fait de lui un vétéran avant l'âge.

LESLIE COCHRANE chevauche sur la piste en tête du convoi de chevaux qu'il mène avec la désinvolture d'un vétéran. Il n'a que douze ans et c'est la première année qu'il est guide dans les Rocheuses. Son travail en est un que bien des garçons de son âge et même des adultes envieraient!

Souvent des touristes ou des invités se joignent à sa petite caravane. Il s'occupe d'eux avec sérieux et ne se laisse aller à la spontanéité de sa jeunesse que pour cueillir des bleuets ou s'arrêter un instant pour faire ricocher des galets sur l'eau d'un lac.

Parfois il voyage seul avec son frère Arthur, d'un an son aîné, sur cette piste de 16 milles qui relie le mont Robson au chalet du lac Berg, où ils doivent

livrer des approvisionnements. Les deux gamins s'arrêtent quelquefois en route pour chasser le porc-épic.

Leslie a de qui tenir. Son grand-père, Bert Hargreaves, est l'un de ceux qui ont créé le réseau de pistes des Rocheuses. Le ranch Hargreaves, situé à quelque distance de la route de Yellowhead, à proximité de la voie ferrée du CNR et de la source du fleuve Fraser, a été vendu mais Murray et Isabel Cochrane, les parents de Leslie, le dirigent toujours avec l'aide de l'aîné de leurs six enfants.

La plupart de leurs convois suivent la piste qui traverse le parc provincial du mont Robson, contourne la rivière Robson, longe le lac Kinney, s'enfonce à travers la vallée des Mille Chutes, monte

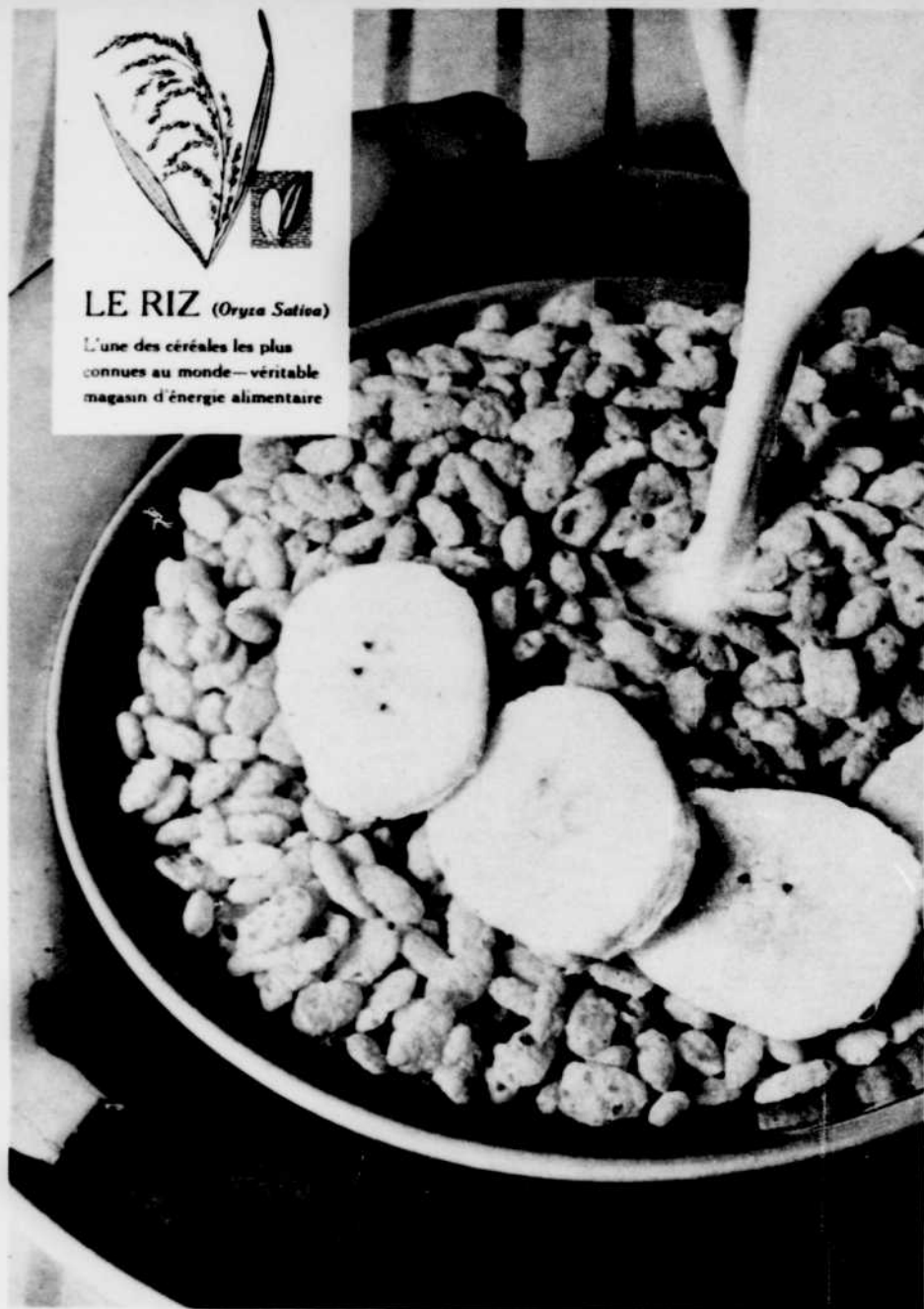
en pente raide jusqu'à la Chute de l'Empereur, longe le flanc occidental du mont Robson jusqu'au chalet du lac Berg, dont l'eau glacée et d'un vert laiteux est piquetée d'icebergs échappés du glacier Tumbling.

Il faut six heures pour se rendre jusqu'à cette altitude et c'est une piste que connaissent bien Leslie et ses chevaux de bât. Elle est semée d'embûches: certains passages sont glissants et il y a aussi des marais et des torrents à traverser. Dans cette région, les orages de montagne éclatent d'un seul coup pour laisser aussitôt place à un soleil aveuglant. Mais Leslie Cochrane se rit de ces difficultés et continue de chevaucher en digne successeur de son père et de son grand-père. ◀



LE RIZ (*Oryza Sativa*)

L'une des céréales les plus
connues au monde—véritable
magasin d'énergie alimentaire



Le bon riz croustillant, savoureux et nourrissant



Le riz est reconnu depuis très longtemps
comme l'une des céréales les plus nourissan-
tes qui soient.

Malheureusement, jusqu'à ces dernières
années, trop peu de gens en appréciaient la
saveur.

Il appartenait à Kellogg de vous présen-
ter le riz sous une forme nouvelle, en grains
soufflés si croquants qu'ils explosent avec de
gais "cric, crac, croc" lorsque vous les recou-
vrez de lait (ou de crème).

Les Rice Krispies sont la forme la plus
savoureuse du riz...et la plus croustillante...
et la plus agréable.

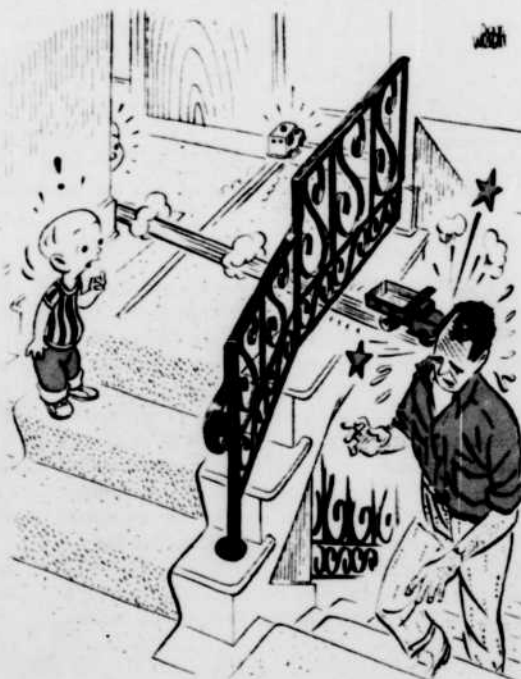
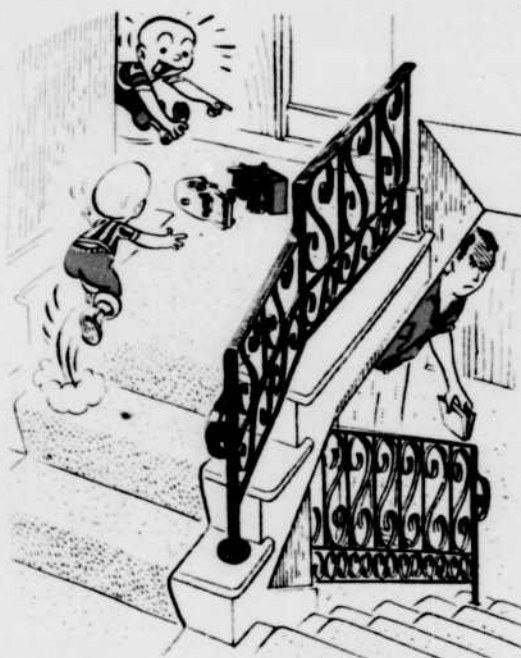
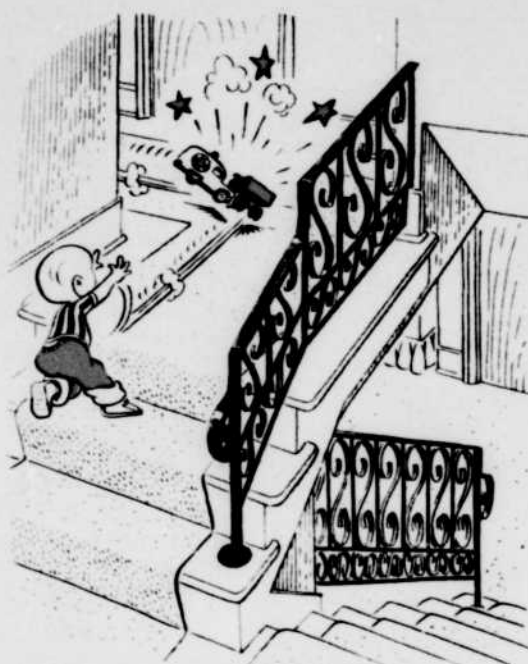
*Les bons jours commencent par un bon
déjeuner, et les meilleurs...par Kellogg*

RICE KRISPIES de

Kellogg

contribuent depuis près de 50 ans aux meilleurs déjeuners canadiens

Fiston



Guy Fournier



Les jumeaux de Nikita

TOUT en lavant sa vaisselle, ma mère avait l'habitude de me parler des communistes. Dans le temps, le vieux Staline faisait frémir le monde chaque fois qu'il bourrait sa pipe. L'amitié qu'il entretenait pendant la guerre avec les Anglais et les Américains laissa toujours ma mère sceptique.

"Les Russes finiront par nous jouer un mauvais tour," disait-elle...

Je ne sais s'ils l'ont fait pour donner raison à ma mère (ils en sont bien capables), mais nous nous sommes éveillés un bon matin avec un spoutnik au-dessus de la tête. Tout le monde les a trouvés malins, la blague a eu ses échos partout et chacun a accepté de bonne grâce de s'être fait rouler. Beaux joueurs, nous avons pris leur parole comme argent comptant.

Il reste pourtant très possible que les Russes n'aient pas lancé de spoutniks du tout! L'histoire nous a appris la marge entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

Grand parleur, petit faiseur!

Comme tous les joueurs de tours, ils ne savent pas où s'arrêter. Non contents de lancer un autre spoutnik, ils ont, le mois dernier, tenté de faire croire qu'ils avaient lancé des jumeaux dans l'espace. Ça ne prend plus! D'abord, Nicolaïev et Popovitch ne sont pas jumeaux puisqu'ils n'ont pas la même mère. L'affaire est cousue de fil blanc.

Réfléchissons un peu.

Comment un pays qui est mené par une grosse brute qui tape du pied sur les pupitres et dont les femmes ne portent pas de bas de nylon pourrait-il envoyer des jumeaux dans l'espace?

S'il n'y avait que ça!

Non seulement les Russes ne connaissent pas le twist, mais ils ne dansent pas encore le rock 'n roll ou le bee-bop. Ils n'ont pas de café instantané, presque pas de supermarchés, pas de Cadillac, pas de sénateurs, pas de téléphone *princesse*, pas de roi et pas de reine, pas de créditistes, pas de martinis et même pas de continuités de télévision. S'ils peuvent se passer de ces choses, qu'ils nous le prouvent!

UN AMI qui revient de Russie m'a révélé qu'ils n'ont pas de dollars et comptent encore en roubles. Il faut être joliment arriérés. Pis encore, ils écrivent avec des lettres et des chiffres que personne ne comprend, ne comprennent pas le français et ne parlent même pas anglais. Vont-ils me faire croire à moi qu'un peuple peut réussir dans la vie sans savoir l'anglais? Nous ne sommes pas si naïfs.

Un peuple qui ne mange pas de *fish sticks*, qui porte des bottines de feutre et dont les enfants ne mâchent pas de gomme *baloune*, qui se promène en pleine rue avec des pantalons flottants et des capots de chat, c'est un peuple moyenâgeux. Quand ils disent avoir envoyé deux hommes dans l'espace, moi, je suis obligé de conclure qu'ils font les cosaques.

En tout cas, ils mettent la charrue devant les boeufs.

S'ils avaient été si fins, ce sont eux qui auraient inventé Superman, pensé à Flash Gordon, à Frankenstein, à Tarzan, au Fantôme et à la Femme invisible. N'importe qui de ceux-là pourrait, une main attachée derrière le dos, venir à bout des héros de leur pays.

Les jumeaux de l'espace! Quelle farce!

Si au lieu de tout censurer, d'empêcher leurs enfants de lire et de se distraire, ils avaient mis entre toutes les mains des bandes comiques comme les Jumeaux du capitaine, ils auraient pensé que leur plaisanterie ne tenait pas debout, que de ce côté-ci du rideau de fer, personne ne la prendrait au sérieux.

Les avez-vous vus, vous, leurs jumeaux de l'espace? Les avez-vous vus, vous, leurs *vostoks*? Moi, je n'ai rien vu. On leur ferait confiance au point de les croire sur parole?

Même si tout ça était vrai. Même s'ils étaient assez bêtes pour atteindre la lune avant d'avoir des téléphones blancs et la télévision en couleurs, il restera toujours que le premier homme à débarquer là-bas parlait français comme vous et moi. Hélas! nous sommes trop modestes et il ne nous est pas venu à l'esprit de faire un peu de propagande quand Tintin a mis pied sur la lune. Non! Nous nous sommes contentés d'en faire des images pour les enfants.

La lune, la lune, c'est un jeu d'enfant!

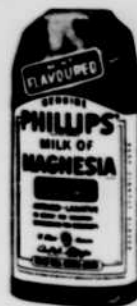
MAINTENANT! SOULAGEZ LA CONSTIPATION

et tous ces maux causés par l'acidité stomacale!



**INDIGESTION
NAUSÉES
AIGREURS**
DOULEURS CAUSÉES PAR LES GAZ
DÉRANGEMENTS DESTOMAC
MALAISES NERVEUX

RÉGULER OU
AROMATISÉ À LA
MENTHE



Le Lait de Magnésie PHILLIPS est à la fois un laxatif digne de confiance qui soulage doucement la constipation et un antiacide rapide qui soulage tous les maux causés par l'acidité stomacale mentionnés ci-dessus. Comme **antiacide**, le PHILLIPS agit immédiatement, dès que vous le prenez, et soulage en quelques minutes les dérangements d'estomac, aigreurs, douleurs causées par les gaz, nausées, malaises nerveux et autres maux causés par l'acidité.

Comme **laxatif**, le PHILLIPS agit sans hâte et sans incommoder, parfaitement mais sans action irritante. Le PHILLIPS est si doux qu'il est même recommandé pour les enfants, les accouchées et les opérés. Renseignez-vous auprès de votre médecin!

Aucun foyer ne devrait manquer de Lait de Magnésie PHILLIPS, maintenant disponible aussi sous une nouvelle forme aromatisée à la menthe, très rafraîchissante.

Et pour des dents plus propres et plus blanches...

PÂTE DENTIFRICE AU LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS



Neutraliser par contact les acides humains qui causent la carie dentaire! La Pâte Dentifrice PHILLIPS contient du véritable Lait de Magnésie PHILLIPS, un des neutralisants les plus rapides et les plus efficaces qui existent! Elle a une saveur agréable et rafraîchissante qui vous plaira. Procurez-vous de la Pâte Dentifrice PHILLIPS aujourd'hui!

GIGI
MAURICE CHEVALIER
SACHA DISTEL

511. Ceux qui inventèrent le champagne, Les Parisiens, etc.

JULIE IS HER NAME
Julie London

67. It Never Entered My Mind, Easy Street, Laura, 10 autres

EDDIE & TED
Eddie & Ted

47. Aussi: Lonely Room et 10 mélodies des classiques

GOLDEN POPS HITS
Farrar & Taylor

48. Aussi: Autumn Leaves, Near You, Canadian Sunset, etc.

ROGER WILLIAMS GREATEST HITS
Roger Williams

25. Aussi: The High and the Mighty, Around the World, etc.

CAMELOT
LERNER & LOEW
RICHARD BURTON
JULIE ANDREWS
and Original Broadway Cast

143. "La musique la plus belle, en triomphe" - Kluge

Club Des Artistes
Vol. 1

510. Grande réussite de la télévision canadienne

HEAVENLY
Johnny Mathis

6. Aussi: Moonlight Becomes You, More Than You Know, etc.

Rhapsody in Blue
An American in Paris

176. "Les représentations étincelantes" - Billboard

CHOPIN: The 14 Waltzes
Frédéric Chopin

187. "Élégant... d'une tonalité cristalline" - N.Y. Times

STRAUSS WALTZES
Johann Strauss II

39. Le beau Danube bleu, La valse de l'empereur, huit autres

YOUR TUNE
Perry Como
and the Perry Como Orchestra

62. Aussi: Blueberry Hill, The Hucklebuck, Mister Twister, etc.

THE DUKE OF DELANO
The Duke of DeLano

81. Aussi: Ramin' Wild, Adrift on a Star, Lida Rose, etc.

GRAND CANYON SUITE
Felix Yaw

173. Sunrise, On the Trail, etc. "Merveilleux" - Billboard

GUY BEART
Vol. 2
11 chansons en français

502. Pierrot le tendresse, Les enfants sages, neuf autres

LIONEL HAMPTON
Lionel Hampton

134. Aussi: Ruby, Star Eyes, Once in a While, Gone Again, etc.

PATTI PAGE GOLDEN HITS
Patti Page

42. Aussi: I Went to Your Wedding, Muchie Birdie, etc.

PATTI PAGE
Patti Page

43. Just Because, Walkin' the Floor Over You, 10 autres

EDITH PIAF
Sung in French

504. J'ai dansé avec l'Amour, Le brun et le blond, 11 autres

TIME OUT
Kathy's

52. Take Five, Kathy's Waltz, Pick Up Sticks, quatre autres

ELLINGTON INDIGOS
Duke Ellington

292. Mood Indigo, Bouncing in the Park, Solitude, 6 autres

ROY HAMILTON
You Can Have Her

86. Aussi: Down by the Riverside, Never Let Me Go, neuf autres

THE BEST OF CUGAT
Cugat

92. Aussi: Tea for Two (Cha-Cha-Cha), Amor, Tequila, etc.

BON VOYAGE!
Percy Faith

500. Morgen, Anema e Cora, Mon Oncle, Souvenir, huit autres

JOHNNY HORTON'S GREATEST HITS
Johnny Horton

12. Aussi: Comanche, Johnny Reb, Whispering Pines, etc.

MIDNIGHT IN MOSCOW
Kathy's

232. Aussi: High Society, Sassy Blues, Dark Eyes, sept autres

ONE DOZEN AD CABARET
Ad Cabaret

50a. Une collection de chansons gaies par l'équipe comique

THE MODERN JAZZ QUARTET
Patterns

95. Thèmes fabuleux de jazz du film "Odds Against Tomorrow"

GUITAR'S GREATEST HITS
Guitar

104. Aussi: The Third Man Theme, Sugarfoot Rag, etc.

Bouquet of Love
The Penny Faith Strings

36. Aussi: How High the Moon, Out of This World, Duet, etc.

DINAH WASHINGTON
September in the Rain

40. Aussi: With a Song in My Heart, This Heart of Mine, etc.

A DATE WITH THE EVERLY BROTHERS
The Everly Brothers

17. Cathy's Clown, Lucille, That's Just Too Much, 9 autres

JIMMY DEAN
Big Bad John

14. Aussi: To a Sleeping Beauty, Gotta Travel On, sept autres

LORD'S PRAYER
Mormon Tabernacle Choir

109. Aussi: For Veto Us a Child is Born, Londonderry Air, etc.

SARA WADSWORTH
Golden Hits

79. Aussi: Make Yourself Comfortable, Close to You, etc.

SING ALONG WITH MITCH
Mitch Miller

8. That Old Gang of Mine, Till We Meet Again, 14 autres

THE HARMONICALS
Nylon River

33. Aussi: Around the World, Tender is the Night, etc.

THE FABULOUS JOHNNY CASH
Johnny Cash

22. Aussi: One More Ride, That's Enough, The Troubadour, etc.

JOHNNY CASH
Now There Was a Song

23. Aussi: Henry, Tank Girl, I Will Miss You When You Go, etc.

SACHA DISTEL
Sacha Distel

507. Mon beau chapeau, Trois fois la France, Mugues, etc.

PATACHOU'S PARIS
Patachou

506. Aussi: Le piano du pauvre, That's Just Too Much, 7 autres

GREAT WESTERN THEMES
Exodus

115. Aussi: Thème de "The Unforgiven", I Want to Live, etc.

THE NEW ANDRE KOSTELANETZ
Andre Kostelanetz

38. Volare, Wanderland by Night, Solare, Marianne, huit autres

FASCINATION
Jane Morgan

509. Aussi: River Seine, It's Not for Me to Say, etc.

GUNFIGHTER BALLADS
Marty Robbins

20. Aussi: Strawberry Room, Billy the Kid, in the Valley, etc.

JACQUES BREL
Le Faisan - La chanson de l'homme

503. Aussi: La valse à mille temps, Me ne quitte pas, etc.

FRANKIE YANKOVIC
All-Time Great Polkas

130. Pennsylvania Polka, Hoop-Dee-Do, Just Because, etc.

AHMAD JAMAL
Happy Moods

96. Speak Low, You'd Be So Easy to Love, Pavane, sept autres

CLAIR DE LUNE
A Debussy Piano Recital by Philippe Entremont

174. Aussi: La cathédrale engloutie, Fous d'artifice, 11 autres

YVES MONTAND
One Man Show

505. Planter café, Simple comme bonjour, à Paris, etc.

THE PLATTERS
The Platters

1. Aussi: The Great Pretender, Smoke Gets in Your Eyes, etc.

THE BROTHERS FOUR
The Brothers Four

28. Aussi: Zulu Warrior, Angelique, Hard Traveler, etc.

RAY CONNIFF
His orchestra and chorus

44. Thème de "Roméo et Juliette" de Tchaikovsky, 11 autres

TCHAIKOVSKY
Sleeping Beauty

181. "Exécution impeccable, son fabuleux" - Wash. Post

BROOK BENTON
Golden Hits

31. Aussi: It's Just a Matter of Time, The Ties That Bind, etc.

UNE SOIRÉE AU CASINO
Casino

501. Enregistré sur le vif. "Formidable!" - Jean Grimaldi

MAMALIA JACKSON
The Power and the Glory

60. Rock of Ages, Abide With Me, In the Garden, neuf autres

NORMAN LUBOFF
Chorus

101. Aussi: Taking a Chance on Love, Time Was, Tangerine, etc.

Maintenant le CLUB DU DISQUE COLUMBIA offre

6 Disques de Votre Choix

\$1.89

parmi ces disques microsillon, haute-fidélité de 12" - d'une valeur de \$4.20, \$4.98 et \$5.98 - pour seulement d'une valeur totale au détail de \$30.88

si vous devenez maintenant membre du Club et si vous consentez à acheter un minimum de 6 sélections parmi plus de 200 disques qui seront offerts au cours des 12 mois à venir

VOICI L'OFFRE LA PLUS SENSATIONNELLE QU'ON AIT JAMAIS FAITE aux nouveaux membres du Club du Disque Columbia. Comme nouveau membre, vous pouvez acquérir 6 disques à votre choix parmi les disques illustrés sur cette page - 6 disques pour seulement \$1.89.

Jetez un coup d'oeil sur le superbe assortiment de 60 disques français et anglais parmi lesquels vous pourrez choisir. Vous avez le choix non seulement de fameux recueils à grand succès enregistrés par les artistes de Columbia - mais aussi de ceux qui mettent en vedette les artistes les plus populaires de la langue française et anglaise. En outre le choix illustré sur cette page est caractéristique du vaste assortiment de disques offert chaque mois aux membres.

AFIN DE RECEVOIR VOS 6 DISQUES POUR \$1.89 expédiez le coupon. Ne manquez pas d'indiquer quelle division du Club convient le mieux à vos goûts musicaux: Classique; Audition et danse; Broadway, cinéma, télévision et comédies musicales; Jazz.

COMMENT FONCTIONNE LE CLUB. Chaque mois le personnel d'experts musicaux du Club choisit des disques exceptionnels dans tous les domaines de la musique. Ces sélections sont soigneusement décrites dans le Bulletin du Club que vous recevrez gratuitement chaque mois. Vous pouvez accepter la sélection mensuelle de votre division... ou accepter tout autre disque offert dans le Bulletin... ou vous ab-

stenir d'acheter des disques un certain mois.

Comme membre vous n'êtes tenu qu'à vous procurer 6 disques parmi le choix de 200 qui vous seront proposés au cours des 12 mois à venir. Vous pourrez vous retirer du Club quand vous le voudrez, après avoir rempli cette condition. Mais si vous décidez de rester membre, vous n'aurez qu'à acheter 4 disques par an pour assurer votre participation.

DISQUES-PRIMES GRATUITS OFFERTS RÉGULIÈREMENT. Si vous désirez rester membre après l'achat de 6 disques vous recevrez - gratuitement - un disque-prime pour chaque achat supplémentaire de deux sélections.

Les disques que vous désirez sont expédiés et portés à votre compte au prix régulier de \$4.20 (Classique) \$4.98 et un peu plus cher pour des enregistrements originaux exceptionnels, plus les frais modiques d'emballage et d'expédition.

RENOUVELEZ LE COUPON AUJOURD'HUI-MÊME.

En devenant membre, vous recevrez aussi en cadeau

GRATIS

UNE BROUSSE ET UN LINGE À NETTOYER LES DISQUES

Il s'agit d'un tissu spécialement traité pour enlever la poussière; la brosse nettoie dans les sillons. Valeur de \$1.75.

Club du Disque Columbia, Dept. 31-323
1111 Rue Leslie, Don Mills, Ont.

J'accepte votre offre spéciale et j'encerclé les numéros des 6 disques que j'aimerais recevoir pour la somme de \$1.89 plus les frais modiques d'emballage et d'expédition. Envoyez-moi aussi une brosse et un lingé gratis. Inscrivez-moi comme membre dans la division suivante du Club:

(cochez une division seulement)

☐ Classique ☐ Audition et danse ☐ Jazz

☐ Broadway, cinéma, télévision et comédies musicales

Je comprends bien que je puis choisir des disques dans n'importe quelle division du Club. J'accepte d'acquiescer 6 sélections parmi plus de 200 disques qui se seront proposés au cours des 12 mois à venir, au prix régulier, plus les frais modiques d'emballage et d'expédition. Par la suite je n'aurai qu'à acheter quatre disques par an pour rester membre du Club. Cependant je puis me retirer comme membre quand je le voudrai après l'achat d'un minimum de 6 disques, mais si je reste membre j'aurai droit gratuitement aux disques-primés à raison d'un disque-prime pour chaque achat de deux sélections supplémentaires.

☐ POINTEZ-ICI SI VOUS PREFEREZ UN PRÉCÉDENT CHOIX DE DISQUES. Je désire recevoir vos 6 disques (et toutes sélections futures) en stéréo. Le prix des disques stéréo est jusqu'à \$1.00 de plus que les disques réguliers haute-fidélité.

Rem (en lettres majuscules) _____
Adresse _____
Ville _____, État _____, Pays _____

Encerclé 6 des numéros suivants:

1	39	95	187
6	40	96	232
8	42	101	292
12	43	104	500
14	44	115	501
17	47	130	502
20	48	134	503
22	52	137	504
23	60	143	505
25	62	145	506
28	67	169	507
31	79	173	508
33	81	174	509
36	86	176	510
38	92	181	511

C-1